

LES OUTILS DU PROPHÉTISME

Textes de références :

-1 Samuel 9:9 Autrefois en Israël, quand on allait consulter Dieu, on disait: Venez, et allons au voyant ! Car celui qu'on appelle aujourd'hui *le prophète* s'appelait autrefois le voyant.

-Juges 18. 14 Alors les cinq hommes qui étaient allés pour explorer le pays de Laïs prirent la parole et dirent à leurs frères: Savez-vous qu'il y a dans ces maisons-là un éphod, *des théraphim*, une image taillée et une image en fonte ? Voyez maintenant ce que vous avez à faire.

-Juges 6:37 voici, je vais mettre une *toison* de laine dans l'aire ; si la toison seule se couvre de rosée et que tout le terrain reste sec, je connaîtrai que tu délivreras Israël par ma main, comme tu l'as dit.

-1 Samuel 23:6 Lorsque Abiathar, fils d'Achimélec, s'enfuit vers David à Keïla, il descendit ayant en main *l'éphod*.

-Actes 1:26 Ils tirèrent au sort, et *le sort* tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres.

-Josué 7 :14 Vous vous approcherez le matin selon vos tribus ; et la tribu que *désignera l'Eternel* s'approchera par famille, et la famille que désignera l'Eternel s'approchera par maisons, et la maison que désignera l'Eternel s'approchera par hommes.

-Deutéronome 33:8 Et pour Lévi, il dit : *Ton Toummim et ton Ourim* appartiennent à l'homme qui t'est fidèle, que tu as fait passer par l'épreuve à Massa, par la querelle aux eaux de Mériba,

-Exode 28:15 Tu feras *le pectoral* du jugement, artistement travaillé ; tu le feras du même travail que l'éphod, tu le feras d'or, de fil bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors.

-Jérémie 21 :22 *Consulte pour nous l'Éternel ; car Nebucadnetsar, roi de Babylone, nous fait la guerre ; peut-être l'Éternel fera-t-il en notre faveur quelque un de ses miracles, afin qu'il s'éloigne de nous.*

-Actes 13 :2 Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, *le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.*

-Nombres 11:29 Moïse lui répondit: *Es-tu jaloux pour moi ? Puisse tout le peuple de l'Éternel être composé de prophètes ; et veuille l'Éternel mettre son esprit sur eux !*

Introduction :

De tout temps à travers les époques de l'histoire humaine, les hommes ont toujours essayé de chercher des moyens de communication pour parler, communier avec le Divin ou avec des êtres spirituels dans l'au-delà ; ils se sentaient comme démunis, perdus et errants sur la terre, déconnectés de leur origine, sentant à l'intérieur d'eux-mêmes un vide qu'ils ont cherché à remplir, à combler en cherchant leur source profonde dans le monde spirituel.

En effet, lorsque Dieu a créé l'homme, celui-ci se savait être Fils de Dieu et connaissait Dieu comme son Père ; mais à partir du fait qu'il ait péché en voulant gérer sa vie seul sans Dieu, le péché a déconnecté l'homme de Dieu ; le Seigneur s'est retiré/éloigné de la scène des hommes car l'homme l'a rejeté ; l'homme est devenu orphelin ; ainsi depuis toujours, il recherche ses racines et plus particulièrement Dieu son Père par des moyens, des outils, des pratiques spirituelles pour se reconnecter avec Lui et combler son vide intérieur.

Pour ce qui est du prophétisme biblique, nous avons vu dans les cours précédents que l'esprit et la nature de la prophétie, c'est le témoignage de Jésus, l'expression du Christ au monde, la reconnexion du Seigneur avec les hommes afin qu'ils soient retrouvés et réunis en/par Christ à Dieu le Père ; ainsi le prophétisme biblique est une question de communication/communion, de

connexion/contact, de transmission/expression, de révélation/dévoilement et de relation/partage entre Dieu et les hommes.

C'est pour cela que depuis le péché de l'homme qui l'a séparé de Dieu, le Seigneur cherche et appelle sa création à revenir à Lui, à se reconnecter avec Lui en les interrogeant sur leur errance : [Genèse 3 :9](#) « Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit: Où es-tu? » et [1Roi 19 :13](#) « ... Et voici, une voix lui fit entendre ces paroles: Que fais-tu ici, Élie? » Depuis toujours, Dieu a établi et mis en place des moyens de communication avec l'homme, des outils d'expression pour se réunir avec les hommes ; il a choisi des hommes pour parler à sa création, puis un peuple pour transmettre sa connaissance à un monde errant et en dérive.

Nous allons étudier tout au long de l'histoire biblique de la Parole de Dieu, les différents outils, les divers modes d'expression que Dieu a placés à la disposition des hommes pour transmettre sa nature Divine et ses messages dans le prophétisme ; néanmoins, il nous faut appréhender et étudier au préalable ce que la bible dit de la connaissance car dans le domaine prophétique, les outils de communication que Dieu établit, ont pour but de transmettre la connaissance Dieu au monde.

1- La connaissance :

Qu'est-ce que la connaissance et plus particulièrement la connaissance biblique, la connaissance de Dieu ?

***La connaissance : une lumière**

[Ezéchiel 38:23](#) « Je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, Je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, Et elles sauront que je suis l'Éternel. » Même si dans ce texte, il nous a parlé de la connaissance de Dieu que nous développerons plus loin, ce que l'on peut voir ici, c'est que la connaissance est liée aux yeux et ainsi, à la lumière.

Dans un 1^{er} temps, on peut dire que la connaissance en général est une lumière qui permet à l'homme de pouvoir se mouvoir et vivre de manière éclairée dans un espace, un domaine où il va s'exprimer et être en harmonie ; ainsi nous pouvons voir tout au départ de la création de l'homme, que la connaissance est présente par l'arbre de la connaissance du bien et du mal ; nous savons qu'en prenant de son fruit, les yeux d'Adam et d'Eve se sont ouverts sur un domaine bien particulier c'est-à-dire que la connaissance va ouvrir les yeux des hommes sur le domaine de la création : ainsi la connaissance va apporter la lumière des hommes sur leur existence.

Par exemple, c'est comme lorsque je suis dans une maison sans lumière ; alors je vis dans les ténèbres, dans le noir dans cette maison et de ce fait, je ne connais pas la maison et toutes les pièces qui la composent ; je tâtonne et cherche la lumière pour être éclairé afin de voir toutes choses qui composent cette maison ; ainsi, je pourrai vivre et m'organiser en fonction de ce que je verrai dans cette maison.

Il en est de même pour Adam et Eve : ils vivaient dans le jardin dans le sevrage de Dieu comme des enfants près du cœur du Père sans connaître le monde : ils ne voyaient pas le monde car il ne connaissait que le jardin parce que le Seigneur était avec eux. Ils ont décidé d'accéder à la connaissance du monde sans Dieu et ainsi, ils ont découvert par la connaissance de cet arbre, le monde tel qu'il était, c'est-à-dire nu, déshabillé du manteau de gloire Divin qui recouvrait la création au départ. Ils ont vu le monde qui était devant eux, ils l'ont découvert pauvre, nu, inerte, sans vie, dénaturé et déformé par le/leur péché. De ce fait, l'homme s'est organisé pour vivre d'une manière autonome dans le monde qu'il voyait par la connaissance dont il a accédé, pouvant ainsi discerner le bien du mal dans ce monde par lui-même. C'est ainsi que l'on peut voir que l'accès à la connaissance apporte une lumière.

*L'absence de connaissance :

Parce que la connaissance amène une certaine forme de lumière, un certain type de lumière dans la vie de l'homme et dans l'endroit, l'espace où il va vivre, nous pouvons donc en conclure que sans connaissance, l'homme vit dans les

ténèbres ; ces yeux sont aveugles et fermés ; il ne peut voir les choses et l'espace où il est présent. Sans connaissance, l'homme est sans repère de vie.

Osée 4:6 « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. »

Dans ce verset, le Seigneur déclare clairement que sans connaissance, les hommes sont aveuglés, marchant dans les ténèbres et donc se détruisent eux-mêmes et tombent dans les fosses comme nous le dit Jésus dans les évangiles ; sans la connaissance qui est une lumière sur le sentier des hommes, ils errent et meurent progressivement.

*Avoir connaissance de quelque chose :

Deutéronome 17 :4 « Dès que tu en auras connaissance, dès que tu l'auras appris, tu feras avec soin des recherches. » et Esaie 9 :8 « Tout le peuple en aura connaissance, Éphraïm et les habitants de Samarie... » Dans ces versets et bien d'autres encore, Dieu attire notre attention sur le fait que la connaissance peut être aussi des informations, des réalités que l'homme ne savaient pas, ne connaissaient pas, et qui d'une manière ou d'une autre, parvient à ses oreilles, à sa connaissance.

Dans ces cas, la connaissance revêt la forme d'une information ou d'un fait qui parvient aux oreilles d'une personne dont il ignorait l'existence jusqu'alors ; ainsi donc, l'information reçue est portée à la connaissance de cette personne ; il la reçoit dans sa pensée et la stocke dans sa mémoire : cela va donc modifier sa manière de penser, de voir les choses, de juger, de vivre puisqu'il aura eu connaissance d'une information supplémentaire d'une situation qu'il ne savait pas auparavant.

*La recherche humaine de la connaissance :

Génèse 3 :6 « La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. » Ce qui est intéressant dans ce verset, c'est l'ouverture de l'intelligence que l'être humain désire de son propre fond. L'intelligence de cet

arbre du bien et du mal dont il est parlé ici, correspond à une connaissance intellectuelle des hommes et ainsi l'ouverture de l'intelligence, c'est l'accès à une connaissance par le domaine de l'intelligence de l'âme humaine ; par le fait d'accéder par soi-même sans Dieu à une connaissance intellectuelle des choses, l'homme se coupera donc de la connaissance de Dieu par la rupture de sa relation avec Dieu.

Désormais à partir du péché d'Adam et Eve, l'homme ne recevra plus la connaissance des choses de Dieu par la relation et l'enseignement du Seigneur déposée par l'Esprit de Dieu dans l'esprit de l'homme, mais cherchera à connaître les choses par ses propres efforts, par son intelligence humaine indépendante, par son âme. Le péché a donc fermé l'homme à l'intelligence spirituelle de Dieu (connaissance de Dieu), et ouvert la propre intelligence humaine de l'homme (connaissance humaine) à découvrir par lui-même sans Dieu les choses du monde dans lequel il vit.

De ce fait à cause du péché, un voile s'est mis entre l'intelligence de Dieu et celle de l'homme parce que l'intelligence de l'homme s'est ouverte c'est-à-dire réveillée dans une indépendance de son âme. En effet, c'est parce qu'il y avait quelque chose de caché derrière l'arbre de la connaissance du bien et du mal, qu'Eve a été poussée par l'adversaire, tentée de connaître ce qu'il y avait derrière le voile, pour accéder à la révélation de ce mystère, à l'ouverture de « cette intelligence » ;

Ainsi, par le péché, elle est entrée de l'autre côté du voile pour connaître ce mystère et ainsi accéder à un type de connaissance des choses par sa propre intelligence réveillée alors ; elle a donc été piégée et s'est retrouvée enfermée derrière le voile du péché, dans sa propre intelligence aux choses du monde matériel d'en bas, ainsi séparée de Dieu et de sa connaissance spirituelle du monde spirituel d'en haut.

Depuis l'apparition du péché dans le monde à cause de la transgression d'Adam et Eve jusqu'au Christ, les hommes sont coupés de l'intelligence de Dieu et de la connaissance Divine des choses célestes par le fait qu'ils ont décidé de vivre indépendamment du Seigneur ; ils vivent donc enfermés sous le voile du péché, dans le monde matériel, recherchant sans cesse par leur propre intelligence humaine et indépendante, une connaissance des choses de ce monde ; les

hommes recherchent de manière permanente, à grandir dans une connaissance intellectuelle des choses du monde naturel dans lequel ils vivent, fermés au monde spirituel de Dieu. Cette connaissance qu'ils recherchent, est une connaissance intellectuelle du savoir qui s'oppose à la connaissance de Dieu [2 Corinthiens 10 :5](#) « Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu... »

*La connaissance intellectuelle : le savoir des hommes

[Génèse 3 :10](#) « Il répondit: J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. » Depuis le moment où l'homme s'est séparé de Dieu à cause du péché pour vivre seul, la culpabilité de l'homme est apparue et de ce fait, il s'est rendu compte de son erreur, mais c'était trop tard ; maintenant, les hommes cherchent le moyen de se reconnecter avec Dieu parce qu'ils ont vu qu'ils se sont déconnectés de la source, Dieu.

[Génèse 3 :7](#) « Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. » ils cherchent les moyens de ré accéder à la connaissance de Dieu et de revenir à Dieu par leurs propres efforts ; en effet, les feuilles de figuiers représentent les efforts et les œuvres que l'homme seul essaie de faire et de produire pour revenir à Dieu ; cette quête d'un retour à Dieu est clairement marquée par le fait de rechercher toujours plus de connaissance intellectuel pour retrouver Dieu mais en vain.

Les hommes tentent sans cesse de se coudre des vêtements pour couvrir la nudité de leur péché, leur dénuement dans la froideur de la matérialité. Ils cherchent un manteau pour se réchauffer ; pour cela, ces vêtements (feuilles de figuier) qu'ils cherchent et se fabriquent, sont produits par eux-mêmes et sont leurs efforts intellectuels.

Dans la tradition juive, il est dit qu'Adam et Eve ont pris des feuilles de l'arbre de la connaissance du bien et du mal pour couvrir leur nudité ; du fait qu'ils ont pris des feuilles de figuier pour se couvrir, l'arbre de la connaissance était un figuier. Cela est très intéressant car ils ne peuvent faire, produire ce dont ils ont accès ; l'arbre de la connaissance leur ai disponible/accessible mais non l'arbre

de vie, c'est-à-dire que tous les moyens de l'intelligence humaine et de la connaissance du savoir de l'arbre de la connaissance, leur sont accessibles, alors que les réalités de la connaissance spirituelle de Dieu et du monde spirituelle leur sont fermés ; c'est pour cela qu'ils prennent désormais les feuilles (propres efforts, œuvres et connaissance intellectuelle du savoir) du même arbre de la connaissance, après en avoir pris le fruit (source d'indépendance, nature du péché).

De ce fait, les hommes recherchent en vain par leur propres efforts et œuvres de couvrir leur nudité, de chercher les moyens de se reconnecter à Dieu et à sa connaissance spirituelle ; c'est pour cela qu'ils utilisent toutes sortes de pratiques liées à l'arbre de la connaissance : tout cela prend sa source dans la nature du péché, dans la sève de cet arbre qui est la connaissance intellectuelle/humaine et l'augmentation du savoir des hommes pour accéder à plus de connaissance.

*L'orgueil par la connaissance :

[1 Corinthiens 8:1](#) « Pour ce qui concerne les viandes sacrifiées aux idoles, nous savons que nous avons tous la connaissance. La connaissance enfle, mais la charité édifie. » Etant donné que l'homme recherche de plus en plus la connaissance intellectuelle pour retrouver sa source, il va faire tous ses efforts pour emmagasiner plus de savoir et de connaissances intellectuelles ; mais ce qu'il faut comprendre, c'est que l'homme ne peut retrouver, ni rencontrer Dieu par ses propres efforts : ce n'est que par le sang de Christ que l'homme peut retrouver et rencontrer Dieu.

L'homme de ce monde, coupé de Dieu, va puiser dans son indépendance par ses propres efforts charnels, à une source pécheresse en lui-même dont la racine est l'orgueil puisque l'orgueil a été la source de son détachement par rapport à Dieu.

De ce fait, comme l'orgueil va déployer les forces du péché en l'homme pour qu'il fasse tous ses efforts pour grandir en savoir et connaissances intellectuelles afin d'atteindre Dieu en vain, la croissance dans la connaissance intellectuelle

va fortifier, gonfler et développer l'orgueil refermant ainsi la boucle jusqu'à ses racines : l'orgueil.

C'est pour cela que dans ce cycle du mouvement renfermé de l'augmentation du savoir intellectuel renforcé par l'orgueil, la connaissance intellectuelle enfle, grandit par l'orgueil lui-même qui se renforce et se développe aussi dans la même mesure.

*La connaissance des hommes ou de Dieu :

La connaissance que peuvent avoir et acquérir les hommes de ce monde par rapport à leur propre nature déchue et limitée, est très différente de la connaissance de Dieu ; la connaissance des hommes se limite au monde matériel, au renfermement des structures naturelles et matérielles de notre monde visible, mais elle ne peut pas accéder au-delà du voile et ne peut pas pénétrer les mondes spirituels élevés et supérieurs à cause du péché.

[1Corinthiens 8 :2 «Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître. »](#)

La connaissance de Dieu est très différente : elle est spirituelle puisque Dieu est Esprit [1Corinthiens 8 :7 « Mais cette connaissance n'est pas chez tous... »](#) La connaissance de Dieu ne se limite pas et n'est pas renfermée à cause du péché ; elle va jusqu'à s'étendre dans l'infinie, au-delà des limites des hommes puisqu'elle trouve ses sources en Dieu Lui-même qui est Infini. La connaissance de Dieu dépasse toute création de Dieu puisqu'elle va même jusqu'à remplir toute la création, toutes les sphères célestes et terrestres ; la connaissance de Dieu dépasse l'homme.

[Esaie 11 :2 « L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui: Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. »](#) Dans ce verset, nous pouvons voir clairement que la nature spirituelle de Dieu, du St-Esprit, est très diversifiée ; la connaissance de Dieu est l'Esprit de connaissance dont il nous ait parlé ici ; la connaissance de Dieu est Dieu Lui-même car Dieu est Esprit et l'Esprit est Connaissance. Nous voyons donc que Dieu est La connaissance suprême qui dépasse toute création et tout monde créé.

De tout temps, le Seigneur a désiré amener les hommes dans les secrets de ses mystères, dans les trésors de sa connaissance, c'est-à-dire dans le cœur de sa présence puisque c'est dans son être même que se trouve la connaissance de toutes choses.

*Trouver la connaissance de Dieu :

Dans la parole de Dieu, lorsque les mots concernant la connaissance se rattachant à Dieu, il nous est parlé d'une connaissance, non intellectuelle, mais relationnelle ; ainsi lorsque le 1^{er} mot de la connaissance relationnelle apparaît dans la parole de Dieu, c'est lorsqu'Adam a connu Eve, c'est-à-dire lors de leur relation sexuelle pour avoir des enfants : [Génèse 4 :1 « Adam connut Eve, sa femme; elle conçut, et enfanta Caïn et elle dit: J'ai formé un homme avec l'aide de l'Éternel. »](#)

C'est intéressant de voir ici, au début de la bible, que Dieu fait référence à une connaissance relationnelle, complètement différente de celle que les hommes sans Dieu vont essayer de s'appropriier par leur intelligence naturelle ; Dieu veut nous faire comprendre que pour accéder à sa connaissance, à la connaissance de sa Personne, il faut entrer dans le mode de relation qu'il existe en Dieu Lui-même, dans le mouvement relationnel de la Trinité.

En effet, comme nous l'avons dit plus haut, pénétrer la connaissance de Dieu, c'est intégrer sa Personne et ainsi donc le mode relationnel de l'amour de Dieu, en mouvement constant de se donner aux personnes de la Trinité en elles-mêmes ; dans la relation sexuelle d'Adam et Eve au milieu de sa création, le Seigneur a voulu démontrer/montrer de manière visible, la connaissance relationnelle de son amour qui existe en permanence en Lui-même dans la Trinité Divine dans le monde invisible éternellement ; c'est son plan et de ce fait, Dieu appelle ses prophètes à entrer dans la présence de la Trinité pour le Connaître : c'est cela, la Connaissance de Dieu.

C'est le Christ à travers son incarnation qui nous a montré la connaissance du Père car il a vécu parfaitement sur la terre, cette relation d'amour avec son Père comme manifestant dans le monde visible, sa relation Trinitaire avec son Père et l'Esprit dans les lieux célestes : il a dévoilé ainsi la connaissance de

Dieu : Jean 17 :3à26 « la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés; et ils ont gardé ta parole. Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi; et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi; -et je suis glorifié en eux. Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous. Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite. Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, -afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a point connu; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. Je leur

ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux. »

Nous pouvons ainsi remarquer que la connaissance de Dieu prend sa source dans l'amour Trinitaire et relationnel de Dieu Lui-même.

*La connaissance du salut :

Luc 1 :76,77 « Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très Haut; Car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies, afin de donner à son peuple la connaissance du salut Par le pardon de ses péchés... » Dans ces versets de Luc, Dieu va délier la bouche de Zacharie afin qu'il prophétise pour son fils, Jean le Baptiste ; dans ces paroles de Dieu, il va exprimer que son fils va préparer le chemin prophétique pour amener le Christ à sa manifestation, pour manifester la connaissance du salut au peuple d'Israël dans ces temps prédestinés par Dieu ; Jean le Baptiste va donc être ce prophète qui va préparer, amener le peuple de Dieu à rencontrer la connaissance du salut, c'est-à-dire la connaissance de la Personne de Jésus, du Christ révélé et connu, manifesté à travers la clé du pardon des péchés du peuple.

Jésus est le salut du peuple à travers la rédemption par son sang. Jean le Baptiste par le prophétisme de sa vie, va ainsi amener au peuple la connaissance de ce Christ rédempteur, la révélation de l'agneau de Dieu, de la connaissance du salut, c'est-à-dire de la connaissance sacrificielle de l'agneau de Dieu intégré/incarné dans le Fils véritable venu sur terre : Jean 1:29 « Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit: Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. »

Jean le prophète va annoncer, préparer, enfanter prophétiquement et faire naître symboliquement cette connaissance du salut, ce Christ rédempteur qu'il a lui-même vu dans son esprit en vision dans le monde prophétique céleste avant la manifestation/incarnation de Jésus sur terre ; Jean le Baptiste a vu en anticipation par l'Esprit prophétique, la venue de l'agneau immolé...

*La connaissance de la vérité :

1 Timothée 2 :3,4 « Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » et 2 Timothée 2 :25 «il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité... » et Tite 1 :1 « Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus Christ pour la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité qui est selon la piété... » et Hébreux 10 :26 « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés... » Dans ces versets, nous pouvons clairement y discerner que la connaissance du salut vu précédemment, entraîne et débouche sur la connaissance de la vérité ; en effet, lorsque le salut est manifesté par le Christ rédempteur au peuple, ce dernier va connaître le salut en la Personne du Christ et ainsi la connaissance du salut se répand au milieu du peuple. De ce fait, le voile d'obscurcissement du péché recouvrant l'intelligence du peuple pour le maintenir dans les ténèbres, va se déchirer par la croix rédemptrice du Christ crucifié, de l'agneau immolé, permettant à la lumière Divine d'entrer au milieu du peuple afin qu'il voit ce qu'il y a derrière le voile, la vérité.

A travers la connaissance du salut (œuvre de la croix de l'agneau immolé), le voile est déchiré et ainsi, la vérité est accessible ; de ce fait, Jésus se révèle d'une autre manière, il se dévoile comme étant la connaissance de la vérité à son peuple car désormais, la lumière de la connaissance de la vérité brille au milieu du peuple. Accédant à la connaissance de la vérité en la Personne du Christ, l'intelligence du peuple va entrer dans la lumière d'une connaissance bien plus grande que la connaissance du savoir et de ce fait, cette lumière de la connaissance de la vérité va apporter le discernement spirituel au peuple de manière à ce qu'il puisse voir et être éclairé sur les choses spirituelles et naturelles des mondes existants.

Mais bien plus encore, le peuple va reconnaître dans la lumière de la connaissance de la vérité, l'identité même du Christ car Christ est la vérité ; il va voir l'identité profonde et l'essence même du Christ qui est la vie puisque Jésus a dit : Jean 14 :6 « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »

*La connaissance du Fils de Dieu :

Ephésiens 4 :11à13 « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ... » Jésus pendant sa vie terrestre, a toujours témoigné de la vérité à ses disciples et au monde ; il a attiré les siens toujours plus près de son cœur, voulant qu'ils le connaissent dans sa personne en profondeur ; c'est pour cela que Jean dormait sur sa poitrine car il savait qu'en intégrant le cœur de Jésus, il y verrait le Fils de Dieu ; Jésus par la connaissance de la vérité, du véritable, de Lui-même, a emmené ses disciples à connaître la vie éternelle pour qu'ils le connaissent et voient le Fils de Dieu ; Pierre l'a vu ainsi et a dit : [Matthieu 16 :16](#) « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Jean aussi a dit : [Jean 17 :3](#) « la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. »

Jésus a donc amené à ses disciples, la connaissance de Lui-même, la connaissance de son identité de Fils de Dieu ainsi que la relation avec son Père, du fait que le Christ conduit les disciples au Père en révélant la connaissance relationnelle de la Trinité [Jean 14 :6à10](#) « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. Philippe lui dit: Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu: Montre-nous le Père? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi? »

Ainsi dans la connaissance du Fils de Dieu, les disciples ont pu voir la connaissance de la Trinité, la connaissance de Dieu car en révélant sa nature de Fils aux siens, Jésus les a amenés à voir la source du Fils, d'où il venait : il venait du Père ; il leur a donc révélés la connaissance relationnelle du Dieu Trinitaire. Jésus entraîne donc ses disciples dans la connaissance du Père par la révélation de la connaissance du Fils de Dieu.

*La connaissance parfaite du Tout-Puissant :

Job 11 :7 « Prétends-tu sonder les pensées de Dieu, parvenir à la connaissance parfaite du Tout Puissant? » et Proverbe 2 :5 « Alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, Et tu trouveras la connaissance de Dieu. » Ces 2 versets pourraient être contradictoires mais pourtant non, car le pivot entre ces 2 phrases est le Christ. Job nous dit que la connaissance de Dieu est inaccessible aux hommes et dans le contexte historique de sa vie, c'est vrai étant donné que Christ n'est pas encore venu puisque nous sommes dans l'AT ; Job a raison ; les hommes ne peuvent accéder à la connaissance du Tout-Puissant ; c'est pour cela que le Christ est descendu au milieu des hommes pour leur apporter la vraie connaissance de Dieu Esaïe 11 :1,2 « Puis un rameau sortira du tronc d'Isaïe, Et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui: Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. »

Ainsi les hommes par la foi en Christ, vont donc trouver la connaissance de Dieu, du Père que Jésus leur révèle ; cette connaissance est celle du Tout-Puissant. En trouvant et pénétrant la connaissance du Tout-Puissant, le prophète va comprendre qu'il se trouve en face du vrai Dieu qui domine sur tout ; ce niveau de connaissance de Dieu va montrer à l'homme, la suprématie, la souveraineté et la majesté de Dieu. La connaissance parfaite du Tout-Puissant, c'est le dévoilement aux yeux des hommes, de l'omnipotence, de l'omniprésence, de l'omniscience du Tout-Puissant, du règne éternel de Dieu.

Par cette connaissance parfaite du Tout-Puissant, Dieu montre aux prophètes que c'est Lui seul qui décide de tout, qui dirige tout, qui planifie tout, selon le conseil de sa volonté souveraine.

*La connaissance de sa volonté :

Colossiens 1 :9,10 « C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui

être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu... »

Parce que Christ nous fait entrer dans la connaissance du Tout-Puissant à travers la connaissance relationnelle de la Trinité, nous pénétrons alors dans la sphère de la volonté souveraineté du Père ; c'est alors que l'homme est entièrement confondu dans sa façon de comprendre Dieu, du fait que l'homme est limité dans sa compréhension du Divin. Il ne sait qu'une chose désormais : DIEU EST DIEU, et lui n'est rien devant sa gloire majestueuse.

C'est alors que ces versets nous révèlent la clé profonde pour pénétrer la connaissance souveraine de sa volonté ; pour être rempli de la connaissance de sa volonté afin de comprendre les profondeurs de ses plans et décisions souverains, Dieu doit nous remplir de sa Sagesse et de son Intelligence spirituelles [Esaie 11 :2 « L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui: Esprit de sagesse et d'intelligence... »](#) Le Saint-Esprit va déverser la Sagesse et l'Intelligence Divines dans notre esprit pour pouvoir saisir, comprendre et accéder à la sphère de la volonté créée de Dieu, qui n'est pas de ce monde, afin de marcher sur cette terre de manière digne du Seigneur en incarnant à la suite du Christ, l'histoire de Dieu.

*Mystère la connaissance Divine :

Christ est la clé qui ouvre la porte du mystère de la connaissance de Dieu permettant d'accéder aux valeurs profondes des réalités éternelles du Divin car en Jésus, se trouvent tous les trésors de la Sagesse et de la Connaissance [Colossiens 2 :1à3 « Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage en la chair, afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science. »](#)

-Sagesse et révélation dans la connaissance Divine :

Ephésiens 1 :17,18 « afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints... » Dans ce verset, la bible nous apprend qu'à l'intérieur de la connaissance de Dieu, il y a la Sagesse et la Révélation c'est-à-dire la science de Dieu dévoilée, donnée, partagée avec ses prophètes.

La Sagesse est souvent la caractéristique d'une mise à part des bruits du monde, d'une méditation et d'une réflexion profonde des valeurs existentielles de Dieu dans une intimité retirée, à l'écart, comme Jésus le vivait sur cette terre lorsqu'il se retirait pour partager les valeurs du royaume de Dieu avec son Père, car n'oublions pas que Jésus est la Sagesse incarnée [Proverbes 8 :12](#) «Moi, la sagesse, j'ai pour demeure le discernement, et je possède la science de la réflexion. »

-La connaissance et la réflexion :

[Proverbes 1 :4,5](#) « Pour donner aux simples du discernement, au jeune homme de la connaissance et de la réflexion. Que le sage écoute, et il augmentera son savoir... » Notons dans ce verset que Salomon montre que Dieu libère au milieu de son peuple, le discernement, la connaissance et la réflexion ; en fait, ces 3 valeurs spirituelles de la nature du Christ et donc du Père, sont profondément réunies, liées et complémentaires ; la connaissance spirituelle de Dieu est liée à la lumière Divine donnant l'éclairage et donc le discernement dans un mouvement de partage relationnel par la réflexion, la méditation, la recherche des provisions, des trésors cachés dans la connaissance de Dieu : cela ne peut se faire que dans la Sagesse de l'écoute.

Pour que ces valeurs soient répandues par le Seigneur dans le cœur de ses enfants, les prophètes, il faut qu'ils demeurent dans un état d'esprit simple, dans un cœur humble, dans le silence d'une écoute active ; ce verset nous donne la clé de l'état de notre cœur pour recevoir ces trésors...

-Être capable de connaissance et d'intelligence :

Néhémie 10 :28,29 « Le reste du peuple, les sacrificateurs, les Lévites, les portiers, les chantres, les Néthinien, et tous ceux qui s'étaient séparés des peuples étrangers pour suivre la loi de Dieu, leurs femmes, leurs fils et leurs filles, tous ceux qui étaient capables de connaissance et d'intelligence, se joignirent à leurs frères les plus considérables d'entre eux. Ils promirent avec serment et jurèrent de marcher dans la loi de Dieu donnée par Moïse, serviteur de Dieu, d'observer et de mettre en pratique tous les commandements de l'Éternel, notre Seigneur, ses ordonnances et ses lois. »

Dans ce texte, nous voyons que Dieu met en équilibre sa connaissance et son Intelligence ; en fait, elles sont unes et complémentaires du fait que la connaissance de Dieu est relationnelle dans un partage d'amour entre la Trinité et ses enfants les prophètes, et aussi du fait que son Intelligence va transmettre sa pensée Divine dans une compréhension des ingrédients, des valeurs et des trésors intégrés dans sa connaissance, aux siens pour qu'ils puissent recevoir et partager par la méditation et la réflexion, les valeurs Divines.

Notons aussi que dans ce texte, le reste du peuple se met à part des autres peuples, se sanctifie pour suivre entièrement l'Éternel et pratiquer ses lois : c'est la condition pour recevoir la capacité de Dieu à entrer dans ce mouvement équilibré de la connaissance et de l'intelligence de Dieu, dans la sphère de ses mystères pour que ses prophètes les vivent. Proverbes 2 :6 « Car l'Éternel donne la sagesse; De sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence. »

***Transmettre la connaissance de Dieu :**

-Garder la connaissance :

Proverbes 5 :1,2 « Mon fils, sois attentif à ma sagesse, Prête l'oreille à mon intelligence, afin que tu conserves la réflexion, Et que tes lèvres gardent la connaissance. » Le désir de Dieu est de transmettre sa connaissance au monde par son peuple prophétique c'est-à-dire que son cœur veut se révéler, se

dévoiler aux hommes perdus ; c'est pour cela qu'il envoie ses prophètes pour se faire connaître au monde.

La Bible nous parle tout d'abord de garder la connaissance de Dieu en nous-mêmes pour pouvoir la vivre ; Salomon a été enseigné sur ce sujet et Dieu lui montre comment garder sa connaissance Divine. Pour garder la connaissance de Dieu et conserver la réflexion, les prophètes doivent demeurer en Christ, dans une intimité relationnelle d'amour profond en étant attentif à la Sagesse de Dieu et à l'écoute de son Intelligence.

Ainsi l'Esprit de Sagesse et d'Intelligence de Dieu doit être maintenu, contenu, gardé en mouvement relationnel intérieur avec l'esprit de l'homme de Dieu afin que par la vigilance, l'attention et l'écoute du prophète, il puisse garder la réflexion et la connaissance de Dieu.

-Agir avec connaissance :

Proverbes 13 :16 « Tout homme prudent agit avec connaissance, Mais l'insensé fait étalage de folie. » et Matthieu 10 :16 « Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. » Ainsi lorsque l'homme de Dieu va garder la connaissance Divine pour la vivre, il va donc l'exprimer au milieu des hommes pour la partager dans ce monde afin que les perdus puissent voir la connaissance de Dieu répandue par les prophètes.

La parole de Dieu nous exhorte à agir avec connaissance, à transmettre la connaissance de Dieu au monde car le but et le désir de Dieu, sont d'apporter la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ par les prophètes aux perdus : 2 Corinthiens 4 :6 « Car Dieu, qui a dit: La lumière brillera du sein des ténèbres ! il a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ. »

Mais Jésus nous dit de quelle manière agir en toute connaissance pour répandre la nature du Christ et dévoiler la connaissance de Dieu dans le monde ; Jésus nous dit de le faire par la prudence ; cette vertu est imprégnée de la Sagesse de Dieu car dans la Sagesse de Dieu, il y a de la retenue, de la réflexion, du recul et ainsi donc de la prudence pour agir avec connaissance et

discernement pour transmettre cette connaissance relationnelle d'amour Trinitaire aux hommes : [Proverbes 14 :18](#) « Les simples ont en partage la folie, et les hommes prudents se font de la connaissance une couronne. »

*La connaissance progressive :

[Psaumes 19 :3](#) «Le jour en instruit un autre jour, La nuit en donne connaissance à une autre nuit. » et [Daniel 12 :4](#) « Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera. » et [Philippiens 1 :9](#) « Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence. » et [Colossiens 1 :10](#) « ... pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu. »

David a compris le processus progressif par étapes de la création du monde et ainsi, il nous montre que la connaissance de la succession des jours et des nuits est de ce fait, progressive ; il part du principe que plus le monde avance dans son histoire, plus la connaissance des choses de notre monde se dévoile et grandit proportionnellement par rapport au temps.

Quant à Daniel, il nous parle du fait que lorsque le temps se déroule jusqu'à l'achèvement de notre monde, la connaissance en toutes choses, dans tous les domaines, va croître et se développer ; Daniel voit en anticipation dans son esprit, la connaissance dans toutes les sphères de la société des nations (art, économie, culture, politique, science, astronomie, écologie, humanitaire, médecine, recherche, cosmologie, agriculture, industrie, etc...) ainsi que la connaissance de Dieu au milieu de son peuple (lois, principes, ordonnances, vertus, valeurs, mondes spirituels, etc...) grandir et augmenter progressivement jusqu'à la fin des temps.

Pour Paul, il a saisi par le Seigneur, que Christ doit grandir et se développer dans chaque chrétien progressivement comme une graine qui devient petit-à-petit un arbre ; ainsi, plus Christ grandit au milieu de son peuple dans le temps par un dévoilement de sa Personne de manière progressive, plus la connaissance de Dieu va augmenter progressivement en lui et autour de lui

dans le monde. Paul va expliquer que la Connaissance et l'Intelligence de Dieu vont développer et faire grandir l'amour au milieu du peuple de Dieu ; ainsi par la révélation de la connaissance relationnelle de la Trinité, l'intelligence de Dieu va nous faire comprendre progressivement l'amour total, sacrificiel, don total des Personnes de la Trinité en elles-mêmes, pour nous faire grandir dans une pleine intelligence et connaissance de son Amour.

*La connaissance partielle ou complète :

1 Corinthiens 8 :2 «Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître. » et 1 Corinthiens 13 :12 «Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. » et 1 Corinthiens 13:10 « mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. » et Esaie 11 :9 « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. »

Dans tous ces passages bibliques, la parole de Dieu nous explique que le Christ lors de sa 1^{ère} venue, a planté le royaume de Dieu comme une semence dans la terre de notre monde et qu'il est venu apporter la connaissance de Dieu aux hommes.

Cette connaissance va donc se développer et grandir progressivement comme nous l'avons vu précédemment ; cette connaissance même si elle augmente, n'est que partielle : c'est pour cela que la prophétie demeure par les prophètes au milieu du peuple de Dieu dans le royaume en expansion sur la terre parce que le royaume est en développement progressif.

Par le phénomène prophétique au milieu de l'Eglise, par la foi, le royaume progresse et la connaissance de Dieu augmente dans l'attente du retour du Christ ; mais la connaissance de Dieu pendant ce temps n'est que partielle : la création toute entière attend la rédemption de la matière par la révélation des Fils de Dieu.

Lorsque le Christ va revenir et apparaître lors de sa 2^{ème} venue sur la terre lors de la parousie, le miroir obscur se retirera et alors nous verrons le Seigneur face à face et ainsi toute la connaissance de Dieu se manifestera et sera entière et complète.

De ce fait, la foi, la prophétie et la partialité de la connaissance de Dieu ainsi que la partialité de toutes choses créées, disparaîtront parce que la perfection sera pleinement manifestée en/par Christ manifesté ; donc la connaissance de Dieu sera complète et totale lorsque notre Seigneur reviendra dans le monde et elle remplira toute la création.

*La connaissance des temps :

Esther 1 :13 « Alors le roi s'adressa aux sages qui avaient la connaissance des temps. Car ainsi se traitaient les affaires du roi, devant tous ceux qui connaissaient les lois et le droit. » et Actes 1 :7 « Il leur répondit: Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. » et Amos 3:7 « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. »

De tout temps, les hommes ont voulu connaître et savoir discerner les temps dans lesquels ils vivaient ; au temps d'Esther, le roi Assuérus avait dans son conseil, des sages qui avaient la connaissance des temps qu'il pouvait consulter tout comme le Pharaon d'Égypte qui avait lui-même en son conseil aussi, des sages et des magiciens qu'il questionnait...

Du côté du peuple d'Israël, le peuple cherchait aussi à connaître les temps en consultant l'Éternel pour pouvoir vivre en fonction de son époque. Même les disciples du Christ se posaient les mêmes questions : Jésus leur répondra qu'ils ne le peuvent sans passer par Lui.

En fait, les hommes avaient besoin de repères, de limites, de règles pour connaître les époques pour se situer afin de vivre en fonction de cela de manière normale ; les hommes de ce monde sans Dieu vont chercher tout le long de leur histoire par des moyens occultes dans la sorcellerie et autres

pratiques spirituelles, les façons de comprendre et de connaître les temps dans lesquels ils ont vécus.

Pour ce qui est du peuple de Dieu, il lui faudra passer par le Christ de Dieu qui est la porte pour accéder au cœur de Dieu et à ses conseils secrets ; c'est pour cela que la connaissance des temps ne se trouve qu'en Dieu par son Christ.

Lorsque nous entrons dans la connaissance de Dieu, nous allons pénétrer les mystères Divins à travers lesquels Dieu va dévoiler, révéler les trésors célestes dans sa Connaissance : c'est pour cela que le peuple de Dieu est un peuple de prophètes, car Dieu révèle ses secrets à ses serviteurs, les prophètes.

Ainsi intégrés dans la connaissance de Dieu, les prophètes vont donc voir et discerner à travers le Christ, la connaissance des temps dans lesquels, le peuple de Dieu, Israël, les nations et le monde vont se trouver et se situer.

Le peuple prophétique de Dieu accédant à la connaissance des temps dans l'Esprit, va donc pouvoir se mouvoir dans les temps qu'ils ont vus dans le ciel et sur la terre et de ce fait, entrer dans l'histoire du monde pour le modifier et ainsi, faire entrer et incarner l'histoire de Dieu dans le monde par l'intégration et l'expansion du royaume de Dieu.

*Consulter Dieu ou les idoles :

- *Consulter les idoles :*

Deutéronome 18 :9à11 « Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là. Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. » et 2 Rois 1 :2 « Or Achazia tomba par le treillis de sa chambre haute à Samarie, et il en fut malade. Il fit partir des messagers, et leur dit: Allez, consultez Baal Zebub, dieu d'Ékron, pour savoir si je guérirai de cette maladie. » et Esaie 19 :3 « L'esprit de l'Égypte disparaîtra du milieu d'elle, Et j'anéantirai son conseil; On consultera les idoles

et les enchanteurs, Ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir. »

Comme nous l'avons vu au début de ce thème, tous les hommes cherchent leurs sources et leurs racines pour se reconnecter avec le Divin ; ils essaient de le faire et de remplir leur vide intérieur en s'orientant vers l'arbre de la connaissance du bien et du mal, c'est-à-dire vers leur propre intelligence fermée et leur connaissance humaine et matérielle limitée.

Parce qu'ils décident de se séparer de Dieu et de vivre indépendant, ils puisent leur forces et leurs ressources dans leur propre égo, leur moi charnel pécheur sans succès ; par leur orgueil, ils vont chercher des pratiques spirituelles pour accéder à la plénitude et à Dieu leur source.

Parce qu'ils rejettent Christ qui est le seul chemin qui mène au Père, ils cherchent divers moyens et diverses pratiques spirituelles occultes qui les égarent de plus en plus car large et spacieux le chemin qui mène à la perdition.

Ces hommes de ce monde vont donc par leur orgueil, chercher par des techniques et pratiques spirituelles ténébreuses (occultisme, satanisme, sorcellerie, etc...) à identifier leur vide en se créant des idoles, des objets divers et variés qu'ils vont adorer, vénérer en se prosternant et les servant.

En fait, ces idoles ne sont rien, juste leur propre image d'eux-mêmes, vides et morts comme des objets inertes, représentations de ce qu'ils sont sans Dieu, des hommes morts qu'ils représentent en objets morts ; en fait en adorant leurs idoles, ils s'adorent eux-mêmes : c'est le summum de l'orgueil et de l'égoïsme. Ils ont fabriqué l'image de ce qu'ils sont sans Christ : [Osée 4 :12](#) « Mon peuple consulte son bois, Et c'est son bâton qui lui parle ; Car l'esprit de prostitution égare, Et ils se prostituent loin de leur Dieu. »

Tout au long de l'histoire biblique, de l'histoire du monde, les pécheurs vont pratiquer toutes sortes de pratiques spirituelles occultes et se créer des idoles pour les adorer et les vénérer en les consultant pour connaître les directives de leurs dieux, la direction à prendre pour leur vie, conduits dans leur propre égarement et aveuglement.

- *Consulter Dieu* :

Deutéronome 18 :13 « Tu seras entièrement à l'Éternel, ton Dieu. » et Juges 1 :1 « Après la mort de Josué, les enfants d'Israël consultèrent l'Éternel, en disant: Qui de nous montera le premier contre les Cananéens, pour les attaquer? » et 1 Samuel 10 :22 « On consulta de nouveau l'Éternel: Y a-t-il encore un homme qui soit venu ici ? Et l'Éternel dit: Voici, il est caché vers les bagages. » et Ezéchiel 20 :1 « La septième année, le dixième jour du cinquième mois, quelques-uns des anciens d'Israël vinrent pour consulter l'Éternel, et s'assirent devant moi. »

Lorsque le péché est apparu dans le jardin d'éden, Dieu a fermé l'accès de l'homme à l'arbre de vie et de ce fait, les hommes se sont donc nourris symboliquement des fruits de l'arbre de la connaissance du bien et du mal pour vivre indépendamment de Dieu.

Mais lorsque Christ est venu donner sa vie pour racheter les hommes, il a réouvert l'accès du chemin de l'arbre de vie pour que ceux qui croiraient, mangent symboliquement des fruits de l'arbre de vie pour avoir la vie éternelle et vivre en communion profonde avec Dieu.

Parce que Jésus est le chemin, la vérité et la vie qui mène les croyants au Père, le peuple prophétique qu'est l'Église, a donc désormais accès à la connaissance relationnelle vivante de Dieu à travers une relation profonde d'amour spirituelle avec Dieu.

De ce fait, le peuple de Dieu vient devant la face de Dieu pour le consulter, le rencontrer afin que Dieu le bénisse, le dirige et l'amène dans la connaissance de sa volonté sur la terre ; le peuple de Dieu sait que Dieu est le seul Dieu et que les idoles sont vaines et mortes : il va donc consulter le vrai Dieu en Christ.

Durant toutes les périodes de l'histoire biblique du peuple d'Israël, à travers les alliances qu'il a passées avec Dieu et les époques qu'il a traversées sur la terre pour vivre et être conduits par le Seigneur, nous allons voir maintenant les différents outils prophétiques, les divers moyens et modes de communication/relation que le peuple de Dieu pratiquaient pour consulter le Seigneur dans l'AT.

2-Les outils du prophétisme de l'AT

Parce qu'Adam et Eve ont péché au commencement des temps, toute communion/communication et relation avec Dieu, s'est coupée de manière à ce qu'un voile a été placé par Dieu entre Lui-même et les hommes à cause du péché.

Depuis ce moment, plus rien ne pouvait relier les hommes à Dieu ; dès lors, pendant le déroulement de l'histoire des hommes sur terre, Dieu a suscité des hommes qu'il a oint spécifiquement pour qu'une trace du Divin se succède sur la terre tout d'abord avec Hénoc, puis Noé ; dans la suite de ces temps, Dieu a suscité d'autres hommes successivement tels qu'Abraham puis Isaac ainsi que Jacob, afin de créer un peuple à part à travers les 12 fils d'Israël pour qu'il témoigne de Dieu aux autres nations sur la terre.

Pendant cette période depuis l'existence du peuple d'Israël jusqu'à la venue du messie, Israël a communiqué avec Dieu de plusieurs moyens, avec différents outils que l'on va voir dans la suite. Parmi le peuple d'Israël qui étaient composés des 12 tribus du peuple, Dieu avait établi des rois qui se succédaient dans le temps, des sacrificateurs qui officiaient la prêtrise pour le peuple, ainsi que les prophètes.

Ce qu'il faut tout d'abord comprendre dans cette période de l'AT, c'est que le peuple d'Israël était dirigé par Dieu à travers son onction qui reposait sur ces rois, ces sacrificateurs et ces prophètes.

L'onction royale de Dieu permettait aux rois d'Israël de régner, de gouverner, de protéger, d'établir l'ordre au milieu du peuple pour qu'il vive en paix et en sécurité.

L'onction sacrificielle de Dieu permettait aux sacrificateurs d'officier, d'apporter les règles religieuses et sacerdotales de Dieu au peuple pour

qu'il vive d'une manière droite, juste, pure, sainte, dans l'obéissance aux lois Divines.

L'onction prophétique permettait aux prophètes de conseiller les rois d'Israël, de reprendre, de corriger le peuple et de l'amener dans les directions de Dieu, sur les bons chemins dans sa marche, mais surtout de l'amener jusqu'à un but précis qui est de révéler Dieu à son peuple. Les prophètes de Dieu (hommes de Dieu) étaient des outils par lesquels Dieu voulaient communiquer avec son peuple.

*Les prophètes (certains hommes):

1 Samuel 9:9 « Autrefois en Israël, quand on allait consulter Dieu, on disait: Venez, et allons au voyant ! Car celui qu'on appelle aujourd'hui le prophète s'appelait autrefois le voyant » et 1 Rois 22:7 « Mais Josaphat dit: N'y a-t-il plus ici aucun prophète de l'Éternel, par qui nous puissions le consulter ? »

Dans l'économie de l'ancienne alliance, les hommes ou le peuple de Dieu en général, ne pouvaient pas directement communiquer avec le Seigneur ; c'est pour cela que Dieu a choisi des hommes qu'il a Lui-même appelé, établi « prophètes » pour qu'ils soient le relais, le porte-parole, l'intermédiaire entre Dieu et le peuple ; ainsi ces hommes de Dieu, les prophètes, étaient des outils du prophétisme, des moyens que Dieu utilise pour communiquer/communier avec son peuple ; nous en voyons un très bel exemple avec Moïse et le peuple dans Exode 19 :3à8 « Moïse monta vers Dieu: et l'Éternel l'appela du haut de la montagne, en disant: Tu parleras ainsi à la maison de Jacob, et tu diras aux enfants d'Israël: Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificeurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. Moïse vint appeler les anciens du peuple, et il mit

devant eux toutes ces paroles, comme l'Éternel le lui avait ordonné. Le peuple tout entier répondit: Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel. »

Les prophètes d'Israël appartiennent à la famille des « porteurs de parole » que l'on rencontre aussi dans le Proche-Orient, en Grèce, en Asie centrale. Ils se distinguent des autres inspirés divins surtout par le contenu de leur message qui est déterminé par le fait que les prophètes hébreux parlent au nom d'un Dieu particulier, Yahvé, à un peuple particulier, Israël.

Le prophétisme israélite repose sur le caractère particulier des relations entre Dieu et son peuple. Les prophètes de cette époque ont été plutôt des orateurs, et ce sont en général leurs disciples qui ont mis leurs oracles par écrit, c'est à dire Amos, Osée, Isaïe, au temps de l'expansion assyrienne et Jérémie, Ezéchiel, sous l'occupation babylonienne.

En fait, les prophètes de Dieu ne se sont pas réclamés directement de Moïse, ils se sont considérés comme des envoyés de Yahvé auprès de leur peuple. Ils n'auraient cherché ni à sauvegarder, ni à bouleverser la tradition religieuse d'Israël. Ils se savaient liés à Yahvé, de lui seul ils tenaient leur mission, et de sa seule gloire ils avaient à rendre compte.

Pour communiquer à leur peuple la parole de Dieu, les prophètes n'ont pas usé d'un langage sacré ; ils ont emprunté aux traditions d'Israël, et notamment au monde juridique, cultuel ou sapientiel, les diverses formules qu'ils ont utilisées. Le message prophétique s'est caractérisé par une variété de formes qui nous révèle combien les prophètes connaissaient la vie profane et religieuse de leur temps.

En se référant à l'histoire, on peut dire que le prophète fait partie, avec le roi et le prêtre, de ceux qui ont reçu la puissance, l'onction et dont le rôle est parfois interchangeable (Samuel a été à la fois sacrificateur, conducteur et prophète de son peuple avant l'établissement de la royauté en Israël).

La bible accorde à Abraham (Genèse 10) et à Moïse (Osée 12 ; Deutéronome 18) le titre de prophète rappelant ainsi le lien qui existait entre le mouvement prophétique et la période ayant précédé l'entrée du peuple de Yahvé en Canaan. Mais c'est sur sa propre terre qu'Israël voit se développer le prophétisme, avec Nathan, d'abord, à l'époque de David, au XIe siècle (2 Samuel 7 et 12), et avec Elie surtout, au temps d'Achab, au IXe siècle (1 Rois 17 à 2 Rois 2). C'est à partir du VIIIe siècle que le prophétisme biblique atteint son apogée.

Les prophètes, d'une part, prennent nettement leur distance par rapport aux idées et aux coutumes de leur temps et ne craignent pas de critiquer violemment leurs autorités civiles et spirituelles ; mais, d'autre part, ils interviennent constamment à la cour et dans les sanctuaires avec des formules juridiques et liturgiques en usage dans le pays. Les prophètes paraissent parfois avoir un rôle officiel, alors que, dans d'autres cas, ils mettent en question toute l'organisation israélite.

Les messagers de Yahvé entre le VIIIe et le VIe siècle, n'ont voulu dépendre que de leur Dieu. Ils ont profondément choqué leur auditoire, alors qu'ils ne faisaient que rappeler à leurs contemporains, des vérités évidentes écouant des relations normales entre Yahvé et Israël. Les prophètes ont inquiété les autorités. Ils ont appelé Israël à ne pas se reposer sur le passé et ils ont voulu le préparer à rencontrer Yahvé et à vivre dans l'attente de « son jour » (Amos 5; Esaïe 2; Sophonie 1; Zacharie 14).

Le véritable prophète, envoyé de Dieu, est sans aucun doute celui qui reste libre à l'égard de l'attrait du pouvoir, de la pression de l'opinion publique pour n'obéir qu'au Dieu d'Israël. Le message prophétique, dans ses diverses variétés de forme et de fond, semble se caractériser par :

- Un souci manifeste de la défense du droit en Israël,
- Une certaine réserve à l'égard des pratiques religieuses contemporaines,
- Un intérêt particulier pour l'interprétation prophétique de la parole de

Dieu,

- Une attente des interventions divines qui vont bouleverser le sort du peuple de Dieu...

Les prophètes se sont tout bonnement adressés à Israël pour lui parler, au nom de leur Dieu ; Ils sont venus de sa part pour préparer son peuple à sa venue. Au cœur du message prophétique, il y a cette présence de Dieu à l'homme, à Israël et au monde.

Nous avons vu que le prophète était, selon le judaïsme, un individu choisi par Dieu, souvent contre sa volonté, pour révéler les intentions et les plans de Dieu au peuple et au monde. En tant que porteur de cette révélation divine, le prophète fut souvent soumis à l'omniprésence de Dieu dont il reçut la force de communiquer aux autres ce que Dieu avait dit, même si cela pouvait le conduire à être persécuté, à souffrir et à mourir...

- « Les prophètes » à travers les époques et l'histoire d'Israël :

De tous temps pour les nations païennes, les impies ont toujours consultés des faux-prophètes avec les arts divinatoires dans les sciences occultes, pour connaître leur avenir.

Dans l'AT, depuis l'époque d'Abraham jusqu'à celle de Samuel, seuls les grands hommes de Dieu étaient considérés comme prophètes, de manière successive dans l'histoire tels que Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, Josué et quelques juges à l'époque des Juges ; mais ils n'ont pas été cités bibliquement en tant que « prophètes ».

On distingue deux types de prophètes dans l'histoire du peuple d'Israël : les « anciens », qui apparaissent avec les premiers rois d'Israël, vers le IX^e siècle avant Jésus-Christ, tels Élie, Élisée, Samuel, Nathan, Gad, mais n'ont pas laissé d'écrits ; et les « écrivains », à qui l'on a attribué des collections d'oracles et des livres bibliques (Isaïe, Osée, Amos, Michée, Joël...).

L'apparition réelle des prophètes a commencée à partir de Samuel qui constitua des troupes de prophètes et bâtit des écoles de prophètes par la suite. De cette époque, apparurent les prophètes écrivains et ainsi, d'autres prophètes se succédèrent et perdurèrent au milieu du peuple dans l'histoire d'Israël.

Alors, on verra les prophètes intervenir directement, et même, dès les derniers temps de David, pour faire connaître les volontés de Dieu sur ce qui est à faire ou à éviter. Le prophétisme remplacera alors l'Ourim et le Toumim. C'est là une date importante de l'histoire sacerdotale d'Israël, car, après la captivité de Babylone, on exclura du sacerdoce les prêtres qui ne pourront justifier de leur généalogie, jusqu'à ce qu'il s'élevât un prêtre pour consulter l'Ourim et le Toumim, c'est-à-dire capable de consulter Dieu efficacement par l'ancien oracle, sur la réalité de leur origine sacerdotale, ou, plus certainement encore, qui ne pourront faire remonter cette généalogie jusqu'à l'époque où l'on consultait encore l'Ourim et le Toumim, c'est-à-dire jusqu'à l'époque de David ([Néhémie 7 :63à65](#) «*Et parmi les sacrificateurs: les fils de Hobaja, les fils d'Hakkots, les fils de Barzillai, qui avait pris pour femme une des filles de Barzillai, le Galaadite, et fut appelé de leur nom. Ils cherchèrent leurs titres généalogiques, mais ils ne les trouvèrent point. On les exclut du sacerdoce, et le gouverneur leur dit de ne pas manger des choses très saintes jusqu'à ce qu'un sacrificateur eût consulté l'Ourim et le Toummim.* »).

Le prophétisme a disparu peu à peu d'Israël autour du III^e siècle avant Jésus-Christ, remplacé d'une certaine manière par les livres de sagesse. D'après le livre des Maccabées, l'esprit ne souffle plus chez les prophètes (9, 27).

*Les théraphim :

Le mot « Teraphim », quelquefois orthographié Thérâphim ou Terapim, est un mot hébreu, qu'on ne trouve que sous forme plurielle, et dont l'étymologie reste inconnue. Bien que le terme soit grammaticalement parlant un pluriel, on estime parfois qu'il désigne des objets singuliers et utilise le grand pluriel de l'hébreu, qui n'implique pas de pluralité mais une magnificence. Les différentes versions de la bible le traduisent par « figures », « images », « images sculptées », « oracles », « objets manifestes », « idoles », « idolâtrie » mais se contente également fréquemment d'une simple transcription [Juges 17 :5](#) «Ce Mica avait une maison de Dieu; il fit un éphod et des théraphim, et il consacra l'un de ses fils, qui lui servit de prêtre » et [Osée 3 : 4](#) «Car les enfants d'Israël resteront longtemps sans roi, sans chef, sans sacrifice, sans statue, sans éphod, et sans théraphim ». Sa signification n'est pas exposée dans la Bible mais certaines déductions peuvent être faites de son usage dans le texte.

Dans la Bible, ce sont des petites figurines représentant des génies domestiques comparables aux pénates ou aux dieux lares ou statues de taille humaine ; objets divinatoires dont l'usage, d'abord simplement constaté, est plus tard condamné.

Chaque famille avait ses pénates ou téraphim, sortes de grandes spatules en bois grossièrement sculptées qui, affublées de couvertures de laine, avaient l'apparence d'hommes ; les théraphim étaient représentés comme le Dieu de la famille qui protégeait tous les membres familiaux : Théra, le père d'Abraham avait beaucoup de théraphim pour assurer la protection de ses enfants.

De plus, les découvertes archéologiques de ces théraphim en Mésopotamie (à Nouzi, ville antique à l'est du Tigre et au sud-est de Ninive, fouillée de 1925 à 1931), indiquent que la possession des théraphim avait une incidence sur les droits concernant l'héritage familial ; en effet, dans cette croyance en Dieu à travers les théraphim,

Dieu apportait et transmettait la bénédiction en héritage aux enfants et aux petits enfants dans la transmission familiale.

Selon une tablette trouvée à Nouzi, la possession des dieux domestiques pouvait en certaines circonstances permettre à un gendre de comparaître devant un tribunal pour réclamer les biens de son beau-père décédé.

Dans la Genèse, Abraham vivait au milieu des idoles de son père car l'Éternel était très peu connu dans cette culture Mésopotamienne ; dans la suite de l'histoire, Jacob avait pris le Théraphim de son foyer et l'enterre sous le mont Garizim, ce qui indique un lien entre le Théraphim et la religion païenne araméenne qui était alors peu à peu abandonnée. Les hommes de l'époque portaient des statuetstes et des fétiches pour consulter Dieu et de ce fait, ils se faisaient une image de Dieu en eux-mêmes qu'ils représentaient sous formes de statuetstes car n'oublions pas qu'à cette époque, les commandements de Moïse n'étaient pas encore révélés.

Ainsi les hommes ne savaient pas qu'ils ne devaient pas fabriquer des images représentant Dieu. Donc à cette époque, il y avait du mélange et de la confusion au sujet de la/les divinités ; mais Dieu acceptait les prières de ces hommes et pouvait répondre à leurs requêtes car elles venaient d'un cœur simple, suppliant Dieu de leur donner sa direction, de protéger leur famille et de transmettre sa bénédiction à travers l'héritage de la famille même si l'outil prophétique utilisé pour communiquer avec Dieu, provenait de la culture païenne.

Bien sûr, au fur et à mesure de la suite de l'histoire biblique, les hommes d'Israël consultaient les théraphim de manière divinatoire comme une pratique occulte dans un esprit de fétichisme « porte-bonheur » sans mouvement intérieur de leur cœur vers le Seigneur.

Quelques passages, dans la Bible hébraïque, mentionnent les théraphim ; ils apportent la preuve qu'il s'agit d'idoles, dont l'usage est comparable, aux yeux de Dieu, aux péchés de divination ; mais ils révèlent surtout une

iniquité obstinée, cachée dans les cœurs. C'était une sorte particulière d'idoles, de forme humaine, que l'on consultait et dont les réponses avaient valeur d'oracle. Il ne semble pas toutefois qu'on leur rendait directement un culte :

*Dans [Genèse 31 :19,34,35](#) « Tandis que Laban était allé tondre ses brebis, Rachel déroba les théraphim de son père » ... « Rachel avait pris les théraphim, les avait mis sous le bât du chameau, et s'était assise dessus. Laban fouilla toute la tente, et ne trouva rien. Elle dit à son père: Que mon seigneur ne se fâche point, si je ne puis me lever devant toi, car j'ai ce qui est ordinaire aux femmes. Il chercha, et ne trouva point les théraphim. » Rachel prend le Teraphim de Laban et le cache dans un bât ; Lors de la fuite de Jacob loin de Laban, Rachel avait volé, à l'insu de son mari, les théraphim de son père, pensant peut-être empêcher ainsi celui-ci de découvrir, au moyen de ces « oracles », dans quelle direction ils s'étaient enfuis. Le mot « théraphim » dériverait d'une racine inusitée : « taraph » qui, en syrien, signifie « s'enquérir, s'informer ». Rachel a pris les théraphim de son père pour pouvoir recevoir la protection, la bénédiction et la transmission familiale de l'héritage de Dieu.

*Dans [Juges 17 :5](#) « Ce Mica avait une maison de Dieu; il fit un éphod et des théraphim, et il consacra l'un de ses fils, qui lui servit de prêtre » et [Juges 18 :14,17,20](#) « Alors les 5 hommes qui étaient allés pour explorer le pays de Laïs prirent la parole et dirent à leurs frères: Savez-vous qu'il y a dans ces maisons-là un éphod, des théraphim, une image taillée et une image en fonte? Voyez maintenant ce que vous avez à faire »... « Et les 5 hommes qui étaient allés pour explorer le pays montèrent et entrèrent dans la maison; ils prirent l'image taillée, l'éphod, les théraphim, et l'image en fonte, pendant que le prêtre était à l'entrée de la porte avec les six cents hommes munis de leurs armes de guerre. » ... « Le prêtre éprouva de la joie dans son cœur; il prit l'éphod, les théraphim, et l'image taillée, et se joignit à la troupe. » Un homme d'Ephraïm, nommé Mica, religieusement corrompu, ignorant, sans connaissance de Dieu, s'était associé à l'expédition des Danites à Laïs. Nous avons dans ce

récit un aperçu de la triste condition morale de certaines tribus, en ces jours où il n'y avait pas de roi en Israël, et où « chacun faisait ce qui était bon à ses yeux ». Il illustre aussi le fait que l'homme est incapable, par lui-même, par ses propres efforts, de trouver Dieu par ses propres pratiques religieuses.

Néanmoins pourtant, le désir de son cœur privé de la connaissance de Dieu, était d'assurer la protection, la bénédiction de sa maison, de sa famille et de ce fait, il se fabrique un dieu (qu'il cherche), représenté par les théraphim ; même si toute sa pratique est déformée et inique à cause de son ignorance du vrai Dieu, il va intérieurement chercher Dieu dans sa manière de fonctionner avec la prêtrise de ce lévite ; de ce fait, parce que son cœur est sincère et simple en cherchant Dieu, parce que Dieu voit qu'il ne le connaît pas, Dieu peut lui parler, se révéler à lui et le bénir car Dieu regarde au cœur ; il lui montrera très vite en vérité, que ces pratiques sont idolâtres.

Par contre, ce lévite apostat des Danites donne le triste exemple d'une certaine connaissance de l'Éternel, mêlée à l'adoration d'une image taillée ou d'une image de fonte, ce qui est une abomination aux yeux de Dieu. A la fausse prétention d'être l'oracle du peuple, il faut mêler le nom de l'Éternel, sous peine de ne pas faire partie du clergé. L'éphod était le vêtement distinctif du sacrificateur. Mais on peut en faire, comme Mica, un usage illégitime, tout en servant des théraphim païens. On utilisait ces derniers pour consulter des divinités païennes.

Le fait que Mica, qui vénérât Yahweh à sa manière, d'une façon mélangée et confuse, utilise les Teraphim comme une idole dans sa pratique, et que Laban le considère comme représentant « ses dieux », indique clairement qu'il s'agit d'images de Dieu et que ces hommes cherchaient réellement Dieu et sa bénédiction.

*Dans [1 Samuel 15 :23](#) « Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Éternel, il te rejette aussi

comme roi. » Samuel, adressant des reproches à Saül sur sa conduite vis-à-vis d'Amalek, compare l'obstination à de l'idolâtrie et à des théraphim.

*Dans 1 Samuel 19 :13à16 « Ensuite Mical prit le théraphim, qu'elle plaça dans le lit; elle mit une peau de chèvre à son chevet, et elle l'enveloppa d'une couverture. Lorsque Saül envoya des gens pour prendre David, elle dit: Il est malade. Saül les renvoya pour qu'ils le vissent, et il dit: Apportez-le-moi dans son lit, afin que je le fasse mourir. Ces gens revinrent, et voici, le théraphim était dans le lit, et une peau de chèvre à son chevet. » Mical, fille de Saül, pratiquait l'idolâtrie. Ces théraphim devaient bien avoir quelque ressemblance avec une forme humaine, puisque l'idole a pu être confondue un moment avec le corps de David. Il y en avait de plus grande taille, dans les temples, et de plus petits dans les maisons, et toujours à des fins idolâtres ; ainsi, Mical trompe les hommes de Saül et leur fait croire qu'un Teraphim dans son lit est en fait David. Dans le même récit, on apprend qu'une place était réservée pour un Teraphim dans chaque foyer.

Si pour cause de désobéissance ou même d'apostasie, la communion avec Dieu était interrompue, et s'il n'y avait plus de révélation « ni par les songes, ni par l'urim, ni par les prophètes » (1 Samuel 28 :6 « Saül consulta l'Éternel; et l'Éternel ne lui répondit point, ni par des songes, ni par l'urim, ni par les prophètes. »), les Israélites, dans leur folie, se tournaient vers ces théraphim ou bien s'enquéraient, comme Saül, auprès « des évocateurs d'esprit et des diseurs de bonne aventure, qui murmurent et qui chuchotent... » (Esaie 8 :19 « Si l'on vous dit: Consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, Qui poussent des sifflements et des soupirs, Répondez: Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants? »).

*Dans Osée 3 :4 « Car les enfants d'Israël resteront longtemps sans roi, sans chef, sans sacrifice, sans statue, sans éphod, et sans théraphim. », le Teraphim est décrit comme aussi essentiel que l'éphod dans la culture israélite. Si tous deux sont d'ailleurs étroitement associés à diverses

reprises dans le texte, le premier est cependant fréquemment présenté par les prophètes et la loi divine comme un interdit. Sa mention dans Zacharie ainsi que la traduction des Septante par « oracles », laissent penser qu'il jouait un rôle dans les pratiques de cléromancie. Pourtant, il ne semble pas toutefois qu'on lui rendait directement un culte. On retient de ces écrits que les Pères de la foi hébraïque, firent tout pour faire cesser ces pratiques populaires, au profit du Dieu unique... Mais ces objets restèrent ancrés dans les coutumes de ce peuple, de manière plus secrète.

Le prophète Osée, appelé par Dieu à un acte symbolique (s'attacher à une femme infidèle, présentant Israël), décrit prophétiquement l'état actuel de ce peuple, « sans roi, sans prince, sans sacrifice... », n'ayant plus ni vrai culte à l'Éternel (« sans éphod »), ni même celui des idoles (« sans statue, sans théraphim »). La maison est vide, balayée et ornée, prête pour que Matthieu 12 : 45 s'accomplisse. Mais cette prophétie annonce qu'« à la fin des jours », les fils d'Israël se repentiront et reconnaîtront Christ comme le vrai Roi. Ils seront rétablis dans la bénédiction divine.

*Selon la Bible, les Teraphim est interdit par la réforme de Josias, mais il est en réalité possible que son usage se soit perpétué dans la culture populaire jusque dans l'ère hellénique et peut-être plus tard encore. Josias proscrivit les nécromanciens, les teraphim et les idoles de toutes sortes (2 Rois 23 :24 « De plus, Josias fit disparaître ceux qui évoquaient les esprits et ceux qui prédisaient l'avenir, et les théraphim, et les idoles, et toutes les abominations qui se voyaient dans le pays de Juda et à Jérusalem, afin de mettre en pratique les paroles de la loi, écrites dans le livre que le sacrificateur Hilkija avait trouvé dans la maison de l'Éternel. »). Nous pouvons noter aussi que dans le livre des Juges, les tribus d'Israël dans la détresse durent abandonner les pratiques idolâtres.

Le roi Josias, obéissant aux paroles de la loi, avait exterminé « toutes les abominations qui se voyaient dans le pays de Juda et à Jérusalem » : ainsi sont mentionnés les théraphim, avec les évocateurs d'esprit, les diseurs de bonne aventure... Aucun roi, avant Josias, n'avait rompu de façon si

nette avec les idoles pour s'attacher à l'Eternel « de tout son cœur ». Hélas, son exemple n'a pas été suivi !

*Dans [Ezéchiel 21 :26](#) « Car le roi de Babylone se tient au carrefour, à l'entrée des deux chemins, pour tirer des présages; il secoue les flèches, il interroge les théraphim, il examine le foie. », nous voyons comment le roi de Babylone interroge les théraphim, touchant son projet d'invasion de la Palestine. C'était l'opposé de David consultant l'éphod. Aux yeux du peuple de Juda, cette divination est fausse et sans valeur. Et certes, elle l'était ! Mais l'Eternel, au-dessus de ces choses, a décidé la ruine de Jérusalem ([Ezéchiel 21 :28](#) « Ils ne voient là que de vaines divinations, eux qui ont fait des serments. Mais lui, il se souvient de leur iniquité, en sorte qu'ils seront pris. »).

*Le cœur partagé, Israël s'est détourné du Dieu vivant et vrai. Il a poursuivi les vanités des nations, d'où ses calamités et sa ruine. C'est ce que lui rappelle le prophète [Zacharie 10 :2](#) « car les théraphim ont dit des paroles de vanité et les devins ont vu un mensonge et ils ont prononcé des songes trompeurs ; ils consolent en vain ». C'est pourquoi, Israël est parti en exil comme un troupeau sans défense ; ils sont opprimés (ailleurs : affligés), parce qu'il n'y a point de berger. Ce sont les théraphim (ces oracles « qui parlent » des païens), et ceux qui les consultent (les devins), que le prophète a particulièrement en vue dans ce verset.

- « Les théraphims » à travers les époques et l'histoire d'Israël :

Ce moyen est apparu à l'époque mésopotamienne où les hommes sans Dieu, se fabriquaient des statues pour leurs dieux.

Cet outil fut très utilisé par le père d'Abraham, Théra en passant par l'époque des patriarches, jusqu'à Joseph. Les théraphim étaient la représentation de Dieu, de dieux (idoles) ; Dieu parlait et répondait aux Israélites par cet outil car Dieu ne s'était pas encore révélé à Israël ; c'est en cela qu'il était un outil prophétique.

Plus tard, lorsque Dieu a donné les tables de la loi à Moïse au désert et s'est révélé à son peuple, à partir de ce temps de l'établissement de l'AT, certains Israélites en possédaient encore en cachette, mais la pratique de consulter Dieu par les théraphim avait bien disparu mais toutefois, pas complètement ... La pratique de cet outil devint rapidement une idolâtrie pour Israël car Dieu voulait que son peuple le consulte par les outils de l'Ourim et du Toumim, du pectoral et de l'éphod, établis par Dieu par cette alliance du Sinaï.

On peut donc voir cet outil des « Théraphim » consulté par idolâtrie pendant l'AT, par les nations païennes de l'époque, mais aussi par certaines personnes du peuple d'Israël de manière rare et très éloignée au temps des Juges, de David et du roi Josias : [Juges 18 :18](#) « Lorsqu'ils furent entrés dans la maison de Mica, et qu'ils eurent pris l'image taillée, l'éphod, les théraphim, et l'image en fonte, le prêtre leur dit: Que faites-vous ? » et [1 Samuel 19 :13](#) « Ensuite Mical prit le théraphim, qu'elle plaça dans le lit ; elle mit une peau de chèvre à son chevet, et elle l'enveloppa d'une couverture. » et [2 Rois 23:24](#) « De plus, Josias fit disparaître ceux qui évoquaient les esprits et ceux qui prédisaient l'avenir, et les théraphim, et les idoles, et toutes les abominations qui se voyaient dans le pays de Juda et à Jérusalem, afin de mettre en pratique les paroles de la loi, écrites dans le livre que le sacrificateur Hilkija avait trouvé dans la maison de l'Éternel. »

- Les théraphim aujourd'hui :

Beaucoup d'hommes aujourd'hui, même dans la « chrétienté » s'appuient sur leur intelligence au lieu de s'approcher de Dieu dans la repentance et dans la foi, se détournent des oracles de Dieu pour des raisons souvent futiles, et prêtent au contraire l'oreille aux spéculations « de la connaissance ainsi faussement nommée » et aussi à « des esprits séducteurs et à des enseignements de démons » ([1 Timothée 4 :1](#) « Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons »).

C'est l'illustration, dans une mesure au moins, des paroles solennelles de l'apôtre. Si les hommes n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés, « Dieu leur envoie une énergie d'erreur pour qu'ils croient au mensonge » (2 Thessaloniens 2 :10,11 « ... et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge ».)

Les théraphim « modernes », comme ceux d'autrefois, disent des « paroles de vanité » ou de méchanceté. Quant aux faux docteurs, semblables aux faux prophètes d'autrefois, ils « voient un mensonge » et « prononcent des songes trompeurs ». En conséquence, ils consolent en vain ; leur consolation est sans fondement ; elle ne résistera pas à l'épreuve.

On peut donc en conclure que dans l'AT, au début de l'histoire du peuple de Dieu, dans les temps d'Abraham, d'Isaac et Jacob et des 12 tribus d'Israël où les gens étaient ignorants sur la connaissance de Dieu, ces hommes pieux se sont servis de cet outil prophétique qu'est « les théraphim » à travers lesquels Dieu pouvaient parler jusqu'à ce que Moïse dévoile les règles du royaume, les commandements de Dieu. Après la révélation des ordonnances de Dieu données à Moïse pour Israël sur le mont Sinaï, les théraphim devinrent des objets de divinations et d'idolâtrie, des outils pour le faux-prophétisme égarant les hommes qui les consultaient.

*La toison :

Le mot « toison » employé dans la parole de Dieu vient du mot hébreu "Gazaz" qui veut dire « tondre », « faucher », « tondeur », « être coupé », « être détruit » ; il est question ici d'une toison de laine que l'on a coupée, fauchée, tondue d'un mouton ou d'une brebis : [Deutéronome 18 :4](#) « Tu lui donneras les prémices de ton blé, de ton moût et de ton

huile, et les prémices de la toison de tes brebis » et Job 31 :20 « Sans que ses reins m'aient béni, sans qu'il ait été réchauffé par la toison de mes agneaux ».

Dans ces versets, nous pouvons voir le sens de dresser et d'étendre une toison/toile de laine comme une offrande sur une surface quelconque ; en fait, cette offrande est donnée, répandue/étendue sur le sol comme sur un autel où l'on vient apporter une toison, un morceau de laine en offrande qui est en fait, une prière, une requête, une demande faite à Dieu.

Dans le peuple d'Israël, les Israelites dressaient des toisons en faisant des requêtes, des prières et des demandes à Dieu pour que Dieu agisse, intervienne à travers les circonstances et les événements de leur vie comme signe que Dieu les approuve ; le principe de dresser une toison devant Dieu est le fait de le prier, de le supplier d'agir par des événements naturels ou surnaturels selon ce qu'on lui aurait demandé, c'est-à-dire de demander à Dieu de prouver qu'il agit par des actes concrets dans notre humanité par rapport à des requêtes précises.

Pour les Israelites, si Dieu répondait par un acte surnaturel dans leur concret à leur demande, il leur était favorable ; si Dieu ne leur répondait pas par un acte surnaturel dans leur naturel à leur prière, Il n'était pas d'accord. C'est pour cela que le peuple d'Israël venait comme tester, éprouver Dieu par cette toison de laine pour qu'il intervienne et manifeste ses actes, ses souhaits, ses choix concrètement dans le naturel comme un signe de son approbation s'il y avait exaucement, ou comme un signe de son refus s'il n'y avait pas d'exaucement.

Cela montre clairement la tiédeur de la foi d'un peuple qui ne connaissait pas son Dieu, qu'il invoquait par ce moyen de la toison, pour consulter le Seigneur afin de connaître sa volonté et ses directives pour sa marche.

Juges 6 :37à40 « voici, je vais mettre une toison de laine dans l'aire ; si la toison seule se couvre de rosée et que tout le terrain reste sec, je

connaîtra que tu délivreras Israël par ma main, comme tu l'as dit. Et il arriva ainsi. Le jour suivant, il se leva de bon matin, pressa la toison, et en fit sortir la rosée, qui donna de l'eau plein une coupe. Gédéon dit à Dieu : Que ta colère ne s'enflamme point contre moi, et je ne parlerai plus que cette fois : Je voudrais seulement faire encore une épreuve avec la toison : que la toison seule reste sèche, et que tout le terrain se couvre de rosée. Et Dieu fit ainsi cette nuit-là. La toison seule resta sèche, et tout le terrain se couvrit de rosée. » Dans ces versets, au regard de la situation de faiblesse, de crainte et de servitude totale dans laquelle se trouvait le peuple de Dieu, le signe était parfaitement approprié. Le signe de la toison et de la rosée, répété deux fois pour que le 1^{er} miracle soit sans ambiguïté, est la preuve du contrôle et de la souveraineté totale de Dieu sur tous les événements.

Dans cette époque des juges en Israël, le peuple était perdu, dans la confusion au milieu des conflits avec les philistins ; sans connaissance de l'Éternel, le Seigneur décide de lever des hommes et femmes avec son onction pour juger le peuple et être ses leaders pour conduire Israël : Gédéon est donc un leader, appelé et levé par Dieu ; il est un homme de foi. Au début de son appel, il a peur comme le peuple ; ensuite, Dieu le fortifie et devient un homme de foi.

Ainsi, la demande de Gédéon ne reflète pas l'hésitation d'un cœur chancelant, mais au contraire témoigne de l'assurance d'une âme ancrée dans la foi : Gédéon a demandé les deux signes à cause de sa foi, pourquoi ?

Lorsque Gédéon demande les signes de la toison, il n'est pas seul. Il vient, en effet, de convoquer quatre tribus afin de repousser l'ennemi. La tâche du juge est des plus difficiles. Non seulement ses effectifs sont en infériorité numérique, mais encore ses troupes sont composées d'une majorité d'hommes craintifs. Comment mener cette troupe hésitante à la victoire? Le peuple a besoin d'assurance.

Comme Gédéon dans un passé proche, eux aussi ont besoin maintenant de recevoir une parole claire de la part de l'Eternel, une parole qui les assure que Dieu est totalement de leur côté et que Gédéon est son envoyé. Celui-ci demande les signes de la toison, non pour lui-même, mais pour le peuple. Le juge sait que Dieu accordera la victoire; eux en doutent. Voilà le point crucial à saisir: Gédéon demande à Dieu de confirmer au peuple l'appel qu'il a reçu en privé.

En fait, la toison posée par Gédéon, dévoile simplement le niveau de confusion spirituel d'un peuple qui cherche la volonté et l'approbation du Seigneur par des objets intermédiaires entre Dieu et Israël. Dieu a voulu ce mode de communication de la toison à cette époque, à cause de la méconnaissance du peuple de Dieu et de son cœur dilué (mi-croyant, mi-incrédule) dans la crainte de ses ennemis et le péché.

Dans ce même état d'esprit apostâtes, sous le règne d'Achab en Israël, dans son iniquité conduite par sa femme Jézabel, le peuple est conduit dans l'égarément et le mensonge en déviant dans le péché (1 Rois 18 :18 « Elie répondit : je ne trouble point Israël, c'est toi au contraire, et la maison de ton père, puisque vous avez abandonné les commandements de l'Eternel et que tu es allé auprès des baals ») ; le Seigneur suscite Elie le prophète, pour ramener le cœur du peuple d'Israël à Dieu ; par le défi qu'Elie a proposé à Achab et au peuple, de se rassembler sur la montagne (1 Rois 18 :19 « Fais maintenant rassembler tout Israël auprès de moi, à la montagne du Carmel et aussi les 450 prophètes de baal et les 400 prophètes d'astarté qui mangent à la table de Jézabel ») pour savoir qui était le vrai Dieu (l'Eternel ou baal), il a dressé une toison en proposant la manifestation de la divinité, soit celle des baals, soit celle de Dieu ; cette toison n'était pas une toison de laine naturelle, mais elle correspondait à 2 autels physiques, un que les prophètes de baal ont bâti, et un autre qu'Elie a bâti au sommet du Carmel pour qu'à travers le feu, Dieu se manifeste sur l'un de 2 autels pour montrer que l'Eternel était le vrai

Dieu : 1 Rois 18 :23,24 « Que l'on nous donne 2 taureaux ; qu'ils choisissent pur eux l'un des taureaux, qu'ils le coupent par morceaux et qu'ils le placent sur le bois sans y mettre le feu ; et moi, je préparerai l'autre taureau, et je le placerai sur le bois sans y mettre le feu. Puis, invoquez le nom de votre dieu ; en moi, j'invoquerai le nom de l'Eternel. Le dieu qui répondra par le feu, c'est celui-là qui sera Dieu. Et tout le peuple répondit en disant : c'est bien. »

Après la construction de ces 2 autels, l'établissement de la toison d'Elie, les prophètes de baal invoquèrent leur dieu sans réponse de sa part ; de son côté, Elie invoqua Dieu qui lui répondit par le feu consumant tout sur l'autel qu'il avait bâti : 1 Rois 18 :37à39 « Réponds-moi Eternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, Eternel, qui es Dieu, et que c'est toi qui ramène leur cœur ! Et le feu de l'Eternel tomba, et il consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l'eau qui était dans le fossé. Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent sur leur visage et dirent : C'est l'Eternel qui est Dieu ! C'est l'Eternel qui est Dieu ».

Aux temps de l'AT, Dieu admit cet outil prophétique de relation, de communication entre Dieu et son peuple à distance, de manière ponctuelle à travers des objets, pour fortifier Israël dans sa foi, le bénir par sa miséricorde, le corriger et le reprendre dans sa justice, voir même le ramener de l'égarement à Dieu comme vu précédemment, le conduire dans sa marche sur le chemin, indiquer l'approbation Divine dans sa volonté d'emmener le peuple près de Lui.

Ce moyen de relation/communication entre Dieu et son peuple, était un outil de « relation éloigné » dans le prophétisme d'Israël dans cette période de l'AT ; Dieu l'a établi dans sa souveraineté pour susciter le peuple à se repentir, à revenir à Dieu, à le chercher, à s'approcher toujours plus près de Dieu. Le Seigneur voulait par cet outil prophétique, manifester son désir de se faire connaître et de faire connaître sa volonté à son peuple pour le ramener dans la voie de la vérité et le diriger.

- « La toison » à travers les époques et l'histoire d'Israël :

Pour les peuples idolâtres et païens, ce moyen a toujours été utilisé pour que leurs divinités mondaines leur parlent et les dirigent.

Pour Israël, cet outil prophétique de « placer, dresser une toison » pour consulter Dieu et connaître ses décisions, a été utilisé dans les époques d'apostasie, de manque de conducteurs spirituels en Israël.

Cet outil n'apparaît pas à l'époque des patriarches et de Joseph car Abraham, Isaac, Jacob et Joseph étaient les conducteurs et les leaders du peuple; dans la suite de l'histoire d'Israël, par la mise en place de l'alliance du Sinaï dans le désert, le peuple consultait Dieu par les sacrificateurs par les outils prophétiques de l'Ourim et du Toumim, du pectorale et de l'éphod.

Après Moïse, Josué prit la suite pour conduire le peuple ; l'outil de la toison n'apparaît pas ici. Par contre après Josué, le peuple qui n'a plus de conducteur spirituel, se perd dans l'aveuglement et l'idolâtrie ; c'est pour cela que Dieu lève des hommes et femmes qui seront établis « juges » au milieu d'Israël ; c'est à cette époque des Juges en Israël, que la pratique de « dresser une toison » apparaît pour consulter Dieu.

C'est d'ailleurs Gédéon, un juge, qui dresse la toison pour montrer au peuple que Dieu est vivant, conduisant son peuple : [Juges 6:37 « voici, je vais mettre une toison de laine dans l'aire ; si la toison seule se couvre de rosée et que tout le terrain reste sec, je connaîtrai que tu délivreras Israël par ma main, comme tu l'as dit. »](#)

Dans la suite de l'histoire, dans cette longue période du temps des rois d'Israël, il y a eu des temps de gloire où cet outil n'apparaît pas forcément, mais il y a eu aussi des temps d'apostasie où le peuple était entraîné dans la mort spirituelle à cause de l'iniquité des rois d'Israël ; dans ces temps apostâtes, cet outil de la toison était utilisé par des hommes de Dieu pour ramener le peuple à Dieu : par exemple au temps du roi Achab et Jézabel, Elie le prophète a dressé une toison sur le mont

Carmel par 2 autels, et a mis au défi les faux-prophètes en convoquant le peuple pour montrer qui était le vrai Dieu au peuple : [1 Rois 18 :23,24](#)
« Que l'on nous donne 2 taureaux ; qu'ils choisissent par eux l'un des taureaux, qu'ils le coupent par morceaux et qu'ils le placent sur le bois sans y mettre le feu ; et moi, je préparerai l'autre taureau, et je le placerai sur le bois sans y mettre le feu. Puis, invoquez le nom de votre dieu ; en moi, j'invoquerai le nom de l'Éternel. Le dieu qui répondra par le feu, c'est celui-là qui sera Dieu. Et tout le peuple répondit en disant : c'est bien. »

Ainsi, à travers toutes les époques d'apostasie dans le déroulement de l'histoire d'Israël jusqu'à la venue du Christ, les toisons ont existé et ont été utilisées pour ramener le peuple à la repentance à Dieu, pour le diriger dans sa marche.

- Les toisons aujourd'hui :

Dans nos milieux d'églises, alors que le mode de relation a changé (on le verra dans la suite du cours), cette pratique courante de poser des toisons, cache bien plus souvent de l'incrédulité, de l'attentisme, un manque de zèle ou de la désobéissance, que la recherche réelle de la volonté du Seigneur dans nos vies.

C'est une sorte de révélation « fast food » qui nous évite de chercher les « chemins tous tracés » donnés par le St-Esprit dans nos cœurs.

Comme souvent, nous préférons les « coups de baguette magique » en restant tranquilles à l'abri plutôt que l'action vers l'inconnu dans la foi en Dieu.

En fait dans cette époque de l'AT, ce mode de communication prophétique était voulu de Dieu pour un temps à cause de l'apostasie, du manque de conducteurs spirituels, à cause de la distance entre Dieu et le peuple ; mais maintenant, cet outil est révolu car l'économie, la dispensation de Dieu a changé : la relation est proche et intérieure. De nos jours, cet outil révèle l'apostasie du peuple de Dieu, la petitesse de

son niveau de foi, l'éloignement du cœur des chrétiens par rapport au cœur de Dieu, mettant des toisons, des objets et demandant des signes à Dieu pour le suivre « de loin »...

*l'éphod :

Exode 28 :15 « Tu feras le pectoral du jugement, artistement travaillé ; tu le feras du même travail que l'éphod, tu le feras d'or, de fil bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors. » et Juges 18. 14 « Alors les cinq hommes qui étaient allés pour explorer le pays de Laïs prirent la parole et dirent à leurs frères: Savez-vous qu'il y a dans ces maisons-là un éphod, des théraphim, une image taillée et une image en fonte ? Voyez maintenant ce que vous avez à faire. » et 1 Samuel 23:6 « Lorsque Abiathar, fils d'Achimélec, s'enfuit vers David à Keïla, il descendit ayant en main l'éphod. » et 1 Samuel 23:9 « David, ayant eu connaissance du mauvais dessein que Saül projetait contre lui, dit au sacrificateur Abiathar : Apporte l'éphod » et 1 Samuel 30:7 « Il dit au sacrificateur Abiathar, fils d'Achimélec : Apporte-moi donc l'éphod ! Abiathar apporta l'éphod à David. »

Le mot « éphod » en hébreux biblique se dit « Ephowd » qui signifie « revêtu », « couverture », « manteau », « cape » ; cet éphod était le vêtement des sacrificateurs qui était fait d'un tissu blanc ; pour le grand sacrificateur, l'éphod était constitué d'un tissu plus coûteux, formé avec de l'or, bleu, violet, écarlate, ainsi qu'un pectoral orné de pierres précieuses.

L'éphod est un vêtement sacerdotal anciennement utilisé par les Israélites et lié de près aux pratiques oraculaires. Son nom latin est « superhumérale ». Dans les traditions les plus anciennes et les peuples païens, l'éphod se présente sous une forme de statue, sans que sa fonction exacte ne soit connue. Le nom « éphod » serait le substantif d'un verbe hébreu signifiant « couvrir, plaquer ». Il désignerait une statue plaquée de métal précieux ou recouvert d'un tissu pour les peuples idolâtres. En ce qui concerne le culte de Yahweh, il est un habit

du grand prêtre d'Israël dont une description est donnée dans la Torah. L'Exode et le Lévitique donnent une description détaillée de sa conception et de son usage. Il se distingue notamment des autres vêtements des prêtres du fait qu'il est entièrement en lin.

Il n'est pas facile de se faire une idée nette de ce que signifie ce mot dans l'A.T. Les textes s'expriment d'une façon confuse, incomplète et parfois contradictoire. Nous y voyons en effet l'éphod désigner tantôt une icône de bois revêtue de métal, image du vrai Dieu ou d'une idole ([Juges 8 :27](#) « Gédéon en fit un éphod, et il le plaça dans sa ville, à Ophra, où il devint l'objet des prostitutions de tout Israël; et il fut un piège pour Gédéon et pour sa maison » et [Juges 17 :4](#) « Il rendit à sa mère l'argent. Sa mère prit deux cents sicles d'argent. Et elle donna l'argent au fondeur, qui en fit une image taillée et une image en fonte. On les plaça dans la maison de Mica. »), tantôt le pagne de lin qui servait originairement de vêtement à tous les prêtres ou au roi, lorsqu'il exerçait une fonction religieuse (Doëg massacre sur l'ordre de Saül 85 prêtres revêtus de l'éphod : [1samuel 22 :18](#) « Alors le roi dit à Doëg: Tourne-toi, et frappe les sacrificateurs. Et Doëg, l'Édomite, se tourna, et ce fut lui qui frappa les sacrificateurs; il fit mourir en ce jour quatre-vingt-cinq hommes portant l'éphod de lin. ») ; le jeune Samuel, simple lévite, était ceint de l'éphod : [1 Samuel 2 :18](#) « Samuel faisait le service devant l'Éternel, et cet enfant était revêtu d'un éphod de lin. » ; David avait revêtu l'éphod lorsqu'il marchait devant l'Éternel en ramenant l'arche à Jérusalem : [2 Samuel 6 :14](#) « David dansait de toute sa force devant l'Éternel, et il était ceint d'un éphod de lin. » ; tantôt et c'est ici le sens classique du mot, la pièce essentielle du costume du grand-prêtre dans l'exercice de ses prérogatives sacerdotales ([Exode 28 :15](#) « Tu feras le pectoral du jugement, artistement travaillé ; tu le feras du même travail que l'éphod, tu le feras d'or, de fil bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors. »).

En nous aidant des données des monuments égyptiens, qui nous présentent les dieux et les pharaons portant l'éphod, nous apprenons que les éléments essentiels de ce vêtement étaient : un corselet, prolongé par une courte jupe ou tablier, fixé aux hanches par une

ceinture et retenu sur les épaules par des bretelles. Ainsi, le principe de l'éphod serait venu de l'Égypte. Mais ce qui faisait en Israël son caractère propre, c'est qu'il portait sur chaque épaule une pierre précieuse sur laquelle était gravé le nom des douze tribus (six à droite, six à gauche, insigne de la charge du grand-prêtre) et que l'ensemble de ce vêtement avait pour but de fixer sur la poitrine du grand-prêtre le pectoral, ou poche à oracles que nous verrons plus loin, qui renfermait l'Ourim et le Toummim, c'est-à-dire les moyens de consulter Dieu. L'Ourim et le Toummim que nous verrons plus loin aussi, servaient à interroger l'Éternel avant que se fût développé en Israël le ministère révélateur des prophètes. C'est pourquoi Aaron, revêtu de l'éphod, est appelé celui qui « portera continuellement sur son cœur le jugement des enfants d'Israël ».

[1 Samuel 14 :41](#) « Saül dit à l'Éternel: Dieu d'Israël! fais connaître la vérité. Jonathan et Saül furent désignés, et le peuple fut libéré. » nous apprend que l'interrogation, sorte de tirage au sort, donnait la réponse de Dieu par Ourim ou par Toummim, c'est-à-dire, sans doute, par oui ou par non. A ce précieux renseignement, le texte hébreu, dans 1 Samuel 14, après avoir spécifié (verset 3) qu'Ahija le prêtre « portait un éphod », veut que Saül ait dit à Ahija : « Fais approcher l'arche de Dieu ! » (Il s'agissait de savoir s'il fallait attaquer les Philistins ou non). Or, nulle part il n'est dit que l'arche servait aux oracles. Les fidèles aux mœurs de l'époque ont dans leur traduction (verset 18) : « Saül dit à Ahija : Apporte l'éphod ! car c'est lui qui portait alors l'éphod devant les Israélites ». Ce texte répond exactement à ce que nous dit [1 Samuel 23:6](#) « Lorsque Abiathar, fils d'Achimélec, s'enfuit vers David à Keïla, il descendit ayant en main l'éphod. » des consultations de David par l'éphod du prêtre Abiathar.

Tout l'ensemble de cet appareil, outil ou mode de communion prophétique avec Dieu (l'éphod avec le pectoral renfermant l'Ourim et le toummim), était recouvert par un riche surplis laissant à nu le pectoral,

et bordé de grenades et de clochettes. On l'appelait « le manteau de l'éphod » ([Exode 28 :31 « Tu feras la robe de l'éphod entièrement d'étoffe bleue. »](#)) ; la traduction « robe » ne convient guère ici mais signifie plutôt « manteau ». Le grand-prêtre, avant d'entrer dans le lieu saint pour officier, devait revêtir ce manteau dont les clochettes, par leur tintement, appelaient le peuple au recueillement pour une rencontre avec Dieu.

Osée, dépeignant le dépouillement de l'Israël infidèle, relève l'importance de l'éphod, lorsqu'il avertit le peuple qu'il restera longtemps sans lien avec le Seigneur : ([Osée 3 :4 «Car les enfants d'Israël resteront longtemps sans roi, sans chef, sans sacrifice, sans statue, sans éphod, et sans théraphim. »](#)) ; « roi, sacrifice, éphod » désignant dans ce texte, les rapports normaux avec l'Éternel mais les mots « chef, statue, théraphim », faisant allusion à l'état d'anarchie politique et d'asservissement aux idoles.

On s'est demandé si c'était l'éphod revêtu par le prêtre de la divinité qui avait amené à appeler « éphod », l'image de la divinité elle-même, ou si c'était de la divinité qu'était venu le nom du costume de l'officiant. L'examen des statues égyptiennes semblerait prouver que c'est au vêtement qu'a appartenu d'abord le nom d'éphod et que ce qualificatif n'a été donné à l'image divine que par extension, pendant une période assez ancienne et relativement courte.

De toute évidence à l'époque d'Israël, l'éphod était clairement un moyen de contact, de communication et de rencontre du peuple pour invoquer Dieu et lui demander de parler pour le conduire et le diriger dans sa marche, car l'éphod sur lequel était fixé le pectoral contenant l'Ourim et le Toummim, représentait « la poitrine du Seigneur » ; la présence de l'éphod était considérée comme la présence de Dieu puisque les Israelites apportaient l'éphod pour appeler, consulter Dieu, venir à Lui pour l'invoquer.

- « L'éphod » à travers les époques et l'histoire d'Israël :

En nous aidant des données des monuments égyptiens, qui nous présentent les dieux et les pharaons portant l'éphod, nous apprenons que les éléments essentiels de ce vêtement étaient : un corselet, prolongé par une courte jupe ou tablier, fixé aux hanches par une ceinture et retenu sur les épaules par des bretelles. Ainsi, le principe de l'éphod aurait apparu en Egypte et servait à adorer des idoles Egyptiennes ; pour les nations païennes, cet éphod a toujours été utilisé à travers les époques de l'histoire du monde, dans toutes les formes de religions païennes.

Pour le peuple d'Israël, l'outil prophétique de l'éphod, a été utilisé par Israël à partir de la naissance de l'alliance de Dieu au Sinaï dans le désert lors du don de la loi, à l'époque de la construction du tabernacle jusqu'à l'époque du roi David ; après David, l'histoire d'Israël ne parle plus de consultations de Dieu par l'éphod, d'où il faut probablement conclure qu'elles cessèrent à partir de la construction du 1^{er} temple.

Pourtant, après la reconstruction du temple par Esdras et de la muraille par Néhémie, le sacerdoce a été rétabli et ainsi, l'éphod et les vêtements des sacrificateurs reconstitués, ont été rétablis en fonction par les sacrificateurs mais sa profondeur et sa dimension spirituelles ont diminuées.

Toutefois, l'éphod était utilisé comme outil prophétique de Dieu depuis le Sinaï par les sacrificateurs jusqu'à l'époque de David, tout en passant par des périodes de persécution à cause de Saul (1 Samuel 22 :18 « [Alors le roi dit à Doëg: Tourne-toi, et frappe les sacrificateurs. Et Doëg, l'Édomite, se tourna, et ce fut lui qui frappa les sacrificateurs ; il fit mourir en ce jour quatre-vingt-cinq hommes portant l'éphod de lin. »](#)), mais aussi, a été utilisé comme moyen d'idolâtrie par le peuple à l'époque des Juges : [Juges 18 :14 « Alors les cinq hommes qui étaient allés pour explorer le pays de Laïs prirent la parole et dirent à leurs frères: Savez-vous qu'il y a dans ces maisons-là un éphod, des théraphim,](#)

une image taillée et une image en fonte ? Voyez maintenant ce que vous avez à faire. »; Après cela, Samuel portait l'éphod marquant sa consécration au Seigneur aux temps d'Eli le sacrificateur apostat, pour relever l'image de la sacrificature Divine : [1 Samuel 2 :18](#) « [Samuel faisait le service devant l'Éternel, et cet enfant était revêtu d'un éphod de lin.](#) » Enfin, l'éphod fut porté par David lors de l'entrée de l'arche de l'alliance dans la tente de David : [2 Samuel 6 :14](#) « [David dansait de toute sa force devant l'Éternel, et il était ceint d'un éphod de lin.](#) », signe que la vraie dimension de la sacrificature Divine se plaisait dans un nouveau tabernacle, celui de la louange dans les cœurs ; c'est pour cela que la vraie dimension spirituelle et glorieuse de l'éphod disparut à l'apparition du temple de pierres de Salomon, et que la résurgence de l'éphod au temps de la reconstruction du temple d'Esdras n'était que superficielle et de petite envergure spirituelle.

*Le pectoral :

[Exode 28:15](#) « [Tu feras le pectoral du jugement, artistement travaillé ; tu le feras du même travail que l'éphod, tu le feras d'or, de fil bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors.](#) » et [Lévitique 8:8](#) « [il plaça sur lui le pectoral et mit dedans le Ourim et le Toummim](#) »

Le Pectoral du Jugement était posé sur l'éphod (le vêtement du Grand Prêtre) et été composé des mêmes matériaux (or, lin et pourpre). C'était un morceau d'étoffe de forme carrée d'un empan (distance entre le pouce et le petit doigt étendus, environ 0.225cm), et replié sur lui-même pour former une poche où était conservé l'Ourim et le Toummim.

La partie visible est une plaque sertie dans l'or de douze pierres précieuses, disposées en quatre rangées de trois pierres précieuses, où étaient gravés les noms des 12 tribus d'Israël. Il existe un lien entre chaque pierre et chaque tribu. Le Pectoral était fixé sur la poitrine du grand prêtre par les chaînettes dans des anneaux avec des détails très précis : [Exode 28 : 17à29](#) « [Tu y enchâsseras une garniture de pierres,](#)

quatre rangées de pierres: première rangée, une sardoine, une topaze, une émeraude; seconde rangée, une escarboucle, un saphir, un diamant; troisième rangée, une opale, une agate, une améthyste; quatrième rangée, une chrysolithe, un onyx, un jaspé. Ces pierres seront enchâssées dans leurs montures d'or. Il y en aura douze, d'après les noms des fils d'Israël; elles seront gravées comme des cachets, chacune avec le nom de l'une des douze tribus. Tu feras sur le pectoral des chaînettes d'or pur, tressées en forme de cordons. Tu feras sur le pectoral deux anneaux d'or, et tu mettras ces deux anneaux aux deux extrémités du pectoral. Tu passeras les deux cordons d'or dans les deux anneaux aux deux extrémités du pectoral; et tu arrêteras par devant les bouts des deux cordons aux deux montures placées sur les épaulettes de l'éphod. Tu feras encore deux anneaux d'or, que tu mettras aux deux extrémités du pectoral, sur le bord intérieur appliqué contre l'éphod. Et tu feras deux autres anneaux d'or, que tu mettras au bas des deux épaulettes de l'éphod, sur le devant, près de la jointure, au-dessus de la ceinture de l'éphod. On attachera le pectoral par ses anneaux de l'éphod avec un cordon bleu, afin que le pectoral soit au-dessus de la ceinture de l'éphod et qu'il ne puisse pas se séparer de l'éphod. Lorsqu' Aaron entrera dans le sanctuaire, il portera sur son cœur les noms des fils d'Israël, gravés sur le pectoral du jugement, pour en conserver à toujours le souvenir devant l'Éternel.

Le pectoral servait au grand sacrificateur, dans une certaine mesure, à communiquer avec Dieu car il était permis alors de se tourner vers le grand prêtre et de lui poser une question de première importance bien sûr.

Le grand prêtre muni de ses atours, se tournait alors vers le sanctuaire et par l'intermédiaire des bijoux qui s'éclairaient tour à tour, Dieu répondait à la question : ce sont les « Ourim et Toummim » ou « lumières et vérités ». C'est la raison pour laquelle cet ornement est appelé « hoshenmishpat » ou « le pectoral du jugement ».

Plus tard dans l'histoire d'Israël, à travers la divination et les techniques occultes, le pectoral sera utilisé de manière magique par le peuple d'Israël, qui se prostituera aux divinités païennes des nations alentours pour invoquer le Seigneur et le consulter.

Pourtant dans le sens profond et vrai de ce que la parole de Dieu nous enseigne, le pectoral de jugement veut dire « un pectoral de décision », car c'était là que se trouvait l'objet au moyen duquel le souverain sacrificateur consultait l'Éternel dans les cas graves et douteux et obtenait la décision d'en-haut.

Le Pectoral du Jugement se dit en hébreux « Hoshen Mishpat » ; la valeur numérique de ce terme hébreux correspond à celle du Messie et son expression exacte est : « le jour du Messie ».

Nous savons que la 1^{ère} venue du Messie était de sauver l'humanité ; sa 2^{ème} venue sur la terre, correspond au jugement du monde c'est-à-dire le jugement d'Israël et des nations.

Ce qui est intéressant de voir ici, c'est que ce pectoral du jugement que porte le grand prêtre sur l'éphod, sur sa poitrine, est non seulement l'outil, le moyen pour le peuple de rencontrer le Seigneur, mais aussi et surtout pour Dieu, le fait de se manifester à son peuple pour le juger par ses oracles.

Ainsi, parce que les 12 pierres précieuses étaient situées au centre du pectoral du jugement, cela nous montre une marque, un signe voulant dire que le grand sacrificateur c'est-à-dire le Christ, le Messie, porte sur sa poitrine, sur son cœur, les 12 tribus d'Israël, tout son peuple dans l'AT ; lorsque le grand prêtre vient au-devant du peuple pour que Dieu parle au peuple, le Seigneur vient devant son peuple pour lui parler, pour le juger : là est la grande signification du pectoral du jugement.

Toutefois, notons dans le texte biblique précédent, que les épauettes de l'éphod sont reliées au pectoral par des anneaux et des chainettes ; ainsi, les épauettes de l'éphod représentent l'autorité protectrice Divine au-dessus de la poitrine du pectoral sur lequel sont placées les 12 pierres, c'est-à-dire le peuple de Dieu.

Le peuple d'Israël est donc sur la poitrine, le cœur de Dieu, mais aussi est recouvert de la protection Divine (épaules du Christ). Cela veut dire que Dieu va juger son peuple à travers cet outil prophétique, en le rencontrant et en lui parlant par ses oracles, de manière à le reprendre, le corriger, le redresser dans sa marche pour l'amener à son but.

Donc, le pectoral du jugement que porte le sacrificateur sur sa poitrine, est cette plateforme de rencontre entre Dieu et Israël, cet outil prophétique de communication des oracles de Dieu pour son peuple. Sur ce pectoral, le peuple de Dieu est présent sur cet autel de jugement représenté par les 12 pierres précieuses établies et fixées dessus. Quant à Dieu, il vient sur cet autel par ses oracles pour parler et juger son peuple, symbolisé par l'Ourim et le Toummim dans le pectoral près des pierres que nous allons voir dans la suite...

Sur la poitrine du sacrificateur, à l'époque de l'AT, le pectoral était le lieu de la rencontre entre Dieu et Israël ; il était cet outil prophétique, cette plateforme de communication relationnelle par lequel Dieu parlera et jugera son peuple dans l'AT.

- « Le pectoral » à travers les époques et l'histoire d'Israël :

Dans les religions païennes, une imitation du pectorale que les faux-prêtres portaient, a toujours existé à travers les époques de l'histoire. En ce qui concerne Israël, l'outil prophétique du pectoral, a été utilisé par Israël à partir de l'époque du don de la loi dans le désert, au moment de la construction du tabernacle jusqu'à l'époque de David ; après l'époque de David, l'histoire d'Israël ne compte plus de consultations de Dieu par

le pectorale, d'où il faut probablement conclure qu'elles cessèrent à partir de la construction du temple par Salomon.

Quand sont morts les premiers prophètes Samuel, Nathan etc..., le pectorale a progressivement disparu. On sait que l'arche d'Alliance, le tabernacle, l'autel des parfums furent enterrés dans une caverne du mont Nébo, par le prophète Jérémie (2 Macchabées 2 :4à8) ; le pectoral y était sans doute associé avec les ustensiles importants du temple.

Toutefois, après l'exil du peuple à Babylone, puis de son retour sur sa terre et la reconstruction du temple, le sacerdoce a été rétabli et ainsi, le pectorale reconstitué, est revenu en place et en fonction par les sacrificateurs mais dans une piètre dimension spirituelle.

*l'Ourim et le Toummim :

Exode 28:30 « Tu placeras dans le pectoral du jugement l'Ourim et le Toummim ; ils seront sur le cœur d'Aaron quand il entrera devant le Seigneur : Aaron portera donc perpétuellement le jugement des fils d'Israël sur son cœur, en présence du Seigneur. » et Lévitique 8:8 « il plaça sur lui le pectoral et mit dedans le Ourim et le Toummim » et Deutéronome 33:8 « Et pour Lévi, il dit : Ton Toummim et ton Ourim appartiennent à l'homme qui t'est fidèle, que tu as fait passer par l'épreuve à Massa, par la querelle aux eaux de Mériba » et Esdras 2:63 « Et le gouverneur leur dit de ne pas manger des aliments très saints, jusqu'à ce qu'un prêtre se présente pour Ourim et pour Toummim. » et Néhémie 7:65 « Et le gouverneur leur dit de ne pas manger des aliments très saints, jusqu'à ce que le prêtre se présente pour consulter par Ourim et Toummim. »

Dans Exode 28 : 30, l'expression employée en ce verset est « nâtatta el 'hoshen », qui veut dire littéralement soit « tu mettras dans le pectoral » ou « sur le pectoral » ; Elle est identique à celle qui ordonne de mettre

dans l'Arche d'Alliance, les Tables de la Loi: « nâtatta el hâ'âron » (Exode 25:16).

Ainsi l'Ourim et le Toumim étaient placées dans le pectoral, dans la poche formée par le redoublement du morceau d'étoffe dont il était formé (Exode 28 : 16 « Il sera carré et double; sa longueur sera d'un empan, et sa largeur d'un empan. »). Ces deux termes mystérieux désignent donc deux objets ou deux outils distincts du pectoral du jugement mais qui étaient conservés dans ou sur ses plis et qui servait, ensemble, d'oracle, d'outils prophétiques au peuple Israélite.

Une Tradition Juive nous dit que, les Toumims sont des jumelages (teomim), qui vont jusqu'au bout, donnant naissance aux réalités nouvelles que les Ourims avaient jusque esquissées.

-Si « Ourim » vient de Or, אור « lumière», pourquoi les traductions nous disent « délosis » ou « délai », « indication », action de rendre invisible ? Une autre version rend plus littéralement par « illumination ». À son tour, la Vulgate traduit par « doctrine », donnant ainsi à « Ourim » un sens intellectuel qu'il n'a pas. « Ourim » sert à discerner en chacun une valeur, et lui donne l'idée et l'envie de créer ce dont il est tellement et seul capable. En somme « Ourim » signifie « Lumières ».

- Quant à « Toumim » qui pourrait dériver de tamim, תמים « plénitude », « totalité », « perfection », « intégrités », on ne voit pas comment il pourrait aboutir au sens de veritas, « vérité » donné par la Vulgate. « Tamim » qui veut dire « entier », « intègre », se prononce « Toumim », signifiant ainsi que ce verset doit être lu pour signifier : « Tu consulteras le Toumim quand tu seras avec ton Dieu. », avec ton Dieu, donc dans son sanctuaire ; ceci enseigne donc que l'on doit s'attacher au roi, car le Toumim est le nom associé au torse, au corps. « Tumim » sert à enrichir l'univers de nouvelles merveilles, dont personne encore n'avait la moindre idée. En somme, « Toumim » signifie « Perfections », « Simplicités » ou « intégrités » en hébreu, ce qui engendre un

accomplissement dans la droiture et une plénitude. [Lévitique 8:8 « Il met sur lui le pectoral et donne au pectoral les Ourims et les Tournims »](#).

Le Grand Prêtre (Cohen Gadol) de l'Ancien Israël portait donc l'Ourim et le Tournim. Le grand prêtre officiait avec huit habits, et le cohen simple avec quatre habits : une tunique, un pantalon, une tiare, une ceinture. A cela le grand prêtre ajoutait : le pectoral, le tablier, la robe (d'azur) et le diadème ; et c'est par cet appareil que l'on consultait les « Ourims et Tournims », et ces consultations ne valaient que pour le roi, le tribunal et lorsque la communauté en avait besoin ».

-L'Ourim était composé de deux pierres de sardoine qui étaient conservées chacune dans une pochette carrée sur le pectoral, près des épaules du souverain sacrificateur. Le nom des douze tribus d'Israël était gravés sur les deux pierres, six sur l'une, six sur l'autre. Une des deux pierres se mettait à briller avec éclat, d'une façon surnaturelle lorsque Dieu était présent, ce qu'on pouvait voir même à distance.

- Le Tournim était composé de douze pierres « d'une taille et d'une beauté extraordinaires ». Chaque pierre avait le nom d'une tribu gravé dessus. Elles étaient insérées dans le pectoral et brillaient avec splendeur lorsque Dieu leur indiquait qu'ils seraient vainqueurs au combat.

Les mots « Ourim et Tournim » désignaient les lumières et les obscurités qui passaient sur la face du pectoral lorsque, placé vis-à-vis du chandelier à 7 branches allumé, quelques-unes des lettres gravées sur les gemmes, s'illuminaient alors que les autres demeuraient baignées d'obscurité. Peut-être alors, selon des règles qui demeuraient dans les lois du sanctuaire, le grand prêtre groupait alors les caractères lumineux pour composer la réponse de l'Oracle...

Le grand prêtre les consultait donc comme ordonné par Dieu, lors des urgences publiques ou nationales, en se rendant dans le lieu saint, près du voile qui le séparait du Saint des Saints, et en plaçant sa main sur l'Ourim et le Tournim. La personne désirant consulter l'oracle se tenait

devant lui. La question était alors posée à voix haute et la réponse était donnée par une répétition de la question avec « oui » ou « non » à la fin. Une seule et unique question à la fois pouvait être posée. Les réponses étaient données par les lettres des noms des tribus gravées sur le pectoral du grand prêtre ; en fait dans les cas généraux, les réponses de l'Oracle étaient souvent « oui » ou « non ».

Le grand prêtre tournait son visage vers l'arche d'Alliance, et le demandeur tournait sa face derrière le prêtre, et il demandait « dois-je faire ceci ou non » ?, et le prêtre répondait « fais » ou « ne fais pas », selon ce qu'il voyait sur le pectoral, car l'ensemble de l'alphabet y était inscrit, puisque y étaient marqués, les noms des patriarches ainsi que les noms des douze tribus (ce qui donne tout l'alphabet), et en dessous il était mentionné « tribus de Dieu ».

« Ourim et Toumim » formaient ensemble le Nom Divin « Shém ha-meforash », écrit en clair, que portait le grand prêtre dans ou sur les plis du pectoral, grâce à quoi il rendait claires (Méïr) et vraies (Matemam) ces paroles. Lorsque le grand prêtre interrogeait Dieu, certaines lettres des pierres s'illuminaient par la puissance de l'Esprit Saint en arrière-plan des Ourims, et ainsi, le Cohen devait alors savoir les combiner à l'aide des Toumims afin de faire sortir la réponse en clair qui correspondait à des phrases que le sacrificateur exprimait au peuple dans des cas spécifiques.

L'Ourim qui manifestait le nom de 42 lettres hébraïques, était disposé sur la tête, car ce nom est associé à la tête ; et le Toumim qui manifestait le nom de 72 lettres hébraïques, était placé sur le torse, car ce nom est associé au torse. On peut donc conclure que l'Ourim Ve Toumim sont l'Oracle de Dieu, l'organe de son pouvoir théocratique.

Par cet outil, Dieu voulait faire entendre que les décisions obtenues par ce moyen seraient à la fois sages et droites, comme il est dit dans [Apocalypse 16: 7](#) « **Tes jugements sont véritables et justes** », parole qui semble être la paraphrase du nom « Ourim et Toumim ».

La plupart des passages bibliques font supposer que c'était une espèce de sort que tirait le souverain sacrificateur évidemment à la suite d'une cérémonie dans laquelle le nom de Dieu était solennellement invoqué ; il y a des cas où Dieu ne répondait pas, et d'autres où la réponse n'est nullement affirmative ou négative, mais renferme une révélation inattendue et parfois avec des détails assez compliqués. Nous devons donc reconnaître notre ignorance qui était déjà celle de la tradition juive et des rabbins.

Néanmoins, cet outil prophétique que Dieu a établi en Israël à travers les sacrificateurs, a été un moyen de contact, de communication, de relation entre Dieu et son peuple pour qu'il lui parle par ses Oracles dans l'AT.

- « L'Ourim et le Toumim » à travers les époques et l'histoire d'Israël :

Dans les religions païennes, une imitation de l'Ourim et du Toumim que les faux-prêtres portaient, a toujours existé à travers les époques de l'histoire.

Pour le peuple de Dieu, l'outil prophétique de l'Ourim et du Toumim, a été utilisé par Israël à partir de sa création dans le désert lors du don de la loi, à l'époque de la construction du tabernacle jusqu'à l'époque de David ; après le roi David, l'histoire d'Israël n'enregistre plus de consultations de Dieu par l'Ourim et le Toumim, d'où il faut probablement conclure qu'elles disparurent à partir de la construction du 1^{er} temple.

Quand sont morts les premiers prophètes, les Ourim et les Toumim ont disparu. Les rabbins affirmaient que 5 choses manquaient dans le second Temple, bâti par Zorobabel après la Captivité : l'Arche d'Alliance, le Feu Céleste, l'Ourim et le Toumim, la Shekhinah, et l'Huile d'Onction.

La disparition des instruments de l'Oracle remontait donc très haut, peut-être même à la fondation du premier temple. On sait que l'arche

d'Alliance, le tabernacle, l'autel des parfums furent enterrés dans une caverne du mont Nébo, par le prophète Jérémie (2 Macchabées, 2: 4à8). Peut-être l'Ourim et le Toumim, le pectoral, l'éphod, le furent-ils avec...

Esdras 2 :61à63 « Et parmi les fils des sacrificateurs: les fils de Habaja, les fils d'Hakkots, les fils de Barzillai, qui avait pris pour femme une des filles de Barzillai, le Galaadite, et fut appelé de leur nom. Ils cherchèrent leurs titres généalogiques, mais ils ne les trouvèrent point. On les exclut du sacerdoce, et le gouverneur leur dit de ne pas manger des choses très saintes jusqu'à ce qu'un sacrificateur ait consulté l'urim et le thummim. » montre que l'usage de l'Ourim et du Thummim, éclipsé pendant les siècles du prophétisme, revint en vigueur quand le sacerdoce eut repris, après l'exil, la direction religieuse du peuple élu ; cependant, il ne reprit pas dans les mêmes proportions de gloire et de sainteté ; son niveau était faible car la lignée généalogique des sacrificateurs s'était perdue...

*Jeter le sort :

Lévitique 16 :8à10 « Aaron jettera le sort sur les deux boucs, un sort pour l'Éternel et un sort pour Azazel. Aaron fera approcher le bouc sur lequel est tombé le sort pour l'Éternel, et il l'offrira en sacrifice d'expiation. Et le bouc sur lequel est tombé le sort pour Azazel sera placé vivant devant l'Éternel, afin qu'il serve à faire l'expiation et qu'il soit lâché dans le désert pour Azazel. » et Nombres 26 :55,56 « Mais le partage du pays aura lieu par le sort ; ils le recevront en propriété selon les noms des tribus de leurs pères. C'est par le sort que le pays sera partagé entre ceux qui sont en grand nombre et ceux qui sont en petit nombre. » et Nombres 33:54 « Vous partagerez le pays par le sort, selon vos familles. A ceux qui sont en plus grand nombre vous donnerez une portion plus grande, et à ceux qui sont en plus petit nombre vous donnerez une portion plus petite. Chacun possédera ce qui lui sera échu par le sort. » et Luc 1 :8,9 « il fut appelé par le sort, d'après la règle du sacerdoce, à entrer dans le temple du Seigneur pour offrir le parfum. » et Actes 1:26

« Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres. »

« Jeter le sort » était une méthode courante employée par le peuple d'Israël dans l'AT pour déterminer la volonté de Dieu connaître sa pensée pour des questions précises ; lorsque le peuple s'approchait du grand sacrificateur pour poser des questions à Dieu, le grand prêtre portait peut-être des dés dans son vêtement sacré en même temps que l'Ourim et le Toumim, qu'ils jetait pour connaître la décision du Seigneur.

Ce qui est intéressant de voir dans cette méthode de communication prophétique, c'est que l'on trouve une part de l'homme qui apportant ces questionnements à Dieu (comme en offrande), va utiliser un ou des objets/ustencils quelconques qui va/vont servir d'intermédiaires pour la décision future de Dieu ; en fait, en utilisant des moyens naturels (objets, etc...) comme intermédiaires, la part de l'homme se situe dans l'action qu'il va opérer sur/par l'intermédiaire de cet objet pour faire actionner (acte de foi) le bras de Dieu dans la prise de sa décision souveraine : il y a donc une coopération entre Dieu et l'homme ou plutôt, un mouvement/acte de foi à travers l'objet que l'homme produit vers Dieu (comme une action/intercession par l'objet) pour que Dieu libère sa volonté et décide souverainement de ce qu'il aura choisi pour l'homme.

Par cet outil prophétique, on peut voir que la responsabilité humaine est toujours mise en action, à contribution, laissant ainsi les décisions humaines à l'écart, pour se soumettre à la souveraineté Divine qui est absolue [Proverbes 16 : 1,33](#) « les projets que forme le cœur dépendent de l'homme, mais la réponse que donne la bouche vient de l'Éternel », « on jette le sort dans le pan de la robe, mais toute décision vient de l'Éternel ». L'homme participe donc à une action (projets), mais la décision finale sort de la bouche de l'Éternel.

Pour le 1^{er} texte dans le livre du Lévitique, d'après le Talmud, les 2 boucs étaient devant le sacrificateur ; celui-ci de ses 2 mains, tire 2 bulletins d'une corne où ils sont déposés, et place celui qui se trouve dans sa main

droite sur le bouc qui est à sa droite, et celui de la main gauche sur le bouc qui est à sa gauche. Nous voyons donc que le moyen intermédiaire entre Dieu et le grand sacrificateur, est les 2 bulletins et la corne qui vont être mis en mouvements par l'action du grand prêtre ; cela déclenchera l'action de Dieu et sa décision par la suite.

En ce qui concerne le fait de consulter Dieu dans le tabernacle/temple pour des questions importantes, le grand prêtre pouvait aussi lancer les dés pour connaître la volonté de Dieu par le sort ; ainsi, les dés étaient l'objet intermédiaire que lançait le grand prêtre pour connaître les Oracles de Dieu ; de plus en lançant les dés (comme en se donnant à Dieu) , l'homme qui jette le sort dit à Dieu : « les dés de ma vie, ma destinée sont pour/à toi ; je les remets entre tes mains pour que tu décides de toutes choses dans ma vie ; toi Seigneur, jette les dés et choisis du sort de ma vie car mon destin est dans tes mains : tu es souverain et tu décides de tout ». Jésus a jeté intérieurement les dés à Dieu à Gethsémané lorsqu'il a dit en [Luc 22 :42](#) «*Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. »*

Lorsque les ennemis ont tirés au sort les vêtements et la tunique de Jésus après sa mort sur la croix ([Matthieu 27 :35](#) «*Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète: Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique. »*), les romains ont utilisés inconsciemment un moyen intermédiaire naturel pour déclencher, accomplir la décision souveraine de Dieu ; cet outil naturel était sans doute des dés qu'ils ont jetés pour connaître le sort des vêtements et de la tunique du Seigneur.

Toutefois aussi, Il a été très probable que pour l'élection de Zacharie en tant que prêtre dans le temple au temps de la naissance de Jésus, les dés furent l'objet de cet outil prophétique, ainsi que pour l'élection apostolique de Matthias pour s'associer aux 11 apôtres après l'ascension du Christ.

Dans la pratique de « tirer le sort », il y a un but à cela, celui d'une appartenance d'un bien ou d'autres choses: le moyen, l'outil, c'est le tirage au sort ; le but est l'acquisition d'une chose.

Dans les versets du livre des Nombres 26 :55,56 « Mais le partage du pays aura lieu par le sort ; ils le recevront en propriété selon les noms des tribus de leurs pères. C'est par le sort que le pays sera partagé entre ceux qui sont en grand nombre et ceux qui sont en petit nombre. », en Grec, cette expression se dit « kleros » qui signifie « au sort », « avoir part », « lot », « héritage », « échu en partage ». Dans ces versets, le sens de jeter le sort est plus profond car il va départager/partager, séparer, répartir des biens/territoires qui sont tirés au sort pour propriétés.

Les versets de Nombres 33:54 « Vous partagerez le pays par le sort, selon vos familles. A ceux qui sont en plus grand nombre vous donnerez une portion plus grande, et à ceux qui sont en plus petit nombre vous donnerez une portion plus petite. Chacun possédera ce qui lui sera échu par le sort. », nous montrent que Dieu par l'outil de « jeter le sort », va répartir de manière juste et équitable les terres pour les tribus d'Israël ; dans ses Oracles et ses décisions, il décide dans sa justice et son équité.

Pourtant, ce qui pourrait sembler étonnant, c'est le sens de ce mot en hébreux : le terme hébreux « yadad » veut dire « tirer au sort, jeter le sort » mais il veut aussi dire : « amour, celui qui aime, ami ». Dans la justice de Dieu, le Seigneur exerce aussi et surtout sa miséricorde, son grand Amour envers ceux qui l'invoquent même par cet outil prophétique.

En effet, ceux qui s'approchent de Dieu par cet outil prophétique, remettent toutes choses, toute leur vie entre les mains de Dieu croyant qu'Il décidera le meilleur pour eux car ils savent que Dieu EST Amour et qu'il les aime comme Jésus à Gethsémané (vu auparavant).

Par cette expression « jeter le sort= Amour, Ami », par ce moyen et outil dans l'AT, Dieu désire se faire connaître à son peuple dans sa nature d'amour pour décider du destin d'Israël ; pour cela, il faut que son peuple lui fasse confiance et qu'il lui lance les dés, lui donne les dés de sa vie pour que Dieu décide du sort de son peuple ; il faut que le peuple lui laisse décider de sa vie : il doit connaître le Dieu d'Amour pour devenir son Ami. Cela s'accomplira en Christ lors de sa venue que nous verrons plus loin.

- « Jeter le sort » à travers les époques et l'histoire d'Israël :

Pour les peuples païens, ce moyen a toujours existé pour consulter leurs idoles et les suivre dans ce que les démons leur disaient.

Par contre en Israël, cet outil de « jeter le sort » est apparu lors de l'établissement des lois de Dieu dans le désert au Sinaï, plus particulièrement lorsque Dieu a établi cette règle, cette loi pour les sacrifices des animaux (sort pour Dieu ou pour Azazel avec les 2 boucs).

Dieu a fourni à Israël le rituel du « tirage au sort » afin d'assurer que Sa volonté serait accomplie dans des situations incertaines. « Jeter le sort » était un appel solennel à Dieu dans de tels cas. C'est Dieu qui intervient dans le processus afin de révéler Sa volonté.

« tirer ou jeter le sort » pour le peuple d'Israël, a toujours été un moyen, un outil de rencontre prophétique en Israël où Dieu décidait toutes choses : [Nombres 33:54](#) « Vous partagerez le pays par le sort, selon vos familles. » ; ce moyen a toujours été en vigueur et a toujours perduré à travers les époques de l'histoire du peuple d'Israël dans l'AT jusqu'à la naissance de Jésus : [Luc 1 :8,9](#) « il fut appelé par le sort, d'après la règle du sacerdoce, à entrer dans le temple du Seigneur pour offrir le parfum. » ; ce processus était encore utilisé au temps du Christ, même jusqu'aux 1^{er} disciples qui ont « jeté le sort » afin de choisir qui remplacerait Judas ; progressivement, il a disparu au milieu du peuple de Dieu dans le NT.

Cet outil nous montre que par le sort dans l'histoire du peuple de Dieu, toutes les décisions reviennent à Dieu, car c'est Lui qui commande toutes choses dans sa souveraineté sur un plan très élevé ; son peuple l'invoque et Lui, répond par ses Oracles ; dans sa justice, il désigne...

- Dieu désigne :

Actes 1:26 « Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres ». Lorsque le peuple jette le sort pour invoquer l'Éternel pour qu'il décide, c'est le peuple en 1^{er} qui utilise ce moyen, cet outil prophétique pour entrer en contact, en communication avec Dieu pour susciter sa réponse dans un 2^{ème} temps.

Dans le cas de ce verset, nous voyons qu'après le tirage au sort des apôtres, le sort tomba sur Matthias ; en réalité, en vérité, c'est Dieu qui a désigné Matthias à travers l'acte du tirage au sort des apôtres : Dieu dans volonté souveraine, a décidé, choisi et ainsi « désigné » Matthias pour être apôtre. Il l'a fait car les disciples lui ont demandé de décider.

Pourtant, il existe aussi de nombreux exemples dans la parole de Dieu où le Seigneur intervient directement en désignant des hommes, des terres, des choses, etc... de Lui-même sans passer par ces outils prophétiques par lesquels le peuple invoque et consulte Dieu pour des grandes décisions.

Josué 7 : 13à18 « Lève-toi, sanctifie le peuple. Tu diras : Sanctifiez-vous pour demain ; car ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Il y a de l'interdit au milieu de toi, Israël ; tu ne pourras résister à tes ennemis, jusqu'à ce que vous ayez ôté l'interdit du milieu de vous. Vous vous approcherez le matin selon vos tribus ; et la tribu que désignera l'Éternel s'approchera par famille, et la famille que désignera l'Éternel s'approchera par maisons, et la maison que désignera l'Éternel s'approchera par hommes. Celui qui sera désigné comme ayant pris de ce qui était dévoué par interdit sera brûlé au feu, lui et tout ce qui lui appartient, pour avoir transgressé l'alliance de l'Éternel et commis une infamie en Israël. Josué

se leva de bon matin, et il fit approcher Israël selon ses tribus, et la tribu de Juda fut désignée. Il fit approcher les familles de Juda, et la famille de Zérach fut désignée. Il fit approcher la famille de Zérach par maisons, et Zabdi fut désigné. Il fit approcher la maison de Zabdi par hommes, et Acan, fils de Carmi, fils de Zabdi, fils de Zérach, de la tribu de Juda, fut désigné. »

Dans ces versets, on peut voir que Dieu parle directement quand il veut, sans que le peuple d'Israël ne le cherche toujours. Il décide d'intervenir, de parler par ses Oracles, de manière providentielle et directe : il désigne et pointe avec son doigt Divin, ce qu'il a décidé de montrer.

Pour cette situation précise en Israël, dans ces versets, nous voyons que le peuple marche dans le désert sans discernement ; seul le Seigneur sait que le péché est au milieu d'Israël et que cet interdit doit être enlevé du milieu de son peuple. Dieu décide d'intervenir dans sa volonté par amour et justice pour Israël qu'il aime. Il va descendre et parler aux siens, les interpeller dans leur sommeil et leur aveuglement, pour dévoiler et ôter l'interdit en manifestant la vérité ; ainsi il va déployer son bras et pointer avec son doigt le problème, en désignant le péché.

Lorsque Dieu intervient directement selon sa volonté souveraine, il met son doigt sur ce qu'il veut montrer et désigne Lui-même ce qu'il a décidé ; ainsi, les magiciens d'Égypte, malgré leur aveuglement, ont vu le doigt de Dieu pointé sur l'Égypte pour le jugement de cette nation par des fléaux catastrophiques.

Ainsi, Exode 8 :19 « Et les magiciens dirent à Pharaon: C'est le doigt de Dieu ! Le cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'écoula point Moïse et Aaron, selon ce que l'Éternel avait dit. » et Luc 11: 20 « Mais, si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. » nous montrent donc que le doigt de Dieu désigne les jugements de Dieu.

Mais aussi [Deutéronome 9: 10](#) « [l'Éternel me donna les deux tables de pierre écrites du doigt de Dieu, et contenant toutes les paroles que l'Éternel vous avait dites sur la montagne, du milieu du feu, le jour de l'assemblée.](#) » nous montre l'importance des lois et commandements qu'il a écrites sur les tables de pierres pour son peuple ; il montre ainsi à Israël qu'il a choisi, désigné avec son doigt, d'écrire les lois de vie pour son peuple. Il pointe avec son doigt, les ordonnances Divines de vie pour Israël ; ce que Dieu désigne et montre du doigt, est toujours très important.

Ainsi, dans la suite avec Jésus, Dieu va écrire avec son doigt, ses lois dans les cœurs des croyants, sur les tables de chair : [Jean 8: 6](#) « [Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre.](#) » Ici aussi, le doigt de Dieu en Jésus-Christ, va désigner et montrer ce qu'Il a décidé dans sa volonté : cela est très important.

Le fait que « Dieu désigne », montre en intervenant directement selon sa propre volonté providentielle sans que les hommes le cherchent, que ce n'est pas forcément un outil de communication venant d'une 1^{er} initiative du peuple. Le fait que « Dieu désigne », est issu de sa décision souveraine de parler, de descendre, de communiquer au peuple sa Parole, ses Oracles, sa Volonté ; il prend l'initiative en 1^{er} car il est Dieu et l'a voulu ainsi...

*Consulter la sagesse :

[Jérémie 21 :22](#) « [Consulte pour nous l'Éternel ; car Nebucadnetsar, roi de Babylone, nous fait la guerre ; peut-être l'Éternel fera-t-il en notre faveur quelqu'un de ses miracles, afin qu'il s'éloigne de nous.](#) »

Dans l'histoire d'Israël dans l'AT, le peuple de Dieu a toujours consulté Dieu de diverses manières pour connaître ses décisions, sa volonté et les directives Divines à suivre sur le chemin ; dans des moments particuliers et difficiles pour le peuple, lorsque les moyens et les outils de

communications prophétiques étaient rares et peu utilisés, Dieu a suscité des hommes et des femmes qu'il a oints et établis sur le territoire d'Israël pour être des conseillers, des sages.

En fait, Dieu dont la Sagesse est immense puisqu'il est le grand Sage (Proverbes 8: 12 « Moi, la sagesse, j'ai pour demeure le discernement, Et je possède la science de la réflexion. »), a déversé sa Sagesse sur certaines personnes qu'il a oint pour apporter la justice, les conseils, les Paroles de Dieu pour le peuple ; ainsi, le peuple invoquait Dieu en venant consulter des hommes et des femmes oints de Sagesse.

2 Samuel 20 :16à20 « Alors une femme habile se mit à crier de la ville : Ecoutez, écoutez ! Dites, je vous prie, à Joab : Approche jusqu'ici, je veux te parler ! Il s'approcha d'elle, et la femme dit: Es-tu Joab ? Il répondit : Je le suis. Et elle lui dit : Ecoute les paroles de ta servante. Il répondit : J'écoute. Et elle dit : Autrefois on avait coutume de dire : Que l'on consulte Abel ! Et tout se terminait ainsi. Je suis une des villes paisibles et fidèles en Israël ; et tu cherches à faire périr une ville qui est une mère en Israël ! Pourquoi détruirais-tu l'héritage de l'Eternel ? Joab répondit : Loin, loin de moi la pensée de détruire et de ruiner ! »

Dans ces versets, cette ville paraît avoir possédé des hommes célèbres pour leur justice et leur savoir-faire, de sorte qu'on allait volontiers y prendre conseil dans les cas difficiles. Comme l'indique ce texte, cette femme de Dieu jouait ainsi, au milieu des localités voisines, le rôle d'arbitre et de conciliatrice pour le peuple environnant, car elle était ointe de Sagesse : les gens venaient la consulter.

Aussi parfois, Dieu cachait des personnes qu'il avait ointes dans le but d'intervenir à travers eux pour arrêter un fléau, pour donner des paroles de changement, pour donner au peuple une nouvelle direction etc... C'est le cas d'Abigail qui, ointe de l'Esprit de Sagesse, est intervenue dans la destinée de l'histoire de David : 1 Samuel 25 :2à39 « Il y avait à Maon un homme fort riche, possédant des biens à Carmel; il avait trois mille brebis et mille chèvres, et il se trouvait à Carmel pour la tonte de ses

brebis. Le nom de cet homme était Nabal, et sa femme s'appelait Abigaïl; c'était une femme de bon sens et belle de figure, mais l'homme était dur et méchant dans ses actions. Il descendait de Caleb. David apprit au désert que Nabal tondait ses brebis. Il envoya vers lui dix jeunes gens, auxquels il dit: Montez à Carmel, et allez auprès de Nabal. Vous le saluerez en mon nom, et vous lui parlerez ainsi: Pour la vie soit en paix, et que la paix soit avec ta maison et tout ce qui t'appartient! Et maintenant, j'ai appris que tu as les tondeurs. Or tes bergers ont été avec nous; nous ne leur avons fait aucun outrage, et rien ne leur a été enlevé pendant tout le temps qu'ils ont été à Carmel.

Demande-le à tes serviteurs, et ils te le diront. Que ces jeunes gens trouvent donc grâce à tes yeux, puisque nous venons dans un jour de joie. Donne donc, je te prie, à tes serviteurs et à ton fils David ce qui se trouvera sous ta main. Lorsque les gens de David furent arrivés, ils répétèrent à Nabal toutes ces paroles, au nom de David. Puis ils se turent. Nabal répondit aux serviteurs de David: Qui est David, et qui est le fils d'Isaï? Il y a aujourd'hui beaucoup de serviteurs qui s'échappent d'auprès de leurs maîtres. Et je prendrais mon pain, mon eau, et mon bétail que j'ai tué pour mes tondeurs, et je les donnerais à des gens qui sont je ne sais d'où? Les gens de David rebroussèrent chemin; ils s'en retournèrent, et redirent, à leur arrivée, toutes ces paroles à David. Alors David dit à ses gens: Que chacun de vous ceigne son épée! Et ils ceignirent chacun leur épée. David aussi ceignit son épée, et environ quatre cents hommes montèrent à sa suite. Il en resta deux cents près des bagages. Un des serviteurs de Nabal vint dire à Abigaïl, femme de Nabal: Voici, David a envoyé du désert des messagers pour saluer notre maître, qui les a rudoyés. Et pourtant ces gens ont été très bons pour nous; ils ne nous ont fait aucun outrage, et rien ne nous a été enlevé, tout le temps que nous avons été avec eux lorsque nous étions dans les champs. Ils nous ont nuit et jour servi de muraille, tout le temps que nous avons été avec eux, faisant paître les troupeaux. Sache maintenant et vois ce que tu as à faire, car la perte de notre maître et de toute sa maison est résolue, et il est si méchant qu'on ose lui parler. Abigaïl prit aussitôt deux cents pains, deux outres de vin, cinq pièces de bétail apprêtées, cinq mesures de grain rôti, cent masses de raisins secs, et

deux cents de figues sèches. Elle les mit sur des ânes, et elle dit à ses serviteurs: Passez devant moi, je vais vous suivre. Elle ne dit rien à Nabal, son mari. Montée sur un âne, elle descendit la montagne par un chemin couvert; et voici, David et ses gens descendaient en face d'elle, en sorte qu'elle les rencontra. David avait dit: C'est bien en vain que j'ai gardé tout ce que cet homme a dans le désert, et que rien n'a été enlevé de tout ce qu'il possède; il m'a rendu le mal pour le bien. Que Dieu traite son serviteur David dans toute sa rigueur, si je laisse subsister jusqu'à la lumière du matin que ce soit de tout ce qui appartient à Nabal!

Lorsque Abigaïl aperçut David, elle descendit rapidement de l'âne, tomba sur sa face en présence de David, et se prosterna contre terre. Puis, se jetant à ses pieds, elle dit: A moi la faute, mon seigneur! Permets à ta servante de parler à tes oreilles, et écoute les paroles de ta servante. Que mon seigneur ne prenne pas garde à ce méchant homme, à Nabal, car il est comme son nom; Nabal est son nom, et il y a chez lui de la folie. Et moi, ta servante, je n'ai pas vu les gens que mon seigneur a envoyés. Maintenant, mon seigneur, aussi vrai que l'Éternel est vivant et que ton âme est vivante, c'est l'Éternel qui t'a empêché de répandre le sang et qui a retenu ta main. Que tes ennemis, que ceux qui veulent du mal à mon seigneur soient comme Nabal! Accepte ce présent que ta servante apporte à mon seigneur, et qu'il soit distribué aux gens qui marchent à la suite de mon seigneur. Pardonne, je te prie, la faute de ta servante, car l'Éternel fera à mon seigneur une maison stable; pardonne, car mon seigneur soutient les guerres de l'Éternel, et la méchanceté ne se trouvera jamais en toi. S'il s'élève quelqu'un qui te poursuive et qui en veuille à ta vie, l'âme de mon seigneur sera liée dans le faisceau des vivants auprès de l'Éternel, ton Dieu, et il lancera du creux de la fronde l'âme de tes ennemis. Lorsque l'Éternel aura fait à mon seigneur tout le bien qu'il t'a annoncé, et qu'il t'aura établi chef sur Israël, mon seigneur n'aura ni remords ni souffrance de cœur pour avoir répandu le sang inutilement et pour s'être vengé lui-même. Et lorsque l'Éternel aura fait du bien à mon seigneur, souviens-toi de ta servante. David dit à Abigaïl: Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui t'a envoyée aujourd'hui à ma rencontre! Béni soit ton bon sens, et bénie sois-tu, toi qui m'as empêché en ce jour de répandre le sang, et qui as retenu ma main! Mais l'Éternel,

le Dieu d'Israël, qui m'a empêché de te faire du mal, est vivant! si tu ne t'étais hâtée de venir au-devant de moi, il ne serait resté que ce soit à Nabal, d'ici à la lumière du matin. Et David prit de la main d'Abigaïl ce qu'elle lui avait apporté, et lui dit: Monte en paix dans ta maison; vois, j'ai écouté ta voix, et je t'ai favorablement accueillie. Abigaïl arriva auprès de Nabal. Et voici, il faisait dans sa maison un festin comme un festin de roi; il avait le cœur joyeux, et il était complètement dans l'ivresse. Elle ne lui dit aucune chose, petite ou grande, jusqu'à la lumière du matin. Mais le matin, l'ivresse de Nabal s'étant dissipée, sa femme lui raconta ce qui s'était passé. Le cœur de Nabal reçut un coup mortel, et devint comme une pierre. Environ dix jours après, l'Éternel frappa Nabal, et il mourut. David apprit que Nabal était mort, et il dit: Béni soit l'Éternel, qui a défendu ma cause dans l'outrage que m'a fait Nabal, et qui a empêché son serviteur de faire le mal! L'Éternel a fait retomber la méchanceté de Nabal sur sa tête. David envoya proposer à Abigaïl de devenir sa femme.

Cette femme ointe et préparée par Dieu, a agi avec Sagesse et intercession dans cette histoire ; elle était une femme de Dieu remarquable puisque David l'a pris pour femme à ses côtés pour partager son royaume ; ainsi par la suite, elle devient une conseillère dans le royaume d'Israël et le peuple venait la consulter.

- « Consulter la Sagesse » à travers les époques et l'histoire d'Israël :

Pour les peuples païens, les hommes ont toujours consultés les sages de ce monde, comme les magiciens de l'Égypte ou les sages de Babylone qui ne sont que des devins de malheur pour le Seigneur.

Pour le peuple de Dieu, de tous temps depuis les époques de l'élection Abraham, puis d'Isaac, de Jacob et des tribus du peuple d'Israël, Dieu a établi des hommes et femmes oints de Sagesse par Lui, ses prophètes cachés, qu'Il a placés et établis sur le chemin du peuple de Dieu afin de le conseiller, de le guider sur sa voie.

Même si pendant la période des patriarches, il n'y avait que très peu d'hommes ou femmes oints de Sagesse Divine que le peuple consultait, plus le peuple d'Israël se multipliait en Egypte au temps de Joseph, puis de Moïse, puis de Josué dans son mouvement d'exode pour s'établir à Canaan, plus le nombre d'hommes et de femmes oints de Sagesse par Dieu augmentait.

Dans les époques de la royauté d'Israël sur sa terre, en passant par les dispersions du peuple, sa captivité et ses retours, Dieu a toujours établi des hommes et femmes oints de Sagesse le long du chemin de la marche d'Israël, pour le conseiller, l'avertir, le juger, le corriger, le rectifier, le guider.

Ces prophètes de Dieu, cachés mais manifestés au temps de Dieu pour servir le peuple de Dieu, ont toujours été semés, placés au bord du chemin, le long de la route du peuple de Dieu à travers toutes les époques de l'histoire, pour le maintenir sur le chemin à travers la succession des alliances de Dieu avec son peuple (AT et NT) pour le conduire et l'emmener jusque dans l'éternité.

3- Les signes

Un signe est une marque distinctive faite sur quelque chose dans le but de signaler, de faire voir, d'attirer l'attention sur une chose précise pour divers objectifs tels qu'avertir d'un danger pour protéger, amener les gens à reconnaître, à réfléchir et à comprendre quelque chose, marquer pour une appartenance, établir un mode de communication, mettre en place des bornes de repérage pour suivre un chemin, mais aussi deviner ou prévoir quelque chose à travers des événements.

Les outils prophétiques de l'AT que nous avons vus précédemment, par leur mode de communication et de relation prophétique avec le Divin, peuvent être considérés comme des signes pour indiquer la volonté de Dieu, pour marquer le peuple de Dieu dans une appartenance à Dieu, pour attirer le peuple à Dieu, l'avertir des dangers, l'amener à la rencontre, à la relation avec Lui, lui faire comprendre les plans et les œuvres de Dieu pour le futur par des événements, etc... Regardons cela plus précisément :

*Les signes de repérage :

Exode 12 :13 « Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte. »

Dans ce texte de l'exode où Dieu a commandé aux Israelites d'appliquer du sang d'agneau sur les linteaux des portes de leurs maisons, nous voyons que le sang dans ce cas, est un signe de Dieu dans le but d'être vu par Dieu Lui-même lorsqu'il passerait sur toute l'Égypte pour y amener ces fléaux, en l'occurrence ici, la mort des enfants ; Dieu a décidé de protéger son peuple de ce fléau et de ce fait, il a demandé à Israël de faire un signe de repérage : ce signe était le sang.

Ce signe de repérage était voulu par Dieu du fait que le pouvoir de la mort ne peut toucher, ni entrer au milieu de ses rachetés car n'oublions pas que Jésus a payé le prix de la mort à travers le salut par son propre sang versé ; ce signe était donc prophétique du fait qu'il a annoncé à l'avance, le sacrifice et l'effusion du sang de l'agneau pour le rachat des hommes. C'était un signe bien visible, un repère physique qui a bloqué l'accès à la mort et a protégé le peuple de Dieu.

Pour ce qui est des outils prophétiques que Dieu a établis dans l'AT comme moyens de communication prophétique de face à face, nous pouvons comprendre que les théraphims qui étaient des statuetstes, étaient aussi des repères, des signes de repérage qui permettaient aux hommes extérieurs de voir ceux qui les possédaient comme étant des croyants en Dieu/dieux.

Aussi, les ustensiles et vêtements que portaient le grand sacrificateur c'est-à-dire les outils prophétiques tels que l'éphod, le pectoral et l'Ourim et le Toumim, étaient des points de repères, des signes de repérage pour le peuple, qu'ils étaient les moyens de rencontre, de communication avec le Divin.

Quant aux prophètes de l'AT, lorsqu'Israël les voyait venir vers les rois ou vers les sacrificateurs, il savait que Dieu venait leur parler ; les prophètes étaient aussi des signes de repérage par rapport à la voix et aux messages de Dieu :
[Psaumes 74 :9](#) « Nous ne voyons plus nos signes ; Il n'y a plus de prophète, et personne parmi nous qui sache jusqu'à quand... »

*Les signes comme marques :

[Génèse 4 :15](#) « L'Éternel lui dit: Si quelqu'un tuait Caïn, Caïn serait vengé sept fois. Et l'Éternel mit un signe sur Caïn pour que quiconque le trouverait ne le tuât point. » et [Apocalypse 7 :3](#) « Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Dans ces passages de la Parole de Dieu, Dieu nous renseigne sur le fait que les signes que Dieu fait, sont aussi des marques diverses :

Dans le cas de Caïn, le signe que Dieu met sur lui, est clairement une marque de protection comme le sang sur les linteaux des portes des maisons d'Israël pendant les plaies d'Égypte qui était aussi une marque de protection ; même si la bible ne dit pas clairement quel est ce signe, il est une marque précise qui est un interdit ; Dieu met un interdit sur Caïn contre toutes personnes qui voudraient le tuer.

Pour ce passage de l'Apocalypse, dans les derniers temps avant l'avènement du Seigneur sur la terre, Dieu marque ses rachetés ; il retient les calamités et les catastrophes naturelles pour mettre son signe, sa marque sur les siens ; il met sa signature sur eux et ce signe est une marque d'appartenance de ses élus à son royaume, de ses enfants au cœur du Père, comme le berger va marquer au fer rouge les propres brebis qui lui appartiennent.

Ce qui est intéressant ici, c'est que la marque de Dieu est sa marque, son signe établi sur le front de ses serviteurs ; Dieu écrit sur le front de ses enfants et va signer de son propre nom : [Apocalypse 3 :12](#) « Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. »

Pour ce qui est des outils prophétiques que Dieu a établis dans l'AT, l'Ourim et le Toumim établis comme étant des pierres sur le pectoral du sacrificateur, sont des marques de Dieu sur le pectoral, le pectoral lui-même sur l'éphod est aussi une marque de Dieu sur l'éphod, et l'éphod lui-même comme vêtement sacré sur le corps, le buste du grand sacrificateur, est aussi une marque de Dieu sur l'homme de Dieu ; ainsi, ces éléments et outils prophétiques sont non seulement des signes de Dieu, mais ses propres marques de liaisons, de communications prophétiques par l'intermédiaire du grand sacrificateur, entre Dieu et son peuple. Les pierres Divines sont marquées sur le grand pectoral du Christ, comme scellées en lui sur le cœur de notre grand sacrificateur Jésus pour une relation et une communion prophétique réelle.

*Les signes d'avertissement :

[1 Samuel 20 :18à22](#) « Jonathan lui dit: C'est demain la nouvelle lune; on remarquera ton absence, car ta place sera vide. Tu descendras le troisième jour jusqu'au fond du lieu où tu t'étais caché le jour de l'affaire, et tu resteras près de la pierre d'Ézel. Je tirerai trois flèches du côté de la pierre, comme si je visais un but. Et voici, j'enverrai un jeune homme, et je lui dirai: Va, trouve les flèches. Si je lui dis: Voici, les flèches sont en deçà de toi, prends-les! Alors viens, car il y a paix pour toi, et tu n'as rien à craindre, l'Éternel est vivant! Mais si je dis au jeune homme: Voici, les flèches sont au-delà de toi! Alors va-t'en, car l'Éternel te renvoie. »

Dans cette histoire biblique, à l'époque de la persécution de David par Saul, nous voyons que David et Jonathan établissent un stratagème pour connaître le désir de Saul envers David et ainsi de faire partir David loin de Saul ; on peut voir dans ce texte qu'ils mettent en place un plan de communication caché

avec des objets servant donc de signe d'avertissement à David pour fuir dans le cas le plus néfaste.

A travers ce signe, on peut voir que Jonathan avertit David de manière cachée par la disposition des éléments naturels utilisés ainsi que par la parole de Jonathan ; en fonction de ce qui a été convenu entre eux auparavant, les paroles de Jonathan sont un avertissement à fuir, et tout le stratagème établi entre eux est un signe d'avertissement pour David.

Pour ce qui est des outils prophétiques que Dieu a établis dans l'AT, les prophètes de l'AT établis par le Seigneur pour porter sa Parole à Israël, sont des outils prophétiques de Dieu pour avertir le peuple du danger, le reprendre et le corriger par rapport au péché, à toutes formes de tentations et de déviations ; Les prophètes sont les signes d'avertissement du Seigneur pour son peuple.

De plus, par la prophétie qu'ils annoncent, les prophètes qui voient dans le futur en leur esprit par l'Esprit prophétique les événements se réaliser, vont prophétiser ces événements comme les voyant se réaliser sous leurs yeux (spirituels) ; ainsi donc, la prophétie est un signe d'avertissement de Dieu pour son peuple.

Aussi dans ce domaine prophétique, les événements annoncés prophétiquement par anticipation par les prophètes, sont aussi des signes d'avertissement de Dieu pour son peuple ; Jésus nous en a fait la preuve en nous avertissant : [Matthieu 24 :15à18,33](#) « C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, -que celui qui lit fasse attention! Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes; que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau... De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. » Lorsque ces événements se réaliseront plus tard, les disciples se souviendront alors de la prophétie et de ce fait, l'accomplissement de ces événements sera pour eux, un signe d'avertissement.

Ainsi dans la sphère prophétique du royaume de Dieu, les prophètes eux-mêmes, la parole prophétique qu'ils annoncent et les événements prédits se réalisant, constituent des signes d'avertissement du Seigneur pour son peuple.

*Les signes de l'alliance de Dieu pour l'homme :

Génèse 9 :12,13 « Et Dieu dit: C'est ici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à toujours: j'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. » et Romains 4 :11 «Et il reçut le signe de la circoncision, comme sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi quand il était incirconcis, afin d'être le père de tous les incirconcis qui croient, pour que la justice leur fût aussi imputée. »

Par rapport au sujet de l'alliance entre Dieu et l'homme, au fur et à mesure des époques historiques de l'humanité, Dieu a établi des alliances successivement avec son peuple pour développer une relation d'amour, une communion profonde et une communication vivante avec lui pour toujours l'amener à une connaissance plus grande de Dieu.

Dans cette grande alliance Divine que Dieu a fait avec les hommes dans l'histoire de l'humanité, le Seigneur a établi des alliances successivement à travers le temps et l'histoire d'Israël : la 1^{ère} est celle faite avec Adam ; la 2^{ème} est celle faite avec Noé ; la 3^{ème} est celle faite avec Abraham; la 4^{ème} est celle faite avec Moïse; la 5^{ème} est celle faite avec David; la 6^{ème} est celle faite avec Salomon; la 7^{ème} et dernière est celle faite avec Jésus-Christ.

Dans ces 7 alliances progressives qui constituent la grande alliance globale de Dieu avec les hommes, Dieu a toujours établi des signes à ses alliances comme pour les signer, les marquer de son sceau. Ainsi nous pouvons remarquer que le signe de la 1^{ère} alliance avec Adam, c'est la fécondité et la multiplication des hommes; le signe de la 2^{ème} alliance avec Noé, c'est l'arc dans la nuée, dans le ciel marquant la bonté de Dieu sur le nouveau monde comme indiqué plus haut; le signe de la 3^{ème} alliance avec Abraham, c'est la circoncision, la marque dans la chair humaine d'un peuple mis à part, Israël, comme vu plus haut aussi; le signe de la 4^{ème} alliance avec Moïse, c'est les tables de la loi enfermées dans l'arche de l'alliance du tabernacle de Moïse pour conduire Israël; le signe de la 5^{ème} alliance avec David, c'est l'établissement de la tente de louange de David et la royauté Divine entrant à Jérusalem; le signe de la 6^{ème} alliance avec Salomon, c'est la construction du temple de Jérusalem, la maison de Dieu; et le

signe de la dernière et 7^{ème} alliance avec Jésus, c'est l'effusion du Saint-Esprit sur le peuple et la communion fraternelle.

Dans l'alliance Divine avec l'homme, Dieu est toujours l'initiateur de l'alliance, celui qui vient vers les hommes en 1^{er}. Il marque et scelle sa venue pour instaurer son alliance avec les hommes par des signes visibles, des marques que Dieu établit au milieu de son peuple pour qu'il n'oublie pas la profondeur de l'alliance Divine : un signe correspond à une alliance.

Ainsi au milieu des alliances de Dieu avec son peuple dans l'AT, les outils prophétiques que Dieu a donnés à Israël (vu précédemment), ont été des moyens de rencontre, de communication prophétique à l'intérieur de l'alliance de Dieu.

A travers les époques du peuple de Dieu, les Thérâphims, l'Ourim et le Toumim, le pectoral, l'éphod des sacrificateurs, les prophètes, les toisons, jeter le sort et consulter la Sagesse, ont été des ustensiles, des outils de rencontre et de relation prophétiques dans la succession des alliances de Dieu avec Israël.

*Les signes de l'homme comme moyens de communication :

Esaié 13 :2 « Sur une montagne nue dressez une bannière, élevez la voix vers eux, faites des signes avec la main... » et Actes 12 :17 « Pierre, leur ayant de la main fait signe de se taire, leur raconta comment le Seigneur l'avait tiré de la prison... » et Actes 24 :10 « Après que le gouverneur lui eut fait signe de parler, Paul répondit: Sachant que, depuis plusieurs années, tu es juge de cette nation, c'est avec confiance que je prends la parole pour défendre ma cause... »

Dans toute la Parole de Dieu et comme nous l'indiquent ces versets, le Seigneur nous montre comment les hommes ont toujours fait des signes pour attirer leur attention, pour dire quelque chose, pour divers objectifs, mais surtout pour communiquer en fait.

Comme nous l'avons vu précédemment avec les alliances, Dieu est souvent l'initiateur de signes divers et variés ; pourtant, les hommes aussi, ayant toujours voulu consulter, communiquer avec Dieu ou le monde spirituel, ont élaboré et créé différents moyens de communication. Ainsi, ils utilisent des

signes de toutes sortes (mains, pieds, voix de la bouche, bannières, objets divers et variés, etc...) pour entrer en contact relationnel entre hommes, pour communiquer entre eux (Proverbes 6 :12,13 «L'homme pervers, l'homme inique, marche la fausseté dans la bouche; Il cligne des yeux, parle du pied, fait des signes avec les doigts. » et Luc 1 :22,52 « Quand il sortit, il ne put leur parler, et ils comprirent qu'il avait eu une vision dans le temple; il leur faisait des signes, et il resta muet... Et ils firent des signes à son père pour savoir comment il voulait qu'on l'appelle »).

Néanmoins, pour entrer en contact avec leurs dieux, les païens et hommes sans Dieu, ont élaboré des techniques occultes avec des outils de sorcellerie et des doctrines de démons, pour communiquer avec leurs idoles.

Pour le peuple de Dieu au temps de l'AT, Israël utilisait plusieurs outils que l'on a expliqués auparavant pour consulter Dieu ; lorsqu'il voulait entrer en liaison de leur propre initiative, en contact avec le Divin et poser des questions à Dieu pour toutes sortes de problèmes, Israël consultait Dieu par les Thérâphims à une certaine époque ; un peu plus tard, Israël consultait Dieu en venant devant le grand sacrificateur qui utilisait l'Ourim et le Toummim, le pectoral et l'éphod pour entrer en relation avec Dieu ; les prophètes plus tard, étaient un autre signe de communication lorsque le peuple voulait interroger Dieu ; aussi, les hommes plaçaient et mettaient des toisons pour consulter Dieu et l'appeler : les toisons étaient donc des signes que le peuple disposait devant Dieu pour le consulter ; aussi, le peuple prenait l'initiative de jeter le sort pour connaître les directives de Dieu en l'invoquant pour des questions précises : ainsi, jeter le sort par les objets qu'ils utilisaient, était aussi un signe que les hommes mettaient devant Dieu pour lui poser des questions en attendant ses réponses.

*Reconnaitre les signes :

Matthieu 16 :3 « ...Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps. » et Luc 2 :11,12 « c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmaillotté et couché dans une crèche. » et Luc 11 :16,29,30 «Et d'autres, pour l'éprouver, lui

demandèrent un signe venant du ciel... Comme le peuple s'amassait en foule, il se mit à dire: Cette génération est une génération méchante; elle demande un miracle; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui de Jonas. Car, de même que Jonas fut un signe pour les Ninivites, de même le Fils de l'homme en sera un pour cette génération. »

Ce qui est intéressant dans ces versets bibliques, c'est que Jésus nous montre l'état du cœur de l'homme pour pouvoir reconnaître et discerner les signes; en fonction de son cœur, l'homme pourra discerner ou non, les signes. Nous voyons que les orgueilleux ne peuvent voir ni reconnaître les signes ; par contre, lorsque le cœur est humble, baignant dans la repentance Divine, lorsque l'homme a un cœur d'enfant, simple, il verra, reconnaîtra les signes.

Dans la Parole de Dieu, lorsque le Seigneur établit et place des signes au milieu de son peuple, c'est dans le but que le peuple puisse reconnaître et discerner les signes de Dieu. Mais pourquoi faut-il discerner, reconnaître les signes ? C'est parce que les signes mis en place dans notre humanité, sont l'auteur de quelqu'un ; nous pouvons remarquer que Dieu fait des signes ([Daniel 4 :3](#) « Que ses signes sont grands ! Que ses prodiges sont puissants ! Son règne est un règne éternel, et sa domination subsiste de génération en génération. ») , mais aussi les hommes ([Exode 4 :17](#) « Prends dans ta main cette verge, avec laquelle tu feras les signes. »), et malheureusement satan aussi ([2 Thessaloniens 2 :9,10](#) «L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. »).

C'est parce qu'il y a divers auteurs de signes placés dans le monde, que le Seigneur nous commande de discerner et reconnaître les signes mais plus encore, de discerner et de reconnaître l'auteur de ces signes.

Dieu nous encourage à demeurer en Lui, dans sa Parole et la présence de son Esprit, dans un état de cœur humble comme un enfant, pour pouvoir le connaître Lui seul et ainsi reconnaître ses signes, pour nous faire entrer dans une plus grande compréhension de son être, de son cœur ; par cela, nous pourrions discerner les pièges du diable et ainsi reconnaître ses signes mensongers pour les rejeter.

Pour Israël, à travers les époques dans l'AT, le Seigneur avait clairement averti son peuple de ne pas imiter les pratiques occultes des nations païennes. Il leur avait dit de le consulter Lui seul ; c'est pour cela qu'il a établi et mis en place des outils de communication et de relation prophétiques pour dialoguer avec Israël. Les divers moyens de connexion/contact avec Dieu que l'on a développé précédemment, sont les outils de Dieu pour l'AT utilisés par Dieu et Israël dans le prophétisme vétérotestamentaire.

*Les signes pour comprendre un message :

Exode 4 :2à9 « L'Éternel lui dit: Qu'y a-t-il dans ta main? Il répondit: Une verge. L'Éternel dit: Jette-la par terre. Il la jeta par terre, et elle devint un serpent. Moïse fuyait devant lui. L'Éternel dit à Moïse: Étends ta main, et saisis-le par la queue. Il étendit la main et le saisit et le serpent redevint une verge dans sa main. C'est là, dit l'Éternel, ce que tu feras, afin qu'ils croient que l'Éternel, le Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. L'Éternel lui dit encore: Mets ta main dans ton sein. Il mit sa main dans son sein; puis il la retira, et voici, sa main était couverte de lèpre, blanche comme la neige. L'Éternel dit: Remets ta main dans ton sein. Il remit sa main dans son sein; puis il la retira de son sein, et voici, elle était redevenue comme sa chair. S'ils ne te croient pas, dit l'Éternel, et n'écoutent pas la voix du premier signe, ils croiront à la voix du dernier signe. S'ils ne croient pas même à ces deux signes, et n'écoutent pas ta voix, tu prendras de l'eau du fleuve, tu la répandras sur la terre, et l'eau que tu auras prise du fleuve deviendra du sang sur la terre. »

Dans ce texte biblique, Dieu veut enseigner Moïse à réfléchir et comprendre ses signes ; dans ces 2 signes (le bâton avec le serpent, puis la main, le cœur et la lèpre), Dieu dit que les signes ont une voix, c'est-à-dire qu'il y a un message, une parole de Dieu derrière les signes ; Dieu montre à Moïse que Dieu est l'auteur de ces signes et parle à travers ces signes.

Le 1^{er} signe avec l'épisode du bâton et du serpent, est destiné à montrer au peuple qu'il a perdu toute autorité, toute foi, et que seul le roi d'Égypte a le pouvoir sur les hébreux étant devenus ses esclaves; mais si le peuple croit

qu'en vérité, toute autorité Divine est dans la main de son serviteur Moïse, Dieu est avec Israël et va le délivrer du pouvoir de Pharaon et le faire sortir d'Égypte à mains fortes et à bras étendu.

Le 2^{ème} signe avec l'épisode de la main et de la lèpre, est destiné à montrer au peuple que la nature de son cœur est lépreuse, c'est-à-dire pécheresse et morte ; le Seigneur veut dire à son peuple de se repentir et de croire en Lui et ainsi, Il purifiera et guérira son cœur ; de ce fait, Il redonnera la vie à Israël.

En fait à la fin du texte biblique, si Israël ne comprend pas les intentions de Dieu par les 2 signes, Dieu manifestera la puissance de sa rédemption à son peuple devant le pharaon sur la terre de l'Égypte, pour ramener son peuple à Lui, car toute la clé de ce message par les signes, c'est que Dieu vient chercher son peuple, coûte que coûte, pour demeurer avec lui et lui enseigner les lois de son cœur.

La Parole de Dieu abonde de signes énigmatiques ; Dieu les a placés devant son peuple pour qu'il le cherche et réfléchisse sur le sens des signes et des énigmes, car les signes de Dieu ont un sens, une compréhension ; derrière les signes mis en place par Dieu entre son peuple et Lui-même, il se trouve Dieu, l'auteur des signes.

Les signes étalés dans notre humanité par le Seigneur en arrière-plan, ont pour but que le peuple cherche à comprendre les signes et donc cherche Dieu, l'auteur des signes, pour qu'Il lui révèle, lui explique, lui fasse comprendre le sens et le message que Dieu a voulu donner à son peuple.

En ce sens, nous pouvons en conclure que les signes de Dieu, sont des signes prophétiques, c'est-à-dire des moyens ou des outils pour entrer en relation avec Dieu afin de trouver en Christ l'explication, la révélation des messages prophétiques de la voix de la Parole prophétique de Dieu.

Pour ce qui est des outils prophétiques (développés auparavant,) utilisés par Dieu et Israël à travers les époques de l'AT pour se rencontrer, ils sont eux-mêmes ces signes Divins, les signes prophétiques de Dieu permettant à Dieu d'appeler le peuple à venir le rencontrer, communiquer/communier avec Dieu par l'intermédiaire de ces signes/outils.

*Certains évènements sont des signes :

Exode 7 :3 « Et moi, j'endurcirai le cœur de Pharaon, et je multiplierai mes signes et mes miracles dans le pays d'Égypte. » et Deutéronome 4 :34 « Fut-il jamais un dieu qui essayât de venir prendre à lui une nation du milieu d'une nation, par des épreuves, des signes, des miracles et des combats, à main forte et à bras étendu, et avec des prodiges de terreur, comme l'a fait pour vous l'Éternel, votre Dieu, en Égypte et sous vos yeux? »

Dans ce texte, nous pouvons y voir que les catastrophes naturelles opérées par Dieu en Égypte pour libérer son peuple de l'esclavage, sont des évènements que le Seigneur appelle des signes et des miracles ; parce que Dieu agit surnaturellement sur le naturel de notre monde, ainsi le monde matériel est secoué, ébranlé par l'action Divine : Esaïe 13 :13 « C'est pourquoi j'ébranlerai les cieux, Et la terre sera secouée sur sa base, Par la colère de l'Éternel des armées, Au jour de son ardente fureur. »

De ce fait, les évènements catastrophiques apparaissant dans notre monde par l'action de Dieu, sont considérés comme des signes pour le Seigneur parce qu'Il veut parler aux hommes par ces signes et leur dire de revenir à Lui et se repentir : Apocalypse 9 :20 « Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher. »

Aussi, beaucoup de faits historiques provoqués par Dieu, d'histoires vécues inspirées par sa volonté souveraine, sont considérés comme des évènements (périodiques ou non) qui sont des indices, des signes que Dieu veut montrer aux siens, pour interpeller, avertir son peuple, lui expliquer et lui faire comprendre les intentions de sa volonté.

Par exemple, dans la période des Maccabées en Israël où le roi mauvais Antiochus Epiphane a investi Israël pour l'occuper, cet impie est entré dans le temple de Dieu pour le profaner et déclencher une grande persécution contre les juifs d'Israël ; cet évènement historique est considéré comme un signe prophétique par les prophètes qui ont vu dans leur esprit pour les temps de la fin, une grande tribulation contre les juifs du monde entier, déclenchée par

l'antéchrist qui s'assoira dans le temple de Dieu pour le profaner de la même manière.

Ainsi, beaucoup d'évènements dans le monde sont des signes de Dieu pour montrer aux hommes leur péché, mais aussi pour interpeller le peuple de Dieu afin de l'attirer à Dieu, pour chercher les explications de ces signes en entrant dans la présence de Dieu. En effet, ces signes évènementiels sont des signes prophétiques, des outils prophétiques pour se rapprocher du Seigneur pour comprendre les mystères de sa volonté par un dévoilement et une révélation de sa connaissance et de ses plans prophétiques.

*Les oints de Dieu sont des signes :

Esaié 8 :18 « Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, Nous sommes des signes et des présages en Israël, De la part de l'Éternel des armées, Qui habite sur la montagne de Sion. » et Zacharie 3 :8 « Écoute donc, Josué, souverain sacrificateur, toi et tes compagnons qui sont assis devant toi! Car ce sont des hommes qui serviront de signes. Voici, je ferai venir mon serviteur, le germe. »

Le Seigneur a établi des hommes et des femmes qu'Il a appelés et oints pour être ses témoins puissants dans notre monde au milieu des générations mauvaises ; comme des flambeaux et des lumières, ses oints sont des signes visibles par leur vie différente et consacrée.

Les oints de Dieu sont des signes de Dieu, des signes prophétiques, car la vie de ses oints parle aux hommes et aux femmes de ce monde pour les interpeller, les attirer par l'amour de la vérité en eux, ou les repousser car la lumière Divine qu'ils déploient, fait fuir les ténèbres et les fils des ténèbres, apportant ainsi les jugements sur le peuple impie : [Apocalypse 11:3-10](#) « Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours. Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre. Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie; et ils ont le

pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaie, chaque fois qu'ils le voudront. Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera. Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié. Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues, et les nations, verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans un sépulcre. Et à cause d'eux les habitants de la terre se réjouiront et seront dans l'allégresse, et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont tourmenté les habitants de la terre. »

De tout temps, à travers les époques du peuple d'Israël dans l'AT, le Seigneur a toujours levé et oint des hommes et des femmes de Dieu qu'Il a choisis et appelés pour conduire son peuple tels qu'Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, Aaron, Josué, les Juges, Samuel, Nathan, les grands et petits prophètes, David, Salomon, Esdras, Néhémie, Ruth, Esther, etc...

Ces oints ont toujours été des signes de repérage, des bornes de signalisation pour le peuple d'Israël, des signes prophétiques qui par la consécration de leur vie en Christ, amenait le peuple à Dieu, le conduisait sur le chemin dans sa marche, le corrigeait et le reprenait lorsqu'il s'égarait dans le péché, etc...

Ainsi pour conclure, Dieu a voulu et veut toujours établir des hommes et des femmes oints pour que Dieu se montre Lui-même à travers eux au monde, et pour qu'à travers ses oints qui sont ses signes, Christ soit le grand signe Divin pour les perdus, la Lumière au milieu des ténèbres : Il est le grand signe de la vie éternelle : [Esaie 13 :2 « Sur une montagne nue dressez une bannière. »](#)

*Les signes des temps et des époques :

[Génèse 1 :14 « Dieu dit: Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années »](#) et [Matthieu 16 :3 « Il y aura de l'orage aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps. »](#)

Au commencement de la création du monde, Dieu a établi des luminaires dans les cieux qui sont des signes naturels pour illuminer la terre, mais aussi pour y établir des cycles en marquant les jours, les semaines, les mois, les années et les époques à travers les saisons ; ainsi, l'homme que Dieu a créée, est intégré et vit dans cette sphère cyclique fermée du monde naturel par ces signes: c'est ce que nous dit le 1^{er} verset au-dessus.

Pour aller plus loin dans le 2^{ème} verset ci-dessus, Jésus amène ses auditeurs dans un discours et une réflexion plus élevés que les astres et luminaires naturels ; il va emmener les personnes au-delà de ces signes naturels que sont les luminaires terrestres, et va leur parler des signes des temps.

Dans son discours, il ne parle plus des signes marquant les jours, les semaines, les mois et les années du point de vu terrestre, mais parle dans un niveau plus élevé de signes des temps, non de temps temporels et terrestres, mais de temps spirituels, de signes que Dieu a établis à partir de sa volonté dans les lieux célestes pour marquer des temps spirituels, composés de cycles spirituels qui agissent sur l'humanité.

Les signes des temps sont fixés par Dieu dans sa volonté souveraine et sa suprématie qui contrôle le monde créée. Il a déterminé en Lui-même dans les cieux, des dispensations à travers son économie Divine concernant ses grâces, ses jugements, son silence, ses manifestations pour la terre, le monde, Jérusalem, Israël, les nations, l'Eglise, l'avènement du Christ, etc... (Luc 21:24 « Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. »). Dans ce verset, Jésus dévoile qu'il existe un temps particulier pour les nations qui débute et se termine de manière bien précise.

C'est Dieu qui fixe les signes de ces temps spirituels, incarnés à travers les époques historiques pour les manifester de façon bien réelle et concrète sur la terre. Ainsi, Dieu a établi des signes et repères invisibles pour les temps spirituels de son Eglise, d'Israël, des nations, etc... sur la terre en fonction de ses intentions et ses agissements spirituels.

Jésus va donc insister sur l'aveuglement d'Israël par rapport aux signes des temps par le fait que les auditeurs ne voient pas l'avènement du Christ ; la

venue du Seigneur sur la terre pour racheter l'humanité, fait partie d'un des signes des temps spirituels de Dieu pour son peuple et le monde ; Jésus mettra en évidence qu'Israël dans son aveuglement, n'a pas pu discerner sa venue, sa présence près d'eux au moment où il parle : ils n'ont pas discerné ce signe des temps car ils ne savent pas discerner les signes des temps.

Les prophètes qui vivent dans les lieux célestes, pénètrent cette sphère spirituelle des signes invisibles des temps et des saisons spirituelles ; ils voient et connaissent en Christ, l'avènement du Messie, les temps des nations, les temps pour l'Eglise, pour Israël ; ils discernent et reconnaissent les saisons de grâces, de jugements, de réveils, d'apostasie, de réformes, de mouvements spirituelles et terrestres du monde, du peuple de Dieu, des peuples etc...

Dans l'AT, les patriarches, les oints de Dieu, les prophètes connaissaient les signes des temps, car ces grands hommes et femmes de Dieu pénétraient les demeures spirituelles les plus profondes du cœur, des intentions, des plans de Dieu puisqu'ils demeuraient près du trône de Dieu, recevant les révélations de ses plans dans sa volonté.

En fait, les signes spirituels des temps sont placés au-dessus et se superposent sur les signes des luminaires terrestres ; les signes des temps spirituels sont placés par Dieu dans les lieux célestes permettant aux actions spirituelles du monde spirituel, de se matérialiser, de s'incarner dans le monde naturel dans le ciel et sur la terre.

*Les signes dans le ciel :

Jérémie 10 :2 « Ainsi parle l'Éternel: N'imites pas la voie des nations, et ne craignez pas les signes du ciel, parce que les nations les craignent. » et Job 38 :32 « Fais-tu paraître en leur temps les signes du zodiaque, et conduis-tu la grande ourse avec ses petits? » et Luc 21 :25 « Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. »

Tous ces versets nous expliquent non seulement qu'il existe des signes dans le ciel, mais aussi que ces signes peuvent avoir des formes et constituer des images diverses pour montrer des choses précises dans le ciel aux hommes.

On peut voir dans la toile de fond du ciel, que Dieu dessine des images à travers les étoiles et tous types d'astres lumineux, qu'Il manifeste ses formes spirituelles dans le ciel naturel aux hommes pour leur dévoiler ses messages par ces signes devenus visibles.

Le Seigneur peut très bien dessiner dans le ciel naturel, des images d'étoiles de toutes sortes, pour leur parler par ces signes, leur communiquer ses messages, ses plans et ses desseins, car n'oublions pas que derrière l'image, il y a l'artiste qui dessine ; l'artiste dessinateur a une intention, celle de parler aux hommes de la terre par des messages imagés à travers les signes dans le ciel : c'est tout l'art du prophétisme.

Par contre, comme expliqué dans les versets ci-dessus, certains signes et images dans les cieux, peuvent effrayer les hommes qui sont alors dans la crainte et la peur car par ces signes dans le ciel, Dieu leur parle de repentance et de jugement ; les images signalées par Dieu dans le ciel, dévoilent le péché des hommes impies et annoncent leur jugement.

Le dernier verset cité plus haut, nous montre aussi que le jugement de Dieu, établi dans les lieux célestes, descend sur la terre en bouleversant l'ordre naturel des luminaires dans le ciel naturel ; de ce fait, les éléments dans le ciel connaissent un dérèglement, un déséquilibre, un bouleversement de telle sorte que le soleil peut s'assombrir, les étoiles peuvent tomber, la lune peut devenir rouge sang, etc... ([Apocalypse 6 :12,13](#) « Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu'un figuier secoué par un vent violent jette ses figes vertes »).

Pourtant, Dieu a établi ses prophètes non seulement comme des sentinelles dans les cieux, mais aussi comme des instruments de réforme, de changement et de transformation des lieux célestes et terrestres ; ainsi les signes dans le ciel peuvent être modifiés par l'action des prophètes dans le ciel.

L'ordre naturel du ciel et de la terre de notre monde est bouleversé, secoué, désorganisé, désordonné parce que le royaume de Dieu et son ordre Divin, par les prophètes, gagnent du terrain et se répandent dans le ciel et sur la terre ; les éléments du ciel en sont donc perturbés : [2 Pierre 3 :12](#) « tandis que vous

attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! »

En ce qui concerne les prophètes de l'AT à l'époque d'Israël au temps de Josué, ce oint de Dieu, dans les moments de combats et de guerre d'Israël par rapport à ses ennemis, va agir par la puissance et l'autorité de Dieu sur les éléments du ciel pour modifier leur course : [Josué 10 :12,13](#) « Alors Josué parla à l'Éternel, le jour où l'Éternel livra les Amoréens aux enfants d'Israël, et il dit en présence d'Israël: Soleil, arrête-toi sur Gabaon, Et toi, lune, sur la vallée d'Ajalon ! Et le soleil s'arrêta, et la lune suspendit sa course, Jusqu'à ce que la nation eût tiré vengeance de ses ennemis. Cela n'est-il pas écrit dans le livre du Juste ? Le soleil s'arrêta au milieu du ciel, Et ne se hâta point de se coucher, presque tout un jour. » ; cela sera donc un signe pour Israël que Dieu est avec eux et combat pour eux.

Ainsi, la modification et le bouleversement des luminaires, des astres dans le ciel par les jugements de Dieu, sont aussi des signes de grands changements du monde pour les hommes ; c'est aussi pour cela qu'ils ont peur, mais le Seigneur nous dit de ne pas craindre car notre patrie est dans les lieux célestes.

*Les signes de l'Anti-Christ :

[2 Thessaloniens 2 :9,10](#) «L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. » et [Apocalypse 13 :13,16](#) « Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes... Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front. »

Depuis le commencement de l'humanité, l'adversaire après sa chute, a toujours tenté les hommes pour les perdre, les éloigner de Dieu, les diviser et les détruire ; ainsi, la bible nous montre un combat incessant et permanent entre le royaume de la lumière et le royaume des ténèbres, entre les Fils de la

lumière et les fils des ténèbres à travers toutes les époques de l'histoire de l'humanité.

Lorsque le Seigneur est venu sur la terre pour racheter l'humanité par la venue de Jésus, le diable a été définitivement vaincu à la croix lorsque toutes les ténèbres au milieu de la journée, ont été propulsées sur la terre obscurcissant le ciel naturel pour être finalement clouées et crucifiées dans la chair mortelle de Jésus en croix.

Depuis cette période de l'histoire, après la croix, tout le combat se situe au niveau de la foi puisque les ténèbres ont été vaincues ; en effet, ceux qui croient la parole de Dieu qui déclare que satan est crucifié et qu'il est sous leurs pieds, incarnent cette réalité dans le ciel et sur la terre et ainsi, le royaume de Dieu est bien réel dans l'humanité : donc l'Eglise de Jésus-Christ établit le règne de Dieu dans le monde par le moyen de la foi dans la parole de vérité.

Par contre, les païens de ce monde qui n'ont pas la foi et ne connaissent pas la Parole de Dieu, ni Dieu, vivent dans le mensonge et de ce fait par leur humanité, vont incarner par leur vie, les réalités du royaume des ténèbres dans le ciel et sur la terre ; c'est pour cela qu'en réalité dans notre monde, le royaume de Dieu est établi par les croyants, et de ce fait, l'Eglise maintient le diable lié sous ses pieds ; alors que de l'autre côté, le royaume des ténèbres est bien réel, présent dans l'humanité par les païens qui le libèrent dans le ciel et sur la terre.

Maintenant, parce que la Parole de Dieu déclare que l'autorité et la puissance de Dieu sont bien supérieures à celles du diable qui n'est rien devant Dieu, le royaume de Dieu gagne du terrain dans toute l'humanité et se développe pour atteindre les extrémités de la terre ; ainsi, par le souffle de la bouche de Dieu, les tentatives de l'ennemi de posséder la terre seront anéanties car la gloire du royaume de Dieu couvrira toute la terre : [Habacuc 2 :14 « Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. »](#)

Pourtant dans cette fin des temps, l'adversaire se déchaîne à développer un système de mensonge antichrist, qui a pour but de contrôler les hommes et de régner sur l'humanité entière comme acte de rébellion ultime et définitif contre Dieu.

C'est pour cela que les versets ci-dessus nous montrent que la préparation et ensuite la manifestation de cet impie antichrist, se composent d'artifices, de signes et de miracles mensongers qu'il va opérer dans le ciel et sur la terre ; [2 Corinthiens 11 :14](#) « Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière » et possède en son sein et en son royaume, des artifices de manipulation à travers la sorcellerie.

Ces signes mensongers seront bien réels et visible à la vue des hommes, mais ils seront mensongers dans le sens qu'ils vont exercer une action séductrice sur l'humanité pour l'égarer et l'emmener à un esclavage marqué sur les hommes par un signe sur le front et la main droite.

Ainsi, les faux-prophètes coopérant avec le système antichrist ou plutôt, le faux-prophète associé à l'antichrist, produiront par le pouvoir séducteur de satan, des signes mensongers pour faire passer eux aussi un message : celui de faire croire à l'humanité que le Messie est là et qu'il est le Seigneur Dieu qui règne sur l'humanité ; Jésus nous avertira de ces pièges en [Luc 17:23](#) « On vous dira: Il est ici, il est là. N'y allez pas, ne courez pas après ». Bien sûr, ce messie sera le faux messie qui voudra entraîner les hommes dans son égarement et la perdition.

*Les signes de l'avènement de Dieu :

[Luc 21 :11](#) « il y aura de grands tremblements de terre, et, en divers lieux, des pestes et des famines; il y aura des phénomènes terribles, et de grands signes dans le ciel. » et [Matthieu 24 :29,30](#) « Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. »

Lorsque le Seigneur reviendra sur la terre pour manifester entièrement et complètement son règne et sa gloire en plénitude, la guerre entre le royaume du Christ et celui de l'antichrist, entre les Fils de la lumière et ceux des ténèbres, sera énorme car la Seigneur descendra du ciel sur la terre et

l'antichrist voudra lutter contre le Christ en s'élevant de la terre jusqu'au ciel ; ainsi, le point de rencontre du combat ultime se situera entre ciel et terre : Apocalypse 19 :11à21 « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Et je vis un ange qui se tenait dans le soleil. Et il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient par le milieu du ciel: Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands. Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair. »

Dans ce grand combat, le ciel et la terre seront l'autel de rencontre, la plateforme du feu du jugement de Dieu, où Jésus détruira définitivement l'antichrist par le souffle de sa bouche.

De ce fait, dans le ciel et sur la terre, il y aura des grands signes, des cataclysmes énormes, des évènements soudains, des bouleversements naturels, des désintégrations de la matière du monde physique.

Ces évènements amenant la dislocation du monde, seront la conséquence de la rupture des esprits ténébreux d'avec la matière, le signe du brisement du système antichrist d'avec l'humanité, la marque du jugement des idoles

matérielles des impies et de la destruction des ténèbres dans la matière secouée.

Les signes de l'avènement du Christ venant dans sa gloire pour régner sur la terre, seront multiples et divers par différents phénomènes invisibles et visibles ; par contre, du fait que ces signes de Dieu, mais aussi de l'antichrist, vont être multiples dans le ciel et sur la terre comme un feu d'artifices, il sera très difficile de les comprendre au milieu du tumulte des nations, voir même de les discerner et reconnaître comme provenant de Dieu ou du diable.

C'est pour cela qu'au milieu de tous ces signes et phénomènes terribles illuminant le ciel et se produisant sur la terre, Dieu dévoilera dans le ciel comme surplombant et écartant les autres signes, le signe du Fils de l'homme ; Dieu établira dans le ciel, le grand signe parmi les signes, son signe, le signe de Jésus-Christ qui annoncera aux hommes le message suivant : « Je suis Dieu, le vrai Dieu, le Messie, le vrai Messie et je viens maintenant sur la terre pour m'y établir et régner complètement et définitivement dans toute ma plénitude. »

Personne ne connaît ce grand signe ; seuls les prophètes connaîtront ce grand signe en anticipation ; ils le verront dans l'esprit car ce grand signe spirituel dans les cieux, descendra s'incarner dans le ciel visible du monde en écartant les autres signes du ciel, en ouvrant le ciel lui-même, précédant la venue du Christ tout en annonçant Christ.

Les prophètes et son Eglise vivant dans les lieux célestes, participeront à la manifestation du signe du Christ dans le ciel par leurs activités prophétiques dans les lieux célestes ; plusieurs prophètes pensent que ce grand signe est l'image d'un corps dont le pied écrasera la tête du serpent vaincu : qui sait si cela est vrai, mais peut-être que le corps de Christ, l'Eglise de Dieu, sera dessiné par l'Esprit prophétique dans le ciel comme le grand signe, montrant la défaite de l'antichrist et du diable...

Toujours est-il que le peuple de Dieu viendra avec le Seigneur sur les nuées du ciel lors de son avènement glorieux.

4-La relation avec Dieu dans le NT

*Modes et moyens de communication dans l'AT :

Comme nous l'avons expliqué plus haut, la communion et la communication entre Dieu et Adam étaient parfaite et profonde ; mais après la chute où l'homme s'est séparé de Dieu pour pouvoir vivre indépendamment, la relation de communion entre eux s'est brisée, rompue, engendrant une séparation et un éloignement entre Dieu et l'homme.

Malgré cela, les hommes ont toujours voulu communiquer avec Dieu en cherchant par différents moyens spirituels à recontacter le Seigneur, mais avec leur propre mentalité égocentrique et orgueilleuse, sans succès.

Aussi, Dieu a cherché des hommes justes pour pouvoir établir une relation avec eux, communiquer pour leur parler car Dieu est profondément relation et cherche à partager son cœur. Au milieu du monde injuste et corrompu, Il a trouvé un homme juste, Hénoch, puis Noé pour partager ses plans et communiquer ; plus tard, Il s'est choisi Abraham, puis Isaac, puis Jacob, pour communiquer avec eux car il s'est choisi un peuple pour partager ses projets.

Puis tout au long de l'histoire du peuple d'Israël, en passant par des oints de Dieu comme Joseph, Moïse, Josué, les Juges, les prophètes et les rois d'Israël, Dieu a toujours voulu communiquer avec les siens, son peuple, ses hommes droits qu'Il s'était choisi.

Dans l'ère de l'AT, Dieu communiquait avec les patriarches, les oints divers, les prophètes, les sacrificateurs et les rois d'Israël. Dieu était avec eux, les suivait dans leur marche sur le chemin à travers les époques de l'histoire d'Israël, de manière éloignée, comme à distance ; Dieu avait le regard fixé sur eux et les conduisait dans une distance d'éloignement : [Exode 13 :21](#) « L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit. » et [Exode 14 :19](#) « L'ange de Dieu, qui allait devant le camp d'Israël, partit et alla derrière eux ; et la colonne de nuée qui les précédait, partit et se tint derrière eux. »

Ce qu'il faut comprendre dans la manière dont Dieu se comportait avec son peuple dans l'AT, c'est que le Seigneur se tenait éloigné de lui ; lorsqu'Il voulait parler à son peuple, Dieu le convoquait pour qu'il s'approche de Lui et Lui venait et s'approchait du peuple pour être face à face pour communiquer mais toujours par un intermédiaire ; de la même façon, lorsque le peuple voulait parler à Dieu et lui poser des questions, il venait devant les hommes de Dieu intermédiaires pour appeler Dieu : ainsi, le peuple s'approchait et ensuite, Dieu s'approchait mais toujours un peu à distance par des intermédiaires...

Dieu avait établi des moyens de communication, de rapprochement et de rencontre entre Lui et son peuple, des outils prophétiques intermédiaires qui servaient de relais de communication, de la relation entre les 2 camps : donc on peut voir que Dieu et le peuple restaient éloignés l'un de l'autre, mais se rapprochaient pour être face à face pour se parler par les outils intermédiaires ; ainsi lorsque Dieu parlait au peuple au sommet du mont Sinaï, Moïse le prophète, servait d'intermédiaire : [Exode 20 :18,21](#) « [Tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette ; il voyait les flammes de la montagne fumante. A ce spectacle, le peuple tremblait, et se tenait dans l'éloignement... Le peuple restait dans l'éloignement ; mais Moïse s'approcha de la nuée où était Dieu. »](#)

Nous avons détaillé ces outils prophétiques, ces divers moyens intermédiaires et différents modes de communications relationnels à distance et au face à face dans les chapitres précédents ; ces outils intermédiaires prophétiques étaient : les Théraphims, les prophètes, les toisons, l'Ourim et le Toumim, le pectoral, l'éphod, jeter le sort, consulter la Sagesse Divine par les oints de Dieu.

Ces modes de communication et de rapprochement de Dieu pour parler et communiquer avec son peuple par ces outils prophétiques intermédiaires dans l'AT, était une 1^{ère} étape d'approche et de communication ponctuelle pour le Seigneur. Il se tenait à l'écart du peuple et inversement, dans l'éloignement à distance, pour se rapprocher et être dans un face à face de manière ponctuelle à certaines occasions très précises lorsqu'il voulait lui parler.

Dieu a voulu et a établi ce mode de communication et de rencontre avec son peuple par les outils prophétiques dans l'AT, jusqu'à la venue du Christ ; cette 1^{ère} étape de rencontre a duré jusqu'à la venue du Christ.

Lorsque Jésus est venu sur la terre, le mode de rencontre, de communication et de relation s'est développé et est entré dans une 2^{ème} étape : la permanence de la rencontre, du face à face, dans sa présence que nous allons voir...

*Progression et permanence de la communication en/par Christ :

Matthieu 1 :23 « Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. » et Matthieu 28 :20 « ... Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » et Jean 14 :9 « Jésus lui dit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! » et Jean 14 :25 « Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. »

Tous ces versets nous montrent un nouveau niveau de progression dans le mode de relation que Dieu établit avec son peuple ; Le Fils de Dieu tant attendu par le peuple d'Israël, descend du ciel, envoyé par le Père pour vivre et demeurer avec les siens sur la terre. En effet, le Fils de Dieu est la Parole de Dieu ; dans quel but la bible nous dit que le Fils est la Parole ? Pourquoi la Parole ? En fait, c'est la Parole qui est l'outil par excellence de Dieu pour une communication, une relation dans une communion et un dialogue à double sens entre Dieu et son peuple.

En cela, nous voyons que Dieu veut pleinement parler, communiquer et entrer en relation avec son peuple par la Parole ; c'est pour cela qu'il envoie sa Parole, la Personne de la Parole, la Parole de Dieu au milieu des enfants d'Israël à l'intérieur d'un corps matériel : c'est l'incarnation de sa Parole dans notre monde. Dieu marque le Fils incarné par le nom d'Emmanuel qu'il lui donne pour signaler à son peuple que désormais, Dieu est avec nous, Dieu est avec son peuple.

Lorsque Jésus dit à ses disciples qu'Il est avec eux tous les jours et qu'Il sera toujours avec eux, il veut réellement leur expliquer que l'intermittence, l'éloignement-rapprochement ponctuel de la relation du peuple avec Dieu dans l'AT aux moyens des outils prophétiques vus précédemment, se terminent lors de sa venue sur la terre des hommes.

Jésus leur explique clairement que la Parole de Dieu sur terre, est non seulement l'outil principal de communion/communication entre Dieu et eux, mais Il leur témoigne aussi que cet outil, la Parole de communication et de relation, c'est Lui-même ; en effet dans l'AT, les outils prophétiques étaient les moyens intermédiaires pour rapprocher et faire entrer en connexion, en dialogue relationnel à certains moments, Dieu et le peuple.

Maintenant, par la venue de Jésus en chair au milieu des hommes, non seulement le moyen de connexion entre Dieu et le peuple, c'est la Parole faite chair, mais en plus, Jésus est le Christ, Il est Dieu et est la Parole : la Parole est donc Dieu ; c'est-à-dire que Dieu en Christ incarné, est au milieu, avec les hommes sur la terre par son humanité à travers son incarnation.

De ce fait, parce que le Christ est Dieu ainsi que Parole de Dieu au milieu des hommes par sa chair, Il demeure de manière permanente avec eux pour leur parler et les faire entrer dans une relation constante et vivante par la Parole dont Il est l'outil et la Personne.

Dans sa passion et son amour pour les hommes, Le Fils a quitté sa gloire Divine ; Il est descendu du ciel pour aller vers l'homme, pour venir parler en Personne avec son peuple de manière permanente car son but est d'être uni/réuni avec sa créature pour toujours : son cœur brule d'un feu ardent d'amour pour son peuple.

Dieu veut demeurer avec les siens : [Jean 15 :1à10](#) « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de

fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. »

Ainsi par le désir profond du Seigneur à rester, demeurer, vivre avec son peuple pour toujours uni à lui, Jésus explique à son peuple ses intentions relationnelles par la Parole, ses souhaits d'une communication/communion nouvelle avec lui à un tel point que cette relation avec les siens sera permanente et toute proche, au milieu de son peuple.

De ce fait, de manière proche et permanente, le Seigneur durant son ministère terrestre, va attirer les foules près de Lui ; ses vrais disciples resteront près de Lui et ainsi, le Seigneur leur expliquera ses projets, ses plans, ses désirs etc... dans une relation vivante d'amour et permanente au point où par la relation avec Dieu en Christ, ses disciples seront bouleversés et changés.

- Les outils prophétiques de l'AT dans la période de Jésus :

Pendant cette période où Jésus établissait un nouveau mode de communion, de communication avec les enfants d'Israël pendant son service sur la terre, on peut voir progressivement décliner certains outils prophétiques de l'AT, puisque que désormais à son époque, l'outil prophétique révolutionnaire, c'était Lui, Jésus-Christ.

A l'époque de Jésus, les Théraphims avaient complètement disparu ; aussi, même si le temple était présent avec les offices religieux des sacrificateurs exerçant toujours des sacrifices, la présence de l'éphod, de l'Ourim et du Toumim, du pectoral sur les vêtements du grand sacrificateur n'étaient que très peu utilisés car Dieu ne parlait que très rarement à Israël ; cela était dû au fait que le Seigneur réformait les outils de communication prophétique : dans

une réforme, ce qui est ancien disparaît progressivement pour laisser la place aux choses nouvelles.

C'est pour cela aussi que les prophètes étaient très peu nombreux à cette époque ; ils disparaissaient progressivement avant la venue de Jésus ; seul, Jean-Baptiste était là pour annoncer la venue du Seigneur : [Matthieu 3 :1](#) « En ce temps-là parut Jean Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. »

De la même manière à cette époque, les sages donnant des conseils à Israël, diminuaient eux aussi progressivement ; Anne et Siméon représentaient ce faire reste de sages conseillers : [Luc 2 :36](#) « Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité. » et [Luc 2 :25](#) « Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. » et [Luc 2 :34](#) « Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère: Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction, »

Pour ce qui est des outils prophétiques de l'AT tels que « jeter le sort » et « les toisons », à l'époque de Jésus, ces méthodes ont continué à être employées au milieu d'Israël : [Jean 19 :23,24](#) « Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Et ils dirent entre eux : Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera. Cela arriva afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture: Ils se sont partagé mes vêtements, Et ils ont tiré au sort ma tunique. Voilà ce que firent les soldats. » et [Actes 1 :24à26](#) « Puis ils firent cette prière: Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous, désigne lequel de ces deux tu as choisi, afin qu'il ait part à ce ministère et à cet apostolat, que Judas a abandonné pour aller en son lieu. Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres. »

Ces pratiques perdurent encore aujourd'hui ; Israël ainsi que toutes nations, utilisent ces moyens encore pour consulter, invoquer Dieu ou les idoles...

Jésus est donc venu à travers sa Personne, lors de son ministère terrestre, transformer le mode de communion, de relation et de communication entre Dieu et Israël afin d'apporter une relation nouvelle et vivante, proche et permanente inscrite dans le nom d'Emmanuel : « Dieu avec nous ».

*La personne du St-Esprit : la mise en relation intérieure :

Jean 14 :16,17 « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous ... l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. » et Actes 13 :1à3 « Il y avait dans l'Eglise d'Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir. »

Jésus est venu sauver le monde, le racheter du péché qui le rend esclave ; c'est la seule raison de sa venue, de son incarnation sur la terre. Nous avons vu précédemment qu'Il est appelé « Emmanuel » parce qu'Il est venu au milieu des hommes pour établir un nouveau niveau de relation avec Israël.

Toutefois, très vite dans la suite, Dieu le nomma « Jésus » ce qui signifie « Dieu sauve » car le but de son envoi sur la terre, est le salut de l'humanité.

Pendant son ministère terrestre, Jésus était incarné dans un corps naturel ; de ce fait, il vivait tout proche des hommes établissant une relation vivante et permanente avec eux.

Cette étape relationnelle de proximité et de permanence entre Dieu et Israël par Jésus, n'était pas une fin en soi, ni l'aboutissement de la volonté Divine ; elle représentait un nouveau niveau dans le processus relationnel voulu entre Dieu et les hommes.

Pour Dieu, le but ultime de la communion, de la relation entre Lui-même et son humanité, est une communication et un dialogue intérieur, en l'homme lui-

même car Dieu veut habiter dans le cœur des hommes : [Jean 14 :23](#) « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. » et [Jean 14 :20](#) « En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous. »

C'est pour cela que Jésus est venu vers les hommes ; tout d'abord, Il vient maintenir une permanence relationnelle avec l'homme dans une proximité constance ; mais ensuite, Il va mettre en relation Dieu et l'homme dans une unicité totale de manière intérieure et profonde. Comment a-t-il fait ?

Pendant la vie de Jésus sur la terre, le péché était bien présent séparant Dieu d'avec les hommes; même s'Il était au milieu des hommes, le péché empêchait que Dieu par Jésus, entre en l'homme intérieur car le péché est un voile de séparation entre Dieu et les hommes : [Esaïe 59 :2](#) « Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter. »

C'est pour cela que Jésus est venu dans un corps de chair ; à cause de son corps naturel, Jésus ne pouvait pas entrer en l'homme pour établir une relation intérieure avec Lui ; sa chair devait être déchirée et brisée pour pouvoir établir par la suite, une relation intérieure avec l'homme.

La bible nous dit que Jésus a porté le péché en sa chair, sur son corps afin de le détruire par l'œuvre de la croix ; le voile de séparation entre Dieu et l'homme, a été déchiré à travers la chair brisée du Seigneur à la croix : [Matthieu 27 :51](#) « Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, » ; ainsi, le salut de Dieu en Jésus-Christ consiste dans le fait que Jésus a été crucifié (péché crucifié), a été ressuscité, a été enlevé et est allé vers le Père pour racheter l'humanité.

[Jean 16 :7](#) « Cependant je vous dis la vérité: il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. » Ainsi donc après l'œuvre de la rédemption du Christ par les événements de la crucifixion, de la résurrection et de l'ascension vers le Père, Jésus a envoyé, le consolateur, le St-Esprit sur les hommes pour qu'Il puisse remplir les cœurs de ceux qui crurent en Lui : [Romains 5 :5](#) « Or,

[l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné. »](#)

Ainsi, après la période où Jésus était sur la terre, à partir du moment de la pentecôte, Dieu a instauré un nouveau niveau relationnel entre Lui-même et Israël, par le St-Esprit : c'est une communion intérieure dans l'esprit de l'homme, du croyant.

Le mode de relation que Dieu a établi désormais par le St-Esprit par rapport aux hommes, suit et se développe comme une prolongation de celui que Jésus avait établi avec ses disciples lorsqu'Il vivait sur la terre. Nous entrons ici dans un 3^{ème} niveau de relation qui correspond à l'aboutissement que le Seigneur s'était fixé avec les hommes.

Par rapport au mode relationnel que Jésus avait établi et vivait avec les siens sur la terre de son vivant, celui-ci était permanent et proche ; maintenant par le St-Esprit, ce dernier mode de relation de Dieu avec l'homme est tout aussi permanent, mais en plus de sa proximité, il va dans une plus grande profondeur en pénétrant les hommes dans leur être intérieur : Dieu dialogue avec l'homme de l'intérieur, dans sa maison intérieure, dans son esprit, dans sa chambre intérieure : [Matthieu 6 :6 « Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. »](#)

C'est parce que le St-Esprit est une Personne qu'Il met l'homme en relation avec Lui-même dans son être intérieur. La bible nous dit que le St-Esprit est une Personne car Il peut être attristé ([Ephésiens 4 :30 «N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. »](#)) ; le St-Esprit a donc des sentiments et des émotions ; Il parle et donne aussi des directives aux hommes ([Actes 13 :2 « Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. »](#)).

Ainsi les croyants du NT, vont donc entrer en relation avec Dieu par la Personne du St-Esprit qui habite en eux, de manière permanente et profonde ; par la prière, les croyants invoquent, consultent Dieu pour connaître sa volonté et ses directions pour leur vie ; Aussi, Dieu leur parlera directement intérieurement dans leurs cœurs quand Il le décidera.

Par ce moyen de communication relationnel prophétique, Dieu développe ainsi son intimité relationnelle avec ses disciples du fait qu'Il les aime et eux aussi réciproquement ; ainsi, ils entreront profondément et progressivement dans une connaissance relationnelle de Dieu par le St-Esprit qui pénètre toutes choses en Dieu et en l'homme pour les transmettre de l'un en l'autre et inversement : [1 Corinthiens 2 :10](#) « Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. » Ainsi les croyants, ses prophètes, connaîtront les desseins de Dieu par l'Esprit prophétique habitant en eux.

- Les outils prophétiques de l'AT dans la période de la grâce de l'Esprit:

En ce qui concerne les outils prophétiques de l'AT vu auparavant, pendant cette période de grâce du NT où le moyen relationnel de communion entre Dieu et les hommes s'opèrent par la Personne de l'Esprit de l'intérieur à partir de la pentecôte, ils ont disparus progressivement du milieu du peuple de Dieu car l'économie de Dieu a changé.

En effet, pour les prophètes, parce que l'économie du prophétisme a été réformée, les prophètes d'Israël ont presque disparu ; le prophétisme s'est déployé dans l'Eglise du Christ à travers tous les croyants au sens large, mais aussi au sens restreint par les ministères prophétiques travaillant en collaboration avec les autres ministères de fondements de la Parole de Dieu.

Du fait que le temple de Jérusalem en Israël ait disparu (après la destruction du temple par Titus), les sacrificateurs ont aussi disparu et de ce fait, le pectoral du jugement, l'Ourim et le Toumim, l'éphod ont disparu eux aussi et ne sont plus utilisés comme des outils prophétiques pour Israël. Quant aux Théraphims, ils ont disparu depuis longtemps auparavant.

Pour ce qui est des hommes sages comme conseillers, pendant cette période de la dispensation de grâce par l'Esprit, pour le peuple d'Israël, les sages se sont toujours succédés à travers les générations ; lorsque la nation d'Israël a disparu, ils ont disparu aussi ; mais depuis le rétablissement de la nation d'Israël déclenchant le retour des 12 tribus sur la terre d'Israël, les sages en Israël ont réapparu progressivement. Quant à l'Eglise du Christ, les sages conseillers se sont multipliés au milieu des croyants par la dimension pastorale

de l'Eglise puisque le St-Esprit, l'Esprit de Sagesse est répandu au milieu des chrétiens aujourd'hui.

En ce qui concerne les toisons pour connaître la volonté de Dieu, ces pratiques sont toujours plus ou moins employées durant la période de la grâce ; en fait, le Seigneur n'est plus d'accord avec cet outil car le moyen de communion relationnelle a fortement évolué, comme vu auparavant ; depuis la pentecôte, de nos jours, cet outil prophétique (le St-Esprit) de la communication relationnelle est permanent, profond et intérieur ; ceux qui pratiquent encore les toisons de nos jours, ne connaissent ni Dieu dans ce moyen de mise en relation intérieure, ni la grâce de l'Esprit Saint répandu dans les cœurs des hommes ; cet outil « des toisons » est donc révolu et réprouvé par Dieu, même si souvent, Dieu parle par des événements naturels et ouvrent des portes par des situations physiques ; mais cela ne doit pas nous induire et nous inciter à pratiquer cet outil ancien car ce qui est ancien est passé...

Pour ce qui est du « tirage au sort » afin de connaître la volonté de Dieu, nous voyons cet outil disparaître au milieu du peuple du Christ pendant cette période de grâce du St-Esprit ; en effet, cet outil ancien de « tirer au sort » a disparu dans la pratique et le fonctionnement de l'Eglise aujourd'hui.

La preuve en ait qu'avant la pentecôte et l'effusion de l'Esprit sur les disciples, ces derniers ont « tiré au sort » pour savoir qui remplacerait Judas en tant qu'apôtre : [Actes 1 :24à26 1.24](#) « Puis ils firent cette prière: Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous, désigne lequel de ces deux tu as choisi, afin qu'il ait part à ce ministère et à cet apostolat, que Judas a abandonné pour aller en son lieu. Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres. Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres. »

Cette méthode n'était plus considérée comme un outil prophétique pour le Seigneur du fait de cette grande réformation des outils relationnels prophétiques qu'Il opérait à l'époque ([Ezéchiel 36 :26,27](#) « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. »).

En exerçant cette ancienne méthode de communication prophétique, les apôtres ont choisi un homme dont la bible ne reparlera plus ; il semblerait que Matthias n'était pas l'apôtre que Dieu avait choisi ; par contre, Dieu avait choisi Paul comme apôtre ; est-ce lui qui a remplacé Judas ? Sans doute...

*Dévoilement de la communication/communion de la Trinité :

Durant toute l'histoire de l'humanité à travers les époques, Dieu a toujours voulu communiquer, communier, dialoguer, parler, et vivre une relation d'amour et d'échange avec les hommes afin de dévoiler ses desseins et leur partager son histoire en se révélant Lui-même ; c'est pour cela qu'Il a clairement mis en place des outils relationnels de communication (outils prophétiques) afin de rencontrer les hommes.

Plus particulièrement à travers le panorama du déroulement de l'histoire du peuple de Dieu en commençant par Abraham pour finir dans l'éternité, nous pouvons y voir un ordre trinitaire de la révélation Divine à son peuple par l'intermédiaire de ces outils prophétiques.

En effet, à partir d'Abraham, Dieu va se révéler dans sa trinité à son peuple de façon progressive en 3 étapes distinctes pendant le déroulement des époques de l'histoire ; cette révélation de la trinité Divine est marquée dans son nom, celui qu'Il va donner tout d'abord au peuple d'Israël : IL EST le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, c'est-à-dire le Dieu Père, Fils et St-Esprit : [Exode 3 :6](#) « Et il ajouta: Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu. »

- La révélation du Père à partir de l'époque d'Abraham jusqu'à Jésus:

Le 1^{er} des 3 patriarches, Abraham, représente le Père dans la trinité Divine.

Lorsque Dieu a commencé à parler à Abraham pour le mettre à part dans le statut de son élection pour qu'à partir de lui, Dieu fasse naître son peuple ; Il l'a fait sortir « du monde » pour aller dans les déserts : [Genèse 12 :1,2](#) « L'Éternel dit à Abram: Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans

le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. »

Abraham étant le futur père des nations, le futur père d'une multitude, va rencontrer le Père des cieux à partir du moment où son père naturel Térach mourra ; en effet, c'est à ce moment précis où la voix du Père des cieux se fait entendre à son esprit pour lui dire de quitter la maison de son père naturel ; ainsi, lorsque le voile naturel de son père Térach se déchire (mort de son père), le Père du ciel se révèle et se dévoile pour l'envoyer dans le désert afin qu'il le connaisse.

Un peu plus tard, lorsque Dieu lui demande de sacrifier son Fils unique Isaac, l'enfant de la promesse, Dieu se révèle en tant que Père lui faisant ressentir les douleurs intérieures de son cœur lorsqu'il livrerait Jésus, son propre Fils unique, entre les mains des pécheurs : [Genèse 22 :1à5](#) « [Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit: Abraham! Et il répondit: Me voici! Dieu dit: Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai. Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux serviteurs et son fils Isaac. Il fendit du bois pour l'holocauste, et partit pour aller au lieu que Dieu lui avait dit. Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit le lieu de loin. Et Abraham dit à ses serviteurs: Restez ici avec l'âne; moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous.](#)

Ainsi, nous pouvons voir que Dieu le Père va se dévoiler à Abraham et qu'à partir de cette époque de ces hommes appelés « les patriarches » (Abraham, Isaac et Jacob), c'est-à-dire les pères du peuple d'Israël, jusqu'à l'époque de la venue de Jésus en chair, la nature du Père des lumières, le cœur du Père du ciel va sans cesse vouloir se déverser, se montrer à Israël parce que Dieu le Père aime son fils Israël ; les prophètes de l'AT nous ont montrés cette relation entre Dieu et son peuple comme un père avec son fils.

Par les outils prophétiques de l'AT vu auparavant, Dieu voulait rencontrer son peuple pour lui montrer sa Paternité Divine dans le fait que Dieu protège, nourrit, dirige, corrige etc... son peuple comme un père le ferait pour ses enfants ; c'est pour cela qu'Il appelle le peuple d'Israël, les enfants d'Israël, donc les enfants du patriarche Jacob. Dans ces appellations où Dieu est sans

cesse nommé « le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob », et le peuple « les enfants d'Israël », Dieu nous montre qu'à travers cette période de l'histoire d'Abraham jusqu'à Jésus, Il a décidé de se dévoiler en tant que Dieu le Père à son peuple, de se montrer en tant que Père à travers ses rencontres par les outils prophétiques de l'AT, intermédiaires entre le Père et Israël ; en effet dans cette période, Dieu ne parlait que par ces outils prophétiques car le voile du péché séparait le royaume de Dieu du monde d'en bas, Dieu d'avec les hommes.

- La révélation du Fils à l'époque de la venue de Jésus jusqu'à la pentecôte :

Le 2^{ème} des 3 patriarches, Isaac, représente le Fils dans la trinité Divine.

Dans la vie d'Isaac, on peut y voir des événements de sa vie qui ressemblent fortement à ceux du Fils de Dieu dans son incarnation sur la terre. Par exemple, comme vu précédemment, lorsque Abraham va offrir son Fils Isaac, en sacrifice pour Dieu, on peut voir clairement en la personne d'Isaac, son identification au Fils de Dieu lorsque ce dernier a porté sa croix jusqu'à Golgotha : [Genèse 22 :6](#) « Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac, et porta dans sa main le feu et le couteau. Et ils marchèrent tous deux ensemble. » et [Hébreux 11 :17](#) « C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses ».

Aussi, lorsqu'Abraham dit à son serviteur de trouver pour son fils Isaac, une digne épouse pour que la promesse d'une postérité se réalise en son fils ([Genèse 24 :7](#) « L'Éternel, le Dieu du ciel, qui m'a fait sortir de la maison de mon père et de ma patrie, qui m'a parlé et qui m'a juré, en disant: Je donnerai ce pays à ta postérité, lui-même enverra son ange devant toi; et c'est de là que tu prendras une femme pour mon fils. »), nous pouvons retrouver dans le Fils de Dieu incarné, un des motifs de sa venue sur terre à savoir, la préparation d'une épouse parfaite : [Apocalypse 19 :7](#) « Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, » et [Apocalypse 21 :2](#) « Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. »

Ainsi donc, dans la suite des temps, le Fils de Dieu vient au milieu de cette dispensation de la loi où les outils prophétiques sont plus ou moins utilisés du fait que Dieu ne peut pas parler à son peuple directement car le voile du péché sépare encore Dieu des hommes. C'est pour cela qu'Il parlait à son peuple par l'intermédiaire de ces outils et moyens prophétiques.

Le Fils de Dieu naît donc dans le monde et s'incarne dans un corps charnel comme le nôtre ; pendant toute la vie de Jésus sur la terre, le Seigneur n'a jamais cessé de parler de son Père ainsi que de l'envoi du Fils par le Père.

Jésus est non seulement venu pour dévoiler et manifester la nature du Père par les œuvres qu'Il accomplissait au milieu du peuple ([Jean 10 :37 « Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. »](#)), mais Il est venu montrer aussi, qu'Il était le Fils de Dieu que le Père a envoyé ([Jean 10 :36 « celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites: Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit: Je suis le Fils de Dieu. »](#)).

Ainsi à l'époque de Jésus, le Seigneur nous montre clairement que les outils prophétiques de l'AT, permettant la rencontre entre Dieu et le peuple, n'ont plus à être utilisés comme moyens de relation car maintenant que le Fils est présent, le mode de communication change, les outils se réforment et de ce fait, c'est dans la Personne du Fils de Dieu, Jésus, la Parole de Dieu, que la relation s'établit car à travers l'incarnation du Christ, le Père nous a parlé par le Fils : [Hébreux 1 :2 « Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde. »](#)

Le Seigneur a parlé en permanence de sa relation avec son Père et a enseigné à ses disciples le principe relationnel entre Dieu son Père et Lui-même qui est l'Amour ; Il nous dévoile ainsi que le Père et le Fils sont uns et que le Père est avec le Fils dans le corps naturel sur la terre de son vivant : [Jean 14 :8à10 « Philippe lui dit: Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu: Montre-nous le Père? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. »](#)

Jésus pendant son service sur la terre, a toujours enseigné les siens à demeurer en Lui, à rester en contact, en relation/communion/communication avec Lui et avec son Père ; Il manifestait sans cesse aux disciples, dans la relation Divine avec son Père, les 2 personnes de la Trinité ; Il insistait longuement sur l'envoi du Fils sur la terre par le Père : Jean 17 :5à26 « Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés; et ils ont gardé ta parole. Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi; - et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi; -et je suis glorifié en eux. Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous. Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite. Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a point

connu; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux. »

Ainsi donc, dans la progression du dévoilement de la Trinité Divine, nous pouvons voir qu'à l'époque de l'incarnation de Jésus, le Fils se manifeste, faisant suite à la révélation du Père dans l'AT ; ainsi pendant cette période, Jésus nous montre, nous dévoile donc le Père en relation avec le Fils...

- La révélation du St-Esprit depuis la pentecôte jusque dans l'éternité :

Le 3^{ème} des 3 patriarches, Jacob, représente le St-Esprit dans la trinité Divine.

Nous pouvons voir dans la vie de Jacob, que son nom va changer et devenir Israël lorsqu'il a lutté avec l'Ange de Dieu : [Genèse 32 :28](#) « Il dit encore: ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. » Cet événement est très important car Dieu va marquer Jacob d'une consécration Divine, le seau de son Esprit dans la vie de cet homme qui deviendra Israël ; sa descendance portera son nom : Israël. Aussi en Jacob, Dieu va faire sortir de lui-même à travers ses femmes, les 12 fils d'Israël qui vont donc se répandre en tribus, en familles sur la terre : [Apocalypse 21 :10à12](#) « Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspé transparente comme du cristal. Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël.»

Ces événements dans la vie de Jacob sont représentatifs et prophétiques de la Personne du St-Esprit car l'Esprit de Jésus est envoyé, soufflé sur ses disciples ([Jean 20 :22](#) « Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit: Recevez le Saint Esprit. ») ; mais aussi à la pentecôte, dans la suite de l'histoire, dans le livre des actes des apôtres, on peut voir clairement qu'à partir des 12 apôtres, la multiplication du peuple de Dieu s'est faite par le mouvement et l'action du St-Esprit : [Apocalypse 21 :14](#) « La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau. »

Ainsi donc, à partir de la pentecôte jusque dans l'éternité, Jésus au ciel, envoie le St-Esprit sur les disciples et les 12 apôtres pour établir une nouvelle alliance, une nouvelle économie de sorte que la relation avec les hommes se fera par la Personne du St-Esprit de manière intérieure comme vu précédemment.

L'ère de la grâce de Dieu commence pour que le St-Esprit pénètre et remplisse les cœurs des croyants ; ce que Jésus a promis à ses disciples, se réalise maintenant : [Jean 14 :16,17](#) «Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. »

Dans ce mode de relation intérieur par le St-Esprit, Dieu ne veut plus que les croyants pratiquent les outils anciens, mais désire vivement vivre une vie relationnelle et communicative entre la Personne du St-Esprit et eux ; là, il est question pour les croyants de pénétrer le St-Esprit en esprit tout comme le St-Esprit les pénètre en leur esprit dans une relation Personnalisée et unifiée de la Personne de l'Esprit.

Dans une relation permanente et intérieure avec le St-Esprit, le chrétien vit une communion profonde et personnelle avec le St-Esprit et ainsi, une unité spirituelle dans une interpénétration en esprit : [1 Corinthiens 2 :10](#) « l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.»

Ainsi, parce que le St-Esprit est répandu dans les cœurs des croyants, il leur témoigne du Fils et du Père ; en effet, du fait que le Père a envoyé le Fils et le Fils a envoyé le St-Esprit ([Jean 6:57](#) « Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. » et [Jean 15:26](#) « Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi »), nous pouvons comprendre que dans la Personne du St-Esprit, du fait qu'il interpénètre le Père et le Fils, la Personne du Père et celle du Fils sont réunis en Lui : c'est tout le mystère de la Trinité.

Donc, lorsque le St-Esprit est venu manifester sa Seigneurie en sa propre Personne, Il a emmené et révélé les Personnes du Père et du Fils en Lui-même afin que la Trinité Divine soit présente au milieu des croyants dans leurs cœurs et au milieu d'eux:

Jean 14 :20,21,23 « En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui ... Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. » et Jean 16 :13à15 « Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. Tout ce que le Père a est à moi; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. »

Ainsi progressivement et par étape, durant les époques historiques, le Seigneur est venu dans sa Trinité Divine pour être en relation, demeurer, communier, communiquer et parler avec ses disciples, pour vivre en eux, autour d'eux et avec eux dans un dévoilement et une manifestation de la Trinité Divine.

En effet, Dieu veut attirer, emmener, intégrer les croyants, ses prophètes, dans son cercle Trinitaire relationnel afin qu'ils participent et collaborent à ses plans, ses desseins, ses œuvres et à son histoire Divine.

Pour cela, Dieu a établi un ordre : du fait que le Père s'est manifesté à Israël depuis Abraham jusqu'à Jésus, puis qu'Il a envoyé le Fils sur la terre et qu'ensuite, le Fils a envoyé le St-Esprit à la pentecôte pour vivre au milieu de ses disciples et en son peuple, maintenant, le St-Esprit attire et emmène les croyants vers le Fils ; le Fils les emmène au Père et ainsi, les croyants sont incorporés aux Personnes de la Trinité Divine, à l'intérieur de l'alliance de la Trinité Divine.

Avec son Eglise, Dieu a recréé le monde, son monde, son histoire à travers la création de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre dans un état de vie éternelle et d'éternité sans limite de développement et d'expansion...

*La relation avec Dieu dans le NT: le peuple de Dieu :

Nombres 11 :29 « Moïse lui répondit: Es-tu jaloux pour moi ? Puisse tout le peuple de l'Éternel être composé de prophètes ; et veuille l'Éternel mettre son esprit sur eux ! » et Actes 2 :17 « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; Vos fils et vos filles prophétiseront, Vos jeunes gens auront des visions, Et vos vieillards auront des songes. »

Dans l'AT, à cause du péché qui n'était pas expié, Dieu parlait directement à certains hommes qu'Il avait choisis tels que les prophètes, les sacrificateurs et les rois ; en effet, ces oints étaient les intermédiaires entre Dieu et le peuple d'Israël pour le dévoilement des messages Divins à travers les outils prophétiques vus précédemment.

Pourtant, le désir de Dieu est qu'Il s'approche des hommes et entre en relation avec tous les membres de son peuple ; c'est pour cela que le Christ est descendu sur la terre en tant qu'homme, pour effacer et détruire le péché qui séparait les hommes de Dieu.

A travers l'œuvre rédemptrice du Fils de Dieu et l'envoi de son Esprit sur son peuple, désormais dans cette nouvelle alliance, dans cette nouvelle économie où Dieu répand son Esprit sur toute chair, Dieu entre en relation, en communion/communication avec non plus certains hommes qu'Il se serait choisis, mais avec tous les hommes et femmes qui composent son peuple ; c'est ce que Dieu montre à Moïse dans Nombres 11 :29.

Dieu, par la venue de son Fils sur la terre, partageant sa vie avec son peuple au milieu des hommes, montre ainsi à l'humanité que son ardent désir est de demeurer, de vivre, d'être en relation profonde et intime avec chaque homme et femme ; ainsi par/en Christ, Dieu peut maintenant vivre avec son peuple, avec les siens, ses prophètes, au milieu d'eux, avec eux et en eux pour partager ses desseins et ses œuvres.

C'est pour cela qu'Il donne comme mission à son Eglise, de libérer son témoignage au milieu des hommes aveuglés, de répandre sa Lumière dans les nations ainsi que de faire de toutes les nations des disciples.

Dieu insiste auprès de son peuple pour qu'il exprime son partage relationnel avec Dieu au monde enténébré, afin que la lumière de son témoignage relationnel pénètre toute la création et atteigne les extrémités de la terre pour que toute la création entière soit réunie à Dieu par ce mode de relation proche et intime, à l'unisson avec Dieu, comme des enfants réunis à leur Père.

A travers l'expansion de sa vie relationnelle avec son peuple, Dieu va même jusqu'à bouleverser les principes du monde des langues dans les nations ; Il va passer au-dessus des barrières de la compréhension des langues des hommes pour atteindre toute l'humanité dans son langage Divin...

*Elargissement et compréhension des langues :

Actes 2 :1à11 « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres: Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle? Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu? »

A cause du péché des hommes de vivre indépendamment de Dieu et de l'orgueil de l'humanité de s'élever en s'érigant elle-même comme un dieu, les hommes pécheurs se sont élevés contre Dieu à travers l'histoire de la tour de Babel ; c'est lorsqu'ils se sont unis contre Dieu, que le Seigneur a confondu leur

langage car auparavant, tous les hommes ne parlaient qu'une seule langue et se comprenaient parfaitement ; depuis le moment où Dieu les dispersa à la surface de la terre, Dieu a jugé l'humanité et a séparé les nations en divisant leur langage de manière à ce que les hommes ne se comprennent plus : [Genèse 11 :1à9](#) « Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent. Ils se dirent l'un à l'autre: Allons! Faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment. Ils dirent encore: Allons! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et l'Éternel dit: Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons! Descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres. Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre; et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Éternel confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que l'Éternel les dispersa sur la face de toute la terre. » Depuis ce temps, Dieu marqua une séparation plus importante dans la relation humaine entre les hommes, dans la communication avec Dieu à cause du péché.

Pourtant pendant le déroulement de l'histoire de l'humanité, Dieu a rétabli de manière progressive et par étapes, les niveaux de sa relation avec les hommes ; ainsi lorsque le moment de la pentecôte arrive, nous voyons dans Actes 2, que Dieu répand son Esprit sur les hommes.

Lorsque le St-Esprit remplit la 1^{ère} Eglise, nous pouvons remarquer que l'Esprit se manifeste dans des langues de feu sur les disciples, montrant par-là que le feu de l'Esprit allait brûler le système de confusion, de séparation des langues, établi lors de l'évènement de la tour de Babel.

En effet, le St-Esprit va remplir les disciples et les baptiser jusqu'à déborder pour se répandre autour d'eux ; en fait, l'Esprit va déborder et passer par-dessus les murs de division d'incompréhension des dialectes et des langues diverses des hommes.

Ainsi par l'effusion de l'Esprit et son débordement au-delà des limites humaines des langages incompréhensibles, à travers le don du parler en langues et de son interprétation, c'est le St-Esprit qui va être le chef d'orchestre de la langue de Dieu au milieu des langues des hommes, répandant ainsi les messages compréhensibles de Dieu.

L'Esprit va ré ouvrir l'intelligence des croyants de manière à ce qu'ils comprennent par l'Esprit toutes les langues, celles de Dieu, celles des anges et celles des hommes ; le St-Esprit va donc rétablir le langage de Dieu au milieu des anges et des hommes afin d'attirer les acteurs des mondes célestes et terrestres à l'unisson près du Seigneur.

A cause de cela, les langues diverses de Dieu exprimées au milieu de son Eglise par les dons des langues et leur interprétation, seront un signe pour les non-croyants, un témoignage d'évangélisation de la Parole de Dieu, du langage de Dieu et de son message aux perdus pour les attirer, les amener au Christ par son Eglise : [1 Corinthiens 14:22](#) « Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants... »

En fait, en répandant dans toutes les nations, la dimension relationnelle et le système de communication Divin par la compréhension des langages de la Trinité, le St-Esprit va remettre en contact et en relation, l'humanité avec Dieu dans un dialogue relationnel à travers la langue unique de Dieu, sa Parole, en élargissant la compréhension de ses/sa langue Divine au milieu des hommes.

Il va ramener l'humanité à la compréhension de son langage par la Parole de Dieu, la bouche de Dieu : il intégrera donc le mode de relation Divine, la mise en relation des hommes avec Dieu dans le langage de l'Esprit.

En somme, la relation et la communication à travers le langage de la Trinité Divine, sont données par le Seigneur aux hommes afin que les hommes avec Dieu vivent de manière harmonieuse, une relation équilibrée et saine, image de celle de la Trinité Divine, dont le centre de la relation/communication est la Parole vivante de Dieu dans le langage Divin.

Conclusion :

Ce que nous pouvons donc dire en conclusion, c'est que Dieu a mis tous les moyens pour entrer en relation avec sa création malgré la chute de l'homme et sa séparation d'avec Dieu.

De tous temps, il a utilisé des outils prophétiques pour parler à son peuple, pour rétablir un dialogue, une communication et une communion avec lui ; Il a cherché à entrer en relation avec lui pour communiquer et partager ses désirs, ses plans, ses desseins et ses œuvres avec sa création.

Malgré ses interventions ponctuelles et ses approches momentanées pour être proche de son peuple dans les époques anciennes, Il a décidé d'intervenir, de venir directement en la Personne du Fils de Dieu pour apporter de par sa relation trinitaire en Lui-même, un nouveau moyen de communication avec l'humanité.

Dieu a ainsi établi en sa propre Personne, un outil prophétique, un mode de communion et de relation avec sa création ; ce moyen de communication qui est Lui-même, sa Parole et son Esprit, va devenir permanent, vivant, proche, au milieu des hommes, avec eux et en eux afin que Dieu et sa création soient réunis et vivent à l'unisson : [1 Corinthiens 1:10](#) « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. » et [Colossiens 2:2](#) « afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ... »

